

CERCLE GÉNÉALOGIQUE
ET HÉRALDIQUE
DE L'Auvergne ET DU Velay

Assemblée
Générale



A moi Auvergne !

Dans ce numéro :

Hommage à Yves GLADEL
Les matricules napoléoniens
Plaques commémoratives 14-18
Gabelles et faux-saunage
Généalogies auvergnates :
Étienne CLÉMENTEL
Mgr Jean Marie VILLOT
Auvergnats en migrations
... et vos rubriques habituelles :
Actualités,
Assemblée Générale,
Questions et Réponses



Yves GLADEL (†), au temps où il présidait le CGHAV

PUBLICATION TRIMESTRIELLE – 39^e ANNÉE – 1^{er} TR. 2016

N° 155

février 2016

8,25 € le numéro



**L'ancien temps
au CGHAV**

**Les Réunions
du groupe
Livradois-Forez**

1986, Augerolles

avec Yves GLADEL,
Pierre Lucien POUZET,
M. & Mme GEGEORGES,
Henri PONCHON,
Jean Noël MAYET
et tous les autres ...

*Clichés issus des archives
de Henri PONCHON*

1987, Vollore

Le travail sur les tables de
dépouillement,
avec Yves GLADEL,
Daniel DEGEORGES,
et bien d'autres ...



1988, Cunhat

Encore les tables
avec Yves GLADEL,
Jean Noël MAYET
et quelques autres ...



Lors de l'AG du 4.04.1979, Yves GLADEL,
porte encore la barbe qui « accroissait
son sérieux et son poids professionnels »
au Moyen-Orient (selon lui-même !)



Le Mot du Président



Chers Amis,

Tout d'abord, au nom du Conseil d'Administration de votre cercle, permettez-moi de vous adresser tous nos meilleurs vœux pour cette Nouvelle Année. Que celle-ci puisse vous apporter tout ce que vous en espérez et, surtout, qu'elle nous conserve la santé, que nous soyons jeunes ou vieux. La disparition de notre ancien président, Yves GLADEL, nous rappelle le souhait de Bonne Année de nos ancêtres, qui ne s'exprimaient pas souvent en Français :

A l'an que ven, que se siam pas mai que siguem pas mens

(Salutation occitane de nouvel an : « A l'an qui vient, que si nous ne sommes pas plus, nous ne soyons pas moins »)

Ainsi, cette fin d'année a emporté beaucoup de gens que nous connaissions ou aimions. En effet, outre notre ancien président, nous ont quitté l'épouse de notre trésorier, Robert LÉOTOING, et bien des personnalités du monde des arts et des lettres.

Dès cette première page, vous constatez un changement dans la présentation de notre revue. Dans notre monde de l'image, nous avons trouvé qu'il était dommage de perdre les pages intérieures des couvertures, qui peuvent parfaitement accepter la quadrichromie. Ce qui nous a amené à renvoyer le sommaire à la dernière page et les adresses des animateurs à l'avant dernière. Nous examinons la possibilité d'adopter la couleur pour l'ensemble des images de la revue, sans que cela entraîne des frais supplémentaires trop importants.

Au plan du fonctionnement de nos moyens de communication, en cette fin d'année notre site internet a été « attaqué », ce qui en a bouleversé le fonctionnement et l'a rendu pratiquement inutilisable pendant plusieurs semaines. Sa remise en état est achevée, mais cette alerte nous amène à envisager la nécessité d'un suivi de maintenance et d'un renforcement de sa protection, ce qui a un coût.

Ce qui signifie que notre Assemblée Générale du 23 avril devra en autoriser le budget.

Nous en avons les moyens, mais ce n'est pas pour autant que l'argent du cercle ne doit pas être géré au mieux.

Dans ce numéro, vous trouverez bien sûr des généalogies, mais aussi des informations sur l'environnement de vie de nos ancêtres, tel l'impôt de la gabelle et ses conséquences, des sources intéressantes telles les « matricules » des soldats de Napoléon, les plaques commémoratives (avec photos) des morts de la Grande Guerre. Les proches ancêtres de notre ancien président nous permettent de jeter un petit éclairage sur un commerce de Clermont-Ferrand au 19^e siècle.

Et en profitant de l'actualité, l'occasion de faire un point sur l'usage des analyses de l'ADN.

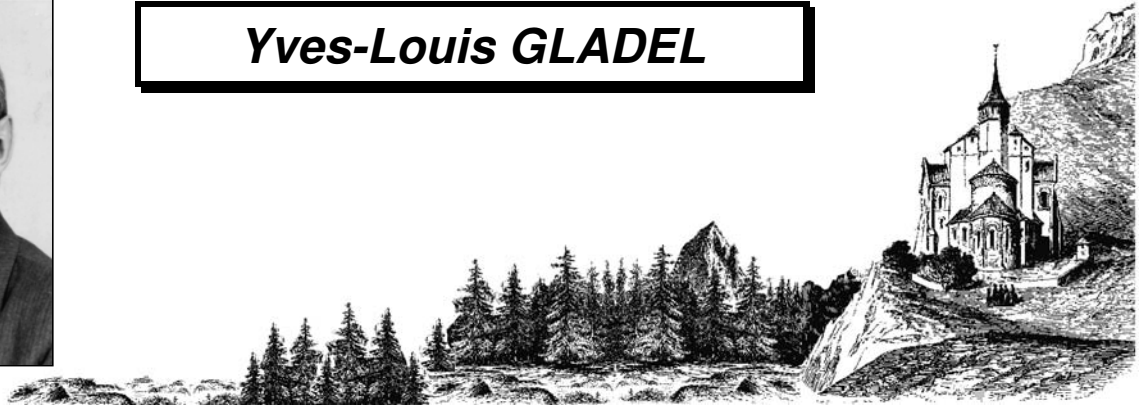
Bien cordialement à tous

Alain ROSSI

Vous trouverez le sommaire de ce numéro et les adresses de contact en dernières pages de la revue. Merci de vous y reporter.



Yves-Louis GLADEL



Notre ancien président, Yves GLADEL s'est éteint le 25 novembre 2015

par Alain ROSSI (cghav-2140)

Enfant d'Auvergne, Yves-Louis, Robert GLADEL est né à Royat (63) le 8 septembre 1924. Il était fils de Robert et de son épouse, née Suzanne HEBRÉ, quincailliers, place Gaillard à Clermont-Ferrand.

De son mariage en 1954 avec une Parisienne, Mlle Christiane FIX, il eut deux enfants.

Ses études l'éloignèrent de ses « terres auvergnates », car, après le Lycée Blaise-Pascal (Clermont-Fd), il intègre l'École Polytechnique en 1945 (promotion X45), puis l'ENSPM (École Nationale Supérieure du Pétrole et des Moteurs), option recherches, et, en 1950, un Master of Science in Chemical Engineering au prestigieux MIT Massachusetts Institute of Technology).

Spécialisé dans l'industrie pétrolière, la distillation et les extractions, il fait toute sa carrière à l'Institut Français du Pétrole (IFP), où, travaillant sur la distillation des produits pétroliers par colonnes pulsées, il gravit plusieurs échelons au sein de la recherche. Il effectue alors une mission de 6 ans (1960-66) en Inde, où il crée l'Indian Institute of Petroleum à Dehradun, au pied de l'Himalaya, puis à New-Delhi, et en dirige la division Raffinage et Pétrochimie.

Il en évoquait souvent des souvenirs lors de nos réunions.

De retour en France, il est directeur général du BEICIP (Bureau d'Études Industrielles et de Coopération de l'IFP) de 1967 à 1979. Puis, spécialisé dans la protection de la propriété industrielle et la vente de licences, il est de 1979 à 1988 directeur Accords-Brevets-Licences à l'IFP, qui était alors le premier fournisseur mondial de licences dans le domaine du raffinage et de la pétrochimie. A ce titre, il voyage aux États-Unis, Canada, Moyen-Orient, Inde, Chine, Japon, Indonésie. Enfin de 1988 à sa retraite en 1990, il est Directeur juridique à l'IFP.

Depuis 1955, il était chargé de cours d'extraction liquide-liquide à l'École Nationale Supérieure du Pétrole et, depuis 1961, Maître de conférences à l'Université de Louvain.

Au total, une carrière internationale, supportée par une grande capacité linguistique (Anglais, Allemand, Espagnol).

Sa passion très ancienne pour la généalogie, celle de sa famille et de son environnement du Livradois-Forez, le fait

rejoindre le CGHAV (créé en 1978), dès le début de l'année 1979 (carte n° 205). Il est élu administrateur lors de l'AG de 1982 (Massiac-15) et sera renouvelé tous les 3 ans comme le prévoient les statuts. Il est en élu Président, en 1991, succédant à Michel TEILLARD-d'EYRY, président fondateur, lorsque la cessation de son activité professionnelle lui en laisse la liberté. Cette élection se fait dans un contexte un peu difficile en termes financiers pour le CGHAV.

Sa rigueur scientifique et aussi l'appel à l'informatique (pour la gestion des adhérents) comme aux compétences du nouveau trésorier, Robert LÉOTOING, lui permettent de rétablir rapidement la situation. Ainsi, en 1997, les finances du cercle permettent d'acheter le local de Clermont-Ferrand, qui en est devenu le siège social et en abrite la bibliothèque.

Ses compétences informatiques, acquises en milieu professionnel, permettront au CGHAV de développer la réalisation de tables à partir des dépouillements des actes de l'état civil ancien et leur mise à disposition sous forme papier et aussi grâce au Minitel. De même sa rigueur impactera la préparation et la diffusion de notre revue « **A moi Auvergne !** » qu'avait prise en charge le « jeune » Jean Noël MAYET.

Bien entendu, il participa largement aux articles de cette revue, qui publiera en 1994, sa conférence présentée au Congrès national de Généalogie de Vichy : « *Méthodes de reconstitution de l'État civil ancien* ». Il restera Président du cercle jusqu'en 2004, lorsque le handicap de la maladie l'amènera à passer la main.

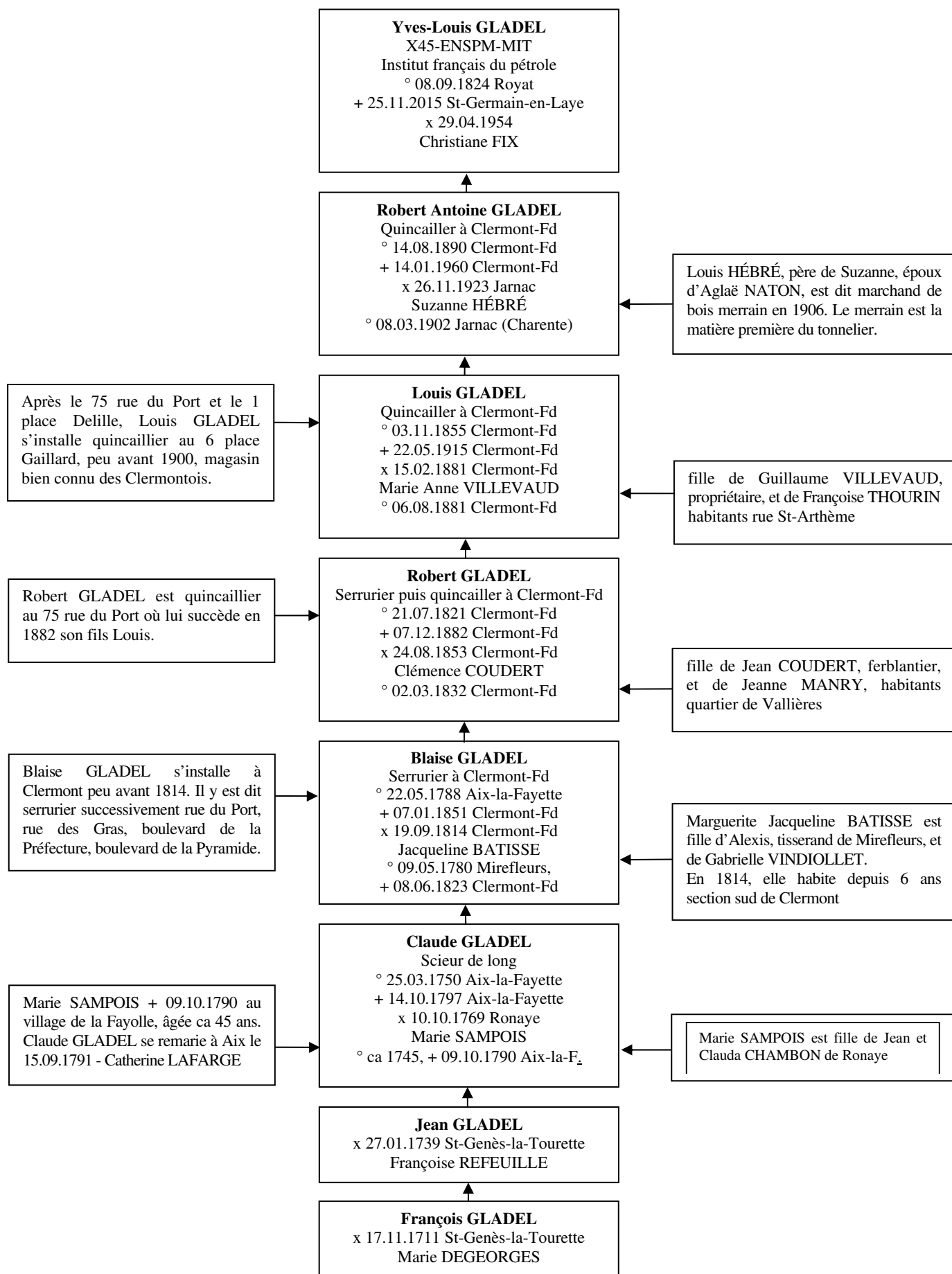
En tant que président du CGHAV, il représenta l'UGABV (Union généalogique Auvergne-Bourbonnais-Velay) auprès de la Fédération Française de Généalogie, en tant qu'administrateur. Il en sera élu secrétaire adjoint en janvier 1999 auprès de Jean MORRICHON, puis vice-président auprès de Michel SÉMENTERY de 2001 à 2010.

Au bureau de la FFG, il sera l'une des principales chevilles ouvrières de l'outil de recherches sur internet, « **Bigenet** ».

Ces dernières années, plusieurs problèmes de santé l'ont tenu à l'écart d'une activité soutenue, mais il était resté de bon conseil auprès des administrateurs du CGHAV

Généalogie simplifiée d'Yves-Louis GLADEL

par Henri PONCHON (cghav-62)



Les GLADEL, quincailliers à Clermont

Blaise GLADEL est arrivé peu avant 1814 à Clermont (date de son mariage) en provenance d'Aix-la-Fayette, Il habite successivement rue du Port et rue des Gras où naissent ses premiers enfants.

En 1821, il est dit marchand serrurier et ferrailleur habitant 33 boulevard de la Préfecture (je pense que c'est l'avenue Georges Clémenceau actuelle, à vérifier) lors de la naissance de son fils Robert

Au cours des années 1825/1835 (nous n'avons pas trouvé de repères précis), il s'installe au 22 boulevard de la Pyramide (actuel bd Léon Malfreyt), à peu près en face de l'Hôtel-Dieu.

Il décède en 1851, serrurier, habitant toujours au 22 bd de la Pyramide; son fils Robert, également serrurier, y habite lors de son x en 1853 avec Clémence COUDERT puis lors de la naissance de son fils Louis en novembre 1855

Par la suite, dès le recensement du printemps 1856, Louis GLADEL (GP d'Yves) habite au 75 rue du Port avec sa famille; il est alors quincaillier. Il y est encore en 1886. Le 75 est tout près de la place Delille.

En 1890, naissance de Robert, fils de Louis, il est quincaillier au 1 place Delille. Il ne figure pas à cette adresse lors du recensement de 1891, mais sur celui de 1896..

C'est seulement lors du recensement de 1901 que Louis GLADEL est sa famille se retrouvent au 6 place Gaillard (qui s'appelait quelques années auparavant place du Poids de Ville). Là aussi, il est dit quincaillier.

19.09.1814 section nord (à son mariage)
18.07.1815 rue du Port (S. nord) (° d'Antoinette)
08.06.1818 rue des Gras (S.) (° d'une autre Antoinette)
29.04.1820 rue des Gras (S. nord) (° de Clémence)
21.07.1821 bd de la Préfecture (S sud-ouest) (° Robert)
31.05.1823 bd de la Préfecture (S. sud-ouest) (° Antoine)

Printemps 1836, boulevard de la Pyramide
07.01.1851 22 bd de la Pyramide
24.08.1853 22 bd de la Pyramide
03.11.1855 22 bd de la Pyramide
Printemps 1856, 75 rue du Port
Printemps 1866, 75 rue du Port
Printemps 1861, 75 rue du Port
Printemps 1872, 75 rue du Port
Printemps 1876, 75 rue du Port
Printemps 1881, 75 rue du Port
10/09.1883 75 rue du Port
Printemps 1886, 75 rue du Port
14.08.1890, 1 place Delille
Printemps 1896, 1 place Delille
Printemps 1901, 6 place Gaillard
Printemps 1906, 6 place Gaillard

Hélène MARTIN (cghav-3409) (Présidente de l'association **Puy-Confit**), que nous remercions très vivement, nous a fourni un certain nombre d'informations, issues de sa collection des Annuaire du Puy-de-Dôme.

Avant 1867, aucune liste de commerçants n'apparaît dans l'Annuaire.

Les GLADEL y apparaissent donc pour la première fois en 1867 et de 1870 à 1890, la quincaillerie GLADEL est installée 75,rue du Port, et en 1895 1 place Delille.

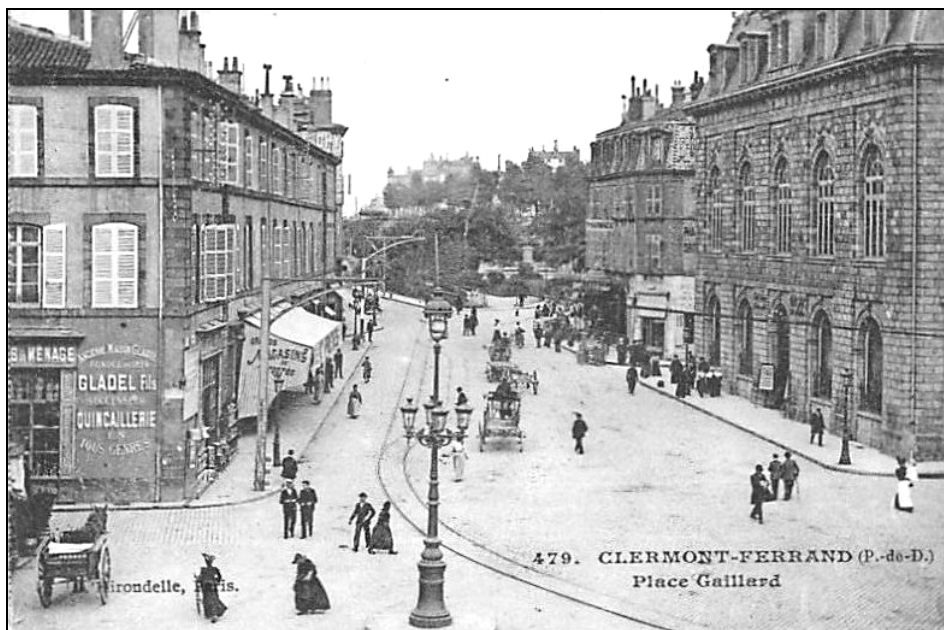
En 1898, la quincaillerie GLADEL est installée 6, place du Poids-de-Ville, qui devient la place Gilbert Gaillard autour de 1900.

Il semble bien que la quincaillerie GLADEL ait été précédée au 6 place du Poids de-Ville par la quincaillerie JUILIARD, puis CARTIER.

Après le décès de Louis GLADEL (1915), dont la raison sociale est alors « **GLADEL Fils** » avec les mentions complémentaires « **SUCCESSEUR** » et « **MAISON FONDÉE EN 1824** », en 1920, 1925, 1928 et 1930 la quincaillerie est au nom de « **Mme Vve GLADEL** », ce qui souligne le rôle des femmes dans l'administration de cette entreprise, comme c'est souvent le cas à cette époque. En 1932, à la foire de Clermont-Ferrand, on trouve le stand « **GLADEL & Cie** »



Publicités dans l'Annuaire du PUY-de-Dôme : « Em. CARTIER » (ancienne maison J.-B ? JUILIARD) en 1888 et « GLADEL Fils » en 1906. Cette dernière est la première publicité GLADEL retrouvée dans les Annuaire.



Place Gilbert Gaillard
(ancienne
« place du Poids-de-Ville »)

La Quincaillerie GLADEL, est installée au N° 6 de la place Gilbert-Gaillard, au coin de la rue Sainte-Claire.

Les fenêtres des 1^{er} et 2^e étages sont des trompe-l'œil ; elles surmontent la publicité (voir ci-dessous)

ANCIENNE MAISON GLADEL
FONDÉE en 1824
GLADEL Fils
SUCESSEUR
QUINCAILLERIE
EN TOUS GENRES

Les deux clichés sont pris avant la guerre de 14, mais à deux étapes successives du développement du tramway :

- en haut, une seule voie avec un croisement au milieu de la place. En bas et à droite, la ligne part vers la place de Jaude, en suivant ce qui est aujourd'hui l'avenue des États-Unis

- en bas, deux lignes à deux voies chacune : à droite, comme ci-dessus, vers la place de Jaude et une seconde à gauche vers la rue Fontgieve.

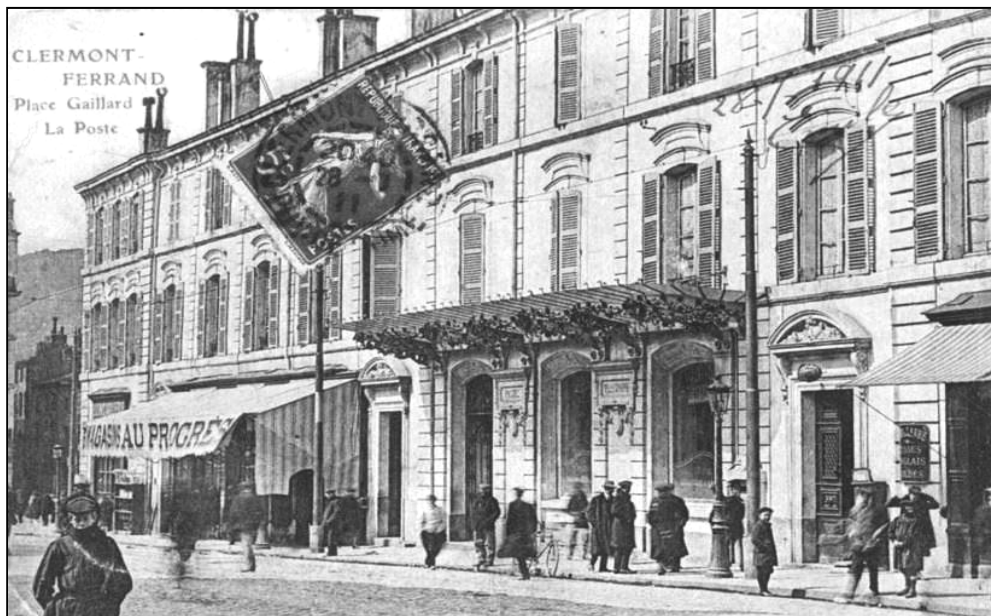
Au milieu de la place une horloge.

Au fond, le square Blaise Pascal.




509. CLERMONT-FERRAND — Place Gaillard

La quincaillerie GLADEL était installée à l'extrémité ouest du grand bâtiment longiligne, très moderne à l'époque, où est se trouve toujours la Poste. (carte timbrée 1911)



29



QUINCAILLERIE EN TOUS GENRES
Anc. M^{on} GLADEL
fondée en 1824

L. GLADEL FILLES
6, Place du Poids de Ville, 6 Successeur
CLERMONT-FERRAND

COFFRES FORTS
Garantis Incombustibles

APPAREILS DE CHAUFFAGE
Fourneaux & Cuisinières

SPECIALITÉ DE FERRURES
pour Bâtimens
OUTILLAGES COMPLETS
pour Menuisiers Charpentiers, Charrons, Serruriers
ETC.

FONTES MOULÉES
MEULES A AIGUISER
POINTES, CLOUTERIE & VISSERIE
en tous genres
Articles de Ménage
BROSSERIE

Monsieur Passavy
Maître d'hotel à La Bourboule Doit
les articles ci-après payables Crête 31 Août

Clermont-Ferrand, le 2 juillet 1901
Relevé de Compte

		Montant facture 1899		40 10
18 Juin	2	Fouets à œufs n°3	1 20	2 40
1900	2	" n°2	60	1 20
	1	" n°1		40
	9	Plats à œufs à filets	1 10	9 90
	2	Dz moules tartelette	70	1 40
	2	Chinois ruy 20g	3 50	7
	50	Bouleaux Sainco		20
26	6	Boulettes à pivots	20	1 20
	6	Galets fonte	10	60
	12	va et vient	25	3
	12	Boutons à Colles	05	60
	1	Brosse argentée		1 50
	12	Boulettes n°3		3 60
	12	Boulettes n°2		2 70
		à Reporter		95 60

Cette superbe facture de L(ouis) GLADEL Fils (Anc. M^{on} GLADEL, fondée en 1824) nous a été communiquée par Hélène MARTIN.

Sur la facture, l'adresse est encore 6, place du Poids-de-Ville, alors qu'elle date du 2 juillet 1901 et que le nom de la place est devenu Gilbert-Gaillard, le 1^{er} mai 1899.

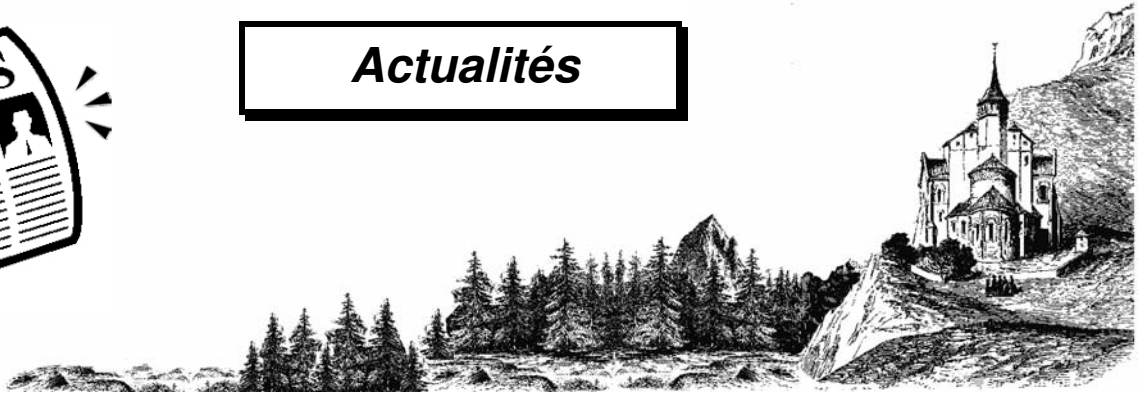
Mais ceci est normal car les impressions avaient un certain prix, et il n'était pas question de les gaspiller, alors que tout le monde devait encore appeler cette place par son ancien nom.

Elle était destinée à un maître d'hôtel de La Bourboule qui, à l'évidence, cherchait à compléter le matériel d'un restaurant (fouets à œufs, plats à œufs à filets, 9 douzaines de moules à tartelettes, etc.)

Il pourrait être amusant de rechercher ce restaurant en utilisant le recensement de 1901.



Actualités



par les Adhérents et la Rédaction

ADN et Généalogie

L'ADN (Acide Désoxy-Ribonucléique) est, sous la forme de la « **double hélice** », le constituant de tous nos chromosomes, présents dans les noyaux de chacune de nos cellules. Ces chromosomes comportent un total de 25.000 **gènes** (dans l'espèce humaine), dont chacun participe au fonctionnement de notre organisme, à travers la synthèse de protéines, bases structurelles de notre corps et messagères de son fonctionnement.

Ces chromosomes et leurs gènes conditionnent en grande partie notre vie et représentent l'héritage de nos ancêtres, c'est-à-dire notre « **inné** », opposé à notre « **acquis** » qui résulte, lui, des effets de notre environnement et de nos apprentissages.

Le **21 janvier 2016**, le Comité Consultatif National d'Éthique (CCNE) rendait public un avis destiné à éclairer la **complexité des questions éthiques**, que suscitent les tests génétiques et le séquençage de l'ADN humain à très haut débit, qui permet pour un coût relativement modeste de « tout connaître » de notre ADN.

Notre ADN est hérité de nos parents, sous réserve qu'au temps de l'assemblage des deux hélices, il ne se produise pas une modification plus ou moins importante de leur structure, une « mutation », qui peut être purement « esthétique » et sans conséquence ou qui peut entraîner une modification de son activité, soit favorable (sélection « positive »), ou au contraire avoir des effets délétères sur la descendance.

La connaissance de notre ADN peut être utilisée de 4 façons différentes :

1/ Identifier des gènes anormaux, capables de provoquer ou de favoriser des maladies. C'est l'objet de l'avis du CCNE (*voir plus loin*)

2/ Identifier des éléments situés entre les gènes, les micro-satellites, dont la composition permettra, par comparaison, d'identifier des individus et leurs relations familiales : méthode policière appelée « empreintes génétiques » qui ne concerne aucunement les gènes

3/ Analyser certains segments proches des gènes sur la chaîne d'ADN et qui en régulent le fonctionnement : c'est là que l'on trouve de l'ADN hérité de « l'Homme de

Néanderthal », conduisant à penser à une interfécondation, il y a quelques 50.000 ans

4/ Analyser des micro-modifications de certains gènes, qui n'en modifient pas le fonctionnement, mais qui amènent à regrouper les humains, porteurs de plusieurs de ces modifications en groupements, que l'on appelle des « **haplogroupes** », préjugant de l'origine géographique de nos ancêtres (voir plus loin)

Les problèmes éthiques

Les modifications de certains gènes sont capables de constituer une base innée qui, dans certaines conditions d'environnement, favorisera la survenue de maladies graves, tels des cancers.

On connaît tous Angelina JOLIE, qui, du fait de la présence de gènes fortement impliqués dans la survenue de cancer du sein, des ovaires et de l'utérus (BCRA1), s'est fait faire une double mastectomie et une ovariectomie..

L'identification d'une telle anomalie, comme celle de plusieurs autres cancers, fait peser sur l'individu concerné une menace de type « **épée de Damoclès** », dont l'issue pourrait ne jamais se concrétiser.

Sommes nous prêts à vivre toute notre existence avec une telle menace ?

Mais aussi, sommes nous prêts à accepter un **faux-négatif**, nous disant, à tort, que nous ne courons pas ce risque. ?

D'autant que l'on identifie des gènes « **marqueurs** » de prédisposition à certaines maladies, sans pour autant que celle-ci ne se manifeste au cours de notre existence.

C'est cette réflexion que publie en 80 pages, le CCNE sachant qu'en France, aujourd'hui toute analyse génétique est très fortement encadrée. Elle est **interdite à la demande directe** d'une personne et est réservée à des prescripteurs spécifiques, en particulier les médecins oncologues, pour qui cet outil devient essentiel. .

Il ne faut pas oublier, en outre, que la Loi, prévoit le « **droit de ne pas savoir** », mais également l'obligation d'informer la parentèle de la détection d'une maladie génétique héréditaire grave (Loi du 7.11.2011)

Les haplogroupes

Des études sur l'ADN ont permis de catégoriser tous les êtres humains sur Terre en une série de groupes généalogiques descendants d'un ancêtre commun à un moment de la préhistoire. Ce sont les haplogroupes, dont il existe deux types : ceux liés au chromosome Y (Y-ADN) hérité de père en fils, et ceux liés à l'ADN mitochondrial (ADN-mt) toujours hérité de la mère.

Le premier renseigne donc sur les ancêtres de la lignée agnatique et la seconde sur la lignée matrilineaire.

Les haplogroupes Y-ADN peuvent être utiles pour déterminer si deux personnes descendent d'un même ancêtre dans un passé pas trop lointain (3 à 20 générations) : c'est l'exemple récent de la « tête d'Henri IV ».

On peut aussi retracer les origines ancestrales beaucoup plus lointaines et identifier le groupe ethnique antique auquel appartenaient nos ancêtres (celtique, germanique, slave, gréco-romain, basque, ibérique, phénicien, etc.) : on pourra lire à ce propos l'article de Gérard MOURDON (**AmA ! n° 153, p. 142 d'août 2015**).

En Europe, les haplogroupes ADN-mt sont répartis de manière relativement homogène et ne peuvent pas être associés avec un groupe ethnique de l'Antiquité.

Aux États-Unis

Des sociétés ont obtenu l'autorisation de proposer au publique des tests, à partir d'un prélèvement de salive, concernant des maladies génétiques causées par un seul gène, les haplogroupes paternels et maternels (y compris le « gène de Néanderthal » !) ainsi que des traits physiques : couleur des yeux, nature des cheveux, type de cérumen !).

Cette autorisation concerne aussi l'identification de maladies causées par un seul gène : mucoviscidose, hémoglobine anormale, intolérance au fructose), mais aucun des gènes liés aux cancers.

Une initiative à suivre

Les AD-05 proposent aux chercheurs qui le souhaitent, des images numériques des documents qui les intéressent moyennant une participation financière de 0,25 € par page.

La direction des AD-05 incite à ne pas commander seulement une page ou deux, mais l'ensemble de la liasse qui comporte le document recherché en proposant un plafond forfaitaire de 20 €.

Au-delà du « service à la carte » proposé aux internautes, cette offre permet au département de cofinancer la numérisation de ses archives, puisqu'une fois les images faites, leur usage n'est pas limité au seul demandeur : elles peuvent être mises en ligne sur le site dans les six mois qui suivent.

Malgré trois opérateurs mobilisés à temps complet, la tâche reste encore grande pour parvenir à la dématérialisation complète des 11,5 km d'archives des AD-05 : moins de 3% sont aujourd'hui réalisés.

(RfG n° 221 – Déc.2015/Janv.2016)

A.G.A.C.

Association Généalogique d'Aurillac et du Cantal

Cette petite association a été créée par Jean Marc DAUDANS, en partenariat avec le CGHAV, avec une double raison d'être :

1/ établir son siège à Aurillac, quand on sait qu'aujourd'hui les mairies réservent leur accueil aux associations locales

2/ réaliser une table des actes de mariage du 19^e siècle, sur l'ensemble du Cantal, de façon à les rendre accessibles sur GeneaBank sans utiliser de points car, fait à partir des tables décennales, ce dépouillement n'est pas filiatif.

Une telle table est cependant importante quand les mariages se faisaient souvent à distance de la commune de l'époux, où le couple revenait s'installer.

Ce travail est destiné à aider les « jeunes » de la généalogie, leur permettant de réaliser aisément les premières étapes de leurs recherches. Laisant la protection des actes et de la vie privée aux Archives et à l'État civil, cette pratique devrait être étendue.

GeneaBank : <http://www.geneabank.org/frenind.php3>
ou direct : <http://caids.geneabank.org/form/agac.html>

Tout ceux qui voudraient participer à cette opération et travailler sur le Cantal peuvent prendre contact avec Jean Marc DAUDANS sur utiles@club-internet.fr – Tél. : 07 77 82 48 52

Archives départementales du Cantal

De nouvelles archives sont venues compléter en 2015 l'état des sources de la Grande Guerre mis en ligne en 2014 aux A.D. du Cantal (qui recense l'ensemble des documents concernant la Première Guerre mondiale, qu'ils soient conservés aux Archives départementales, aux Archives municipales de Saint-Flour ou aux Archives diocésaines).

Il s'agit aussi d'archives de la Grande Guerre collectés par les A.D. auprès de particuliers (nombreux à participer) dont des documents concernant 123 soldats ont été numérisés et peuvent être consultés en ligne.

Par ailleurs, la numérisation et la mise en ligne des **registres matricules** est achevée pour la période de **1888 à 1921**.

Tous ces documents sont regroupés sous la rubrique « **Sources de la Première Guerre mondiale** »

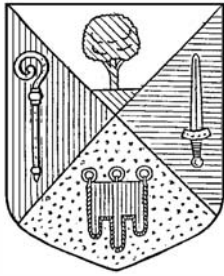
Archives départementales de Paris

De nouvelles tables décennales sont consultables sur le site des AD de Paris

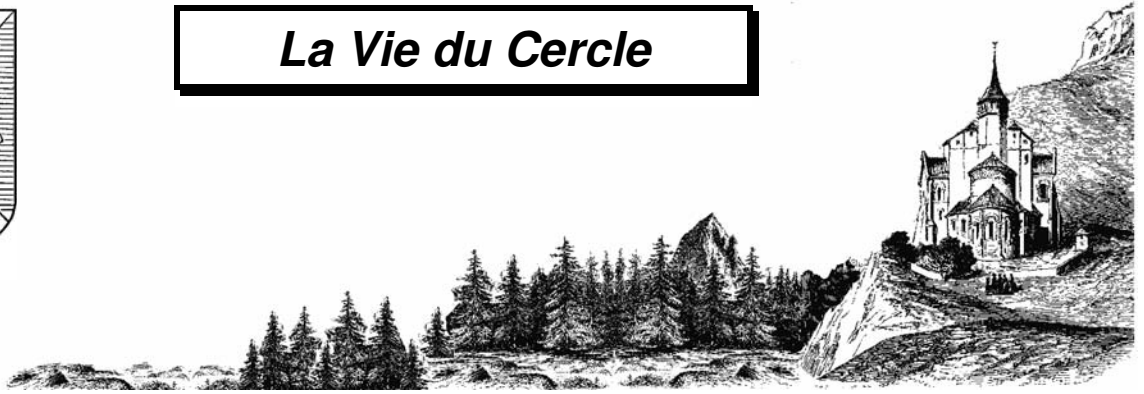
http://canadp-archivesenligne.paris.fr/archives_etat_civil

Il s'agit des tables décennales (annuelles 1933 à 1954) :

- jusqu'en 1932 pour les naissances
- jusqu'en 1939 pour les mariages
- jusqu'en 1974 pour les décès



La Vie du Cercle



Convocation à la 38^e Assemblée Générale du CGHAV

par Jean-Pierre BARTHÉLEMY (cghav-1260)

**L'Assemblée Générale se tiendra
le samedi 23 avril 2015 à Pongibaud**
à la mairie, salle de Justice de Paix, 1^{er} étage

A partir de **9h30**, accueil des participants et émargement de la feuille de présence.

A partir de **10 heures**, tenue de l'Assemblée avec son ordre du jour habituel :

- 1- Rapport moral**, présenté par le Président, Alain ROSSI
- 2- Rapport financier**, établi par le Trésorier Robert LÉOTOING (vous trouverez les éléments comptables de ce rapport à la fin de cette rubrique)
- 4- Vote du budget prévisionnel**, y compris une enveloppe maximum de 5.000 euros consacrés à la maintenance et à la sécurisation de notre site internet (attaqué en fin d'année 2015)
- 3- Élection des membres du Conseil d'Administration**
- 4- Questions diverses**

Les rapports

Le rapport moral permettra de faire le point non seulement sur la vie du Cercle en 2015, mais aussi sur les chantiers en cours et notamment sur le fonctionnement du site informatique. Ce sera aussi l'occasion, pour les participants, de faire part de leurs attentes.

Le rapport financier, présenté ci-après, confirme la gestion du Cercle « *en bon père de famille auvergnat* » puisque les comptes font apparaître un résultat positif alors que la cotisation n'a pas augmentée depuis l'arrivée de l'euro.

Le budget prévisionnel

De façon globale le budget prévisionnel de l'année 2016 ne différera pas vraiment de celui de l'année 2015.

Cependant, il nous faut prévoir quelques petits suppléments de dépenses qui concernent la revue avec l'amplification de la couleur et les frais de poste.

En outre, l'attaque que nous avons subi en fin d'année, nous amène à être beaucoup plus concernés par la sécurité de notre site et à sa protection. Nous sommes donc amenés à proposer à l'Assemblée générale une enveloppe d'un **maximum de 5.000 euros** pour la mise en place d'une **sécurisation** plus importante et pour la **mise à jour** des programmes qui sous-tendent le site.

Cela ne concerne pas la mise en place des pages qui sont réalisées par des bénévoles
D'ailleurs, si quelqu'un voulait y consacrer un peu de son temps, cette aide serait la bienvenue

L'élection des administrateurs

Parmi les 3 administrateurs dont le mandat vient à échéance cette année, René MONBOISSE ne souhaite pas être reconduit en raison de la difficulté pour lui d'être présent aux réunions du Conseil. Qu'il soit remercié pour la collaboration apportée au Cercle qui compte bien recevoir encore, de sa part, quelques articles sur son cher Cantal.

Les 2 autres administrateurs disposés à poursuivre leur action au sein du Cercle sont bien connus de tous puisqu'il s'agit de :

- **Alain ROSSI**, notre Président depuis 2006

- **Dominique BÉNET**, chargé de l'alimentation des bases de données du Cercle depuis plusieurs années.

Des **sièges demeurent vacants** au sein du Conseil et il est important que de nouveaux membres se portent candidats afin de prendre la relève à terme de plusieurs administrateurs actuels. Ceux qui pourraient envisager de se porter candidats sont invités à se mettre en rapport avec Alain ROSSI, Président, ou Marie-Françoise BRUNEL, Vice-Présidente.

Ceux qui ne souhaitent pas faire partie du Conseil d'Administration, mais qui ont un peu de temps disponible pour contribuer à la bonne marche du Cercle, y compris pour l'alimentation du site internet, peuvent également prendre ces contacts ou encore avec Jean Pierre BARTHÉLEMY. (voir les adresses en avant dernière page de ce numéro)

Les questions diverses

Après le vote pour la désignation des administrateurs, un temps sera consacré aux questions posées par les participants. N'hésitez pas à envoyer vos questions à l'avance.

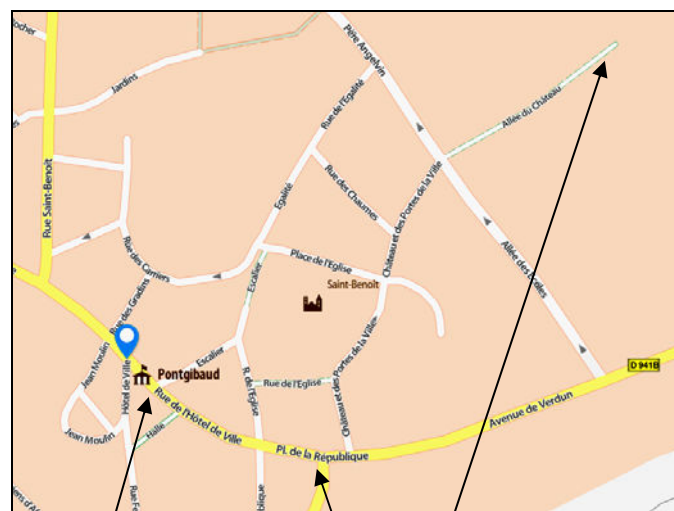
Si vous ne pouvez pas assister à l'Assemblée, vous avez néanmoins la possibilité de poser des questions en utilisant le verso du bulletin de participation encarté dans cette revue.

Repas

A l'issue de l'Assemblée, vers 12 h 30, chacun est invité à participer au repas qui sera servi à l'Hôtel de la Poste, tout proche de la mairie.

Vous voudrez bien vous inscrire au moyen du bulletin encarté dans ce numéro afin que nous puissions informer préalablement le restaurateur du nombre de convives.

Le prix du repas est de **30 € par personne, tout compris** (apéritif, vin, café)



Mairie
PONTGIBAUD
Hôtel de la Poste
Château Dauphin

Après -midi

A partir de 15 heures, tous ceux qui le souhaitent pourront prendre part à la visite (gratuite) du Château de Pontgibaud récemment évoqué dans **A moi Auvergne !** (n° 153 d'août 2015). Ce château fut acquis par César de MORÉE, fait comte de Pontgibaud par Louis XV, titre porté ensuite par son fils Albert François de MORÉE dont les aventures dans la tourmente révolutionnaire sont contées dans ce numéro 153 par Julien SAPORI.

La comtesse de GERMINY nous accompagnera pour la visite du château et le comte pour celle de la mine d'argent

Si vous assistez à l'Assemblée

Envoyez votre bulletin d'inscription **avant le 7 mars** à Robert LÉOTOING (47, rue d'Yerres, 91230 Montgeron) en précisant si vous assisterez aussi au repas (dans ce cas, n'oubliez pas de joindre le chèque) et à la visite (gratuite)

Si vous n'assistez pas à l'Assemblée Générale

N'oubliez pas de donner votre pouvoir soit à une personne dont vous êtes certain qu'elle assistera à l'AG., soit en l'adressant à Jean-Pierre BARTHÉLEMY (14, rue Broca, 75005 Paris), libellé au nom d'un adhérent ou d'un administrateur de votre choix qui assistera à l'Assemblée, ou en laissant le nom du mandataire en blanc.

Les pouvoirs en blanc sont répartis entre les membres présents, étant rappelé qu'aucun d'entre eux ne peut détenir plus de 10 pouvoirs en application des statuts.

Si besoin est, vous trouverez les numéros de téléphone de Robert LÉOTOING et de Jean-Pierre BARTHÉLEMY en page 63 (avant dernière page) de cette revue.

Le château « Dauphin » de Pontgibaud



Il doit son nom à Robert Dauphin, (° ca 1150, + 23.03.1234), fils de Guillaume (dit « Le Jeune » ou « Le Dépossédé », car le comté d'Auvergne lui fut enlevé par son oncle, Guillaume) et de Marquise d'ALBON, qui apporta nom et armes delphinales. D'où la création du Dauphiné d'Auvergne à côté du comté.

La construction initiale du château fut modifiée au XV^e siècle par Gilbert III MOTIER de La Fayette, qui en renforça les défenses et agrandit le donjon.

Le château sera finalement restauré par le comte César de MORÉ, de Pontgibaud, décédé au château en 1936.

Note : vous trouverez les bordereau d'inscription et de pouvoir sur l'encart central de ce numéro.

RAPPORT FINANCIER PRÉSENTÉ À LA 38^e ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU CGHAV

par Robert LÉOTOING (CGHAV – 35)

Compte d'exploitation 2015

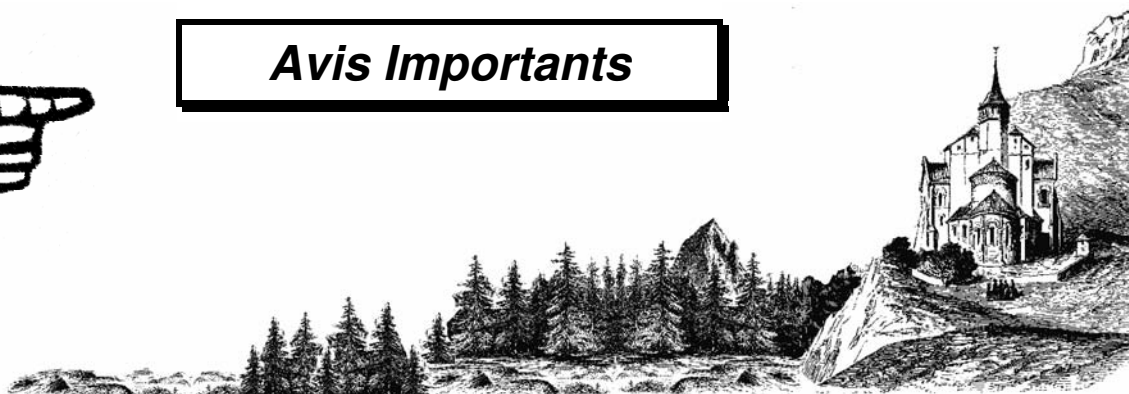
Produits	Charges	Produits
Cotisations de l'année 2015 (1.013 adhérents - hors nouveaux 2016)		33.246,00
Ventes N° AmA ! anciens et publications spéciales		374,95
Ventes de tables BMS (papier)		1.427,60
Produits Internet		9.224,77
Charges		
Revue « A moi Auvergne ! »	17.819,97	
Frais de poste (y compris envois complémentaires de revues)	1.400,61	
Frais de téléphone	479,26	
Cotisation Fédération Française de Généalogie	1.444,50	
Frais d'impression tables et publications	1.112,61	
Tables Cantal (achat, numérisation)	1.164,70	
Frais administratifs divers	3.023,51	
Frais du site internet (serveur, noms de domaine)	750,00	
Achat livres (dont ed. orig. Bouillet, Bettencourt, etc)	2.563,00	
Petit matériel (dont entretien)	727,37	
Frais de déplacements	553,90	
Frais des décès (fleurs, publications)	458,58	
Congrès de Poitiers	350,00	
Frais d'Assemblée Générale	625,85	
Manifestations et location de salles (dont Paris)	2.612,90	
Frais Antenne Lyon (loyer)	874,50	
Frais de siège social de Clermont (charges, impôts, assurance)	3.457,21	
Abonnement Telecom/Internet de Clermont	725,50	
	Sous total	40.143,97
Résultat de l'exercice 2015		4.129,35
TOTAL		44.273,32
Frais de déplacements engagés pour l'objet social du cercle	9.333,00	
Abandon de remboursement des frais ci-dessus (dons aux œuvres)		9.333,00

Bilan au 31 décembre 2015

Actif :			
Banque Société Générale		11.592,30	
Banque Crédit Agricole (cotisations 2016)		6.496,00	
Compte épargne (Livret A – associatif)		82.609,30	
Sicav (Société Générale)		152.171,66	
<u>Disponible au 31 décembre 2014</u>			252.869,26
Bibliothèque rue de Châteaudun : achat du local		22.100,00	
Bibliothèque rue de Châteaudun : travaux et aménagement	10.147,04		
Bibliothèque rue de Châteaudun : amortissements des travaux	- 10.147,04	0,00	
Bibliothèque rue de Châteaudun : mobilier	1.892,25		
Bibliothèque rue de Châteaudun : amortissements du mobilier	- 1.892,25	0,00	
Matériel informatique	18.152,37		
Matériel informatique : amortissements	- 18.152,37	0,00	
<u>Immobilisations</u>			22.100,00
Produits à recevoir (GeneaNet, Filae)			602,00
			275.571,26
Passif :			
Cotisations 2016 reçues en 2015			6.981,00
Compte de résultat au 1 ^{er} janvier 2015		263.512,62	
Produits n'incombant pas à l'exercice : Livret A	733,01		
Sicav	215,28		
Produits et Charges n'incombant pas à l'exercice		948,29	
Résultat de l'exercice 2015		4.129,35	
<u>Compte de résultat au 31 décembre 2015</u>			268.590,26
			275.571,26



Avis Importants



CLERMONT-FERRAND

Permanences de la Bibliothèque

Adresse : 55, rue de Châteaudun,
63000 Clermont-Ferrand (en face de la Gare)

Jours et horaire des réunions pour l'année 2016 :
les 1^{er} lundi, 2^e mercredi et 3^e vendredi à la bibliothèque du
55 rue de Châteaudun à Clermont-Fd, de 14h30 à 17h30.

Mars	Lundi 7 Mercredi 16 Vendredi 25	Avril	Lundi 4 Mercredi 13 Vendredi 20
Mai	Lundi 2 mercredi 11 Vendredi 20	Juin	Lundi 6 Mercredi 15 Vendredi 24
Juillet	Lundi 4		

A noter :

Les permanences sont toujours interrompues pendant la période estivale et les jours fériés. Mais si vous avez des interrogations et si vous avez accès à Internet, vous avez toujours la possibilité de poser des questions sur le Forum

L'adresse électronique de la Bibliothèque est :

cghav@orange.fr

ou Mme M.-F. BRUNEL : cghav63@orange.fr

LYON

Permanences à la Bibliothèque

Adresse : 39 bis rue de Marseille, 69007 Lyon
(tramway T1, station Rue de l'Université)

Les réunions ont lieu de 14 à 17 heures le 3^e mardi du mois et un samedi par trimestre, de 9h30 à 12 heures. Ces réunions ont pour objet d'échanger entre nous, de consulter nos relevés, les anciens numéros de la revue et les ouvrages présents dans notre bibliothèque.

Prochaines réunions :

Mardi 15 mars, 14 à 17 heures

Samedi 19 mars : « réunion des Lyonnais »

Samedi 9 avril, 9 à 12 heures (avec la SGLB)

Mardi 19 avril, 14 à 17 heures

Mardi 18 mai, 14 à 17 heures

Mardi 21 juin, 14 à 17 heures

Réunion annuelle des Lyonnais avec Rhône-Alpes

Samedi 19 mars à partir de 9 heures

De 9 heures à 12h30 réunion au local

Vers 12h30 déjeuner à l'hôtel Best-Western

Vers 14h30 : conférence dans les salons de l'hôtel

Sur l'encart central de ce numéro, vous trouverez le bulletin d'inscription pour la réunion

Contacts : Jean-Marc FAYOLLE : Tél. : 04 2602 5657

jean-marc.fayolle@dbmail.com

Brigitte LACROIX : celacgen@yahoo.fr

PARIS - RÉGION PARISIENNE

Réunions mensuelles

Les réunions parisiennes, ont lieu le 1^{er} mercredi de chaque mois, d'octobre à juin.

Maison des Associations du 2^e arrondissement,
23 rue Greneta, Paris 2^{ème}

où la réunion se tient de 14h15 à 18h45.

De 14h15 à 17 heures, discussion informelle des problèmes rencontrés dans ses recherches avec les responsables du Cercle et les autres membres du groupe.

Il est possible d'y consulter divers outils de recherche (par ex. REMACLE, TIXIER, BOUILLET, DERIBIER ou d'autres) mais il est nécessaire de s'assurer de leur disponibilité quelques jours avant la réunion auprès de :

- soit Jean-Pierre BARTHÉLEMY : Tél. : 01 4336 2005

barthelemyjpmc@wanadoo.fr

- soit Alain ROSSI : Tél. : 01 4637 3315 ou 06 8070 1538

rossi.cghav@orange.fr

De 17 heures à 18h45, la réunion proprement dite se tient, en général, autour d'un thème développé par un animateur, intérieur ou extérieur au groupe, qui fait ensuite l'objet d'un débat.

Les rendez-vous y seront donc

- mercredi 2 mars

- mercredi 6 avril

- mercredi 3 mai

- mercredi 1^{er} juin

(la maison des associations du 2^{ème} arrondissement se trouve au carrefour des rues Greneta et Saint-Denis)

Nos Adhérents publient :

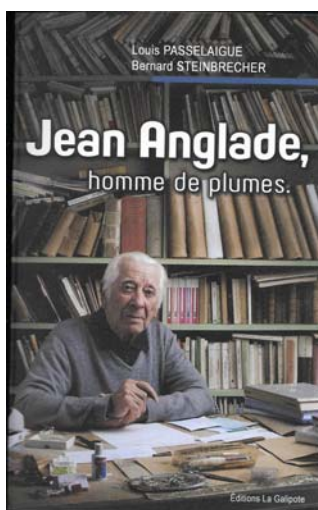
Jean ANGLADE, homme de plumes

par Louis PASSELAIGUE (cghav-1135)
et Bernard STEINBRECHER

Après un ouvrage consacré au cardinal VILLOT, évoqué par ailleurs dans cette revue, Louis PASSELAIGUE, associé cette fois à son compère Bernard STEINBRECHER, a publié en juin 2015 une biographie de Jean ANGLADE aux Editions La Galipote, 342 pages avec de nombreuses illustrations (au prix de 21 euros).

C'est à ma connaissance la première biographie de notre romancier auvergnat dont AmA ! a publié dans le numéro 152 les « 100 premiers ancêtres » ; on lui devait bien cela à l'occasion de ses cent ans.

Les auteurs mêlent habilement l'histoire de sa vie et l'évocation des romans qui s'y rapportent, les cartes postales des lieux et les photos familiales. Dommage que la qualité d'impression des photos soit insuffisante.



Chaque ouvrage de l'auteur fait l'objet d'un bref résumé issu généralement de la quatrième de couverture, revu et complété par Jean ANGLADE, c'est-à-dire :

Les romans, les plus nombreux, 54 recensés, où il nous conte l'histoire familiale, la ville de Thiers à la Belle Époque coutelière (à travers la famille Pitelet), les événements vécus ou recréés...

Trois livres de souvenirs.

Six ouvrages, appelés biographies, plus ou moins romancés de personnages dont de nombreux éléments sortent de son imagination, à prendre avec prudence tel que son histoire des Torlonia à la sauce Anglade.

Des livres albums, des essais, des nouvelles, un peu d'histoire... un ensemble où chacun pourra choisir grâce au travail de recensement et de mise en perspective des deux auteurs.

Jean ANGLADE se raconte aux deux auteurs. Au fil des pages, on suit l'enfant à Thiers, le jeune homme à l'École normale, l'instituteur ici ou là, le professeur d'italien à Tunis puis au lycée Blaise-Pascal. Il avait toujours écrit ; ce dernier poste, avec peu d'élèves, lui laissera le temps suffisant pour son activité d'écrivain. Le succès sera lent à venir ; il faudra attendre quelques années pour y parvenir. S'en suivra une production abondante – trop sans doute. Les notices insérées au fur et à mesure du récit permettront au lecteur de sélectionner tel ou tel ouvrage en fonction de son centre d'intérêt.

J'ai lu avec intérêt cette biographie, un exercice toujours difficile.

Henri PONCHON

Et n'oubliez-pas

**Le vendredi 11 mars (10 heures à 20 heures)
et le samedi 12 mars (10 heures à 17 heures)**

Toute la **Mairie du XV^e** arrondissement de Paris accueille la **généalogie** avec plus d'espace que l'année dernière
(qui avait déjà reçu plus de 5.000 visiteurs)

Au « Grand Salon de la Généalogie » vous aurez accès à la grande majorité des associations de France
(et aussi quelques étrangères)

Ne ratez pas cette occasion de venir nous voir

Nous y serons sous la bannière de l'Auvergne

GRAND SALON
de la **GÉNÉALOGIE**
RETROUVEZ L'HISTOIRE DE VOTRE FAMILLE

LES 11 ET 12 MARS 2016
à la Mairie du 15^e

VENDREDI 11 MARS
de 10h à 20h

SAMEDI 12 MARS
de 10h à 17h
entrée libre

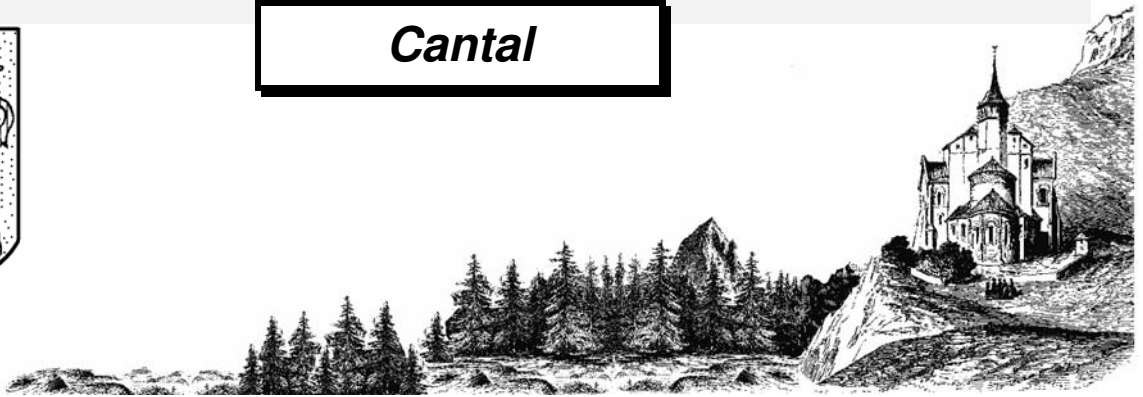
**SALLE DES FÊTES ET
SALLE SAINT-LAMBERT**

31 rue Péclet
Renseignements au 01 48 28 59 29
ou sur les sites www.aalondogenealogie.com
et www.mairie15.paris.fr

Archives Culture Geneaneil MAIRIE DU 15
retrouver l'actu du 15 sur mairie15.paris.fr



Cantal



Des enfants juifs, pendant la dernière guerre à VIC-SUR-CÈRE

Récit par Nitza ABELANSKI (recueilli par Jean Marc DAUDANS (cghav-2252))

NDLR : Petite commune du Cantal, à 20 km d'Aurillac, Vic-sur-Cère a participé avec plusieurs autres communes d'Auvergne (Le Chambon-sur-Lignon en Haute-Loire est la plus connue) au sauvetage de familles et surtout d'enfants juifs. Ainsi l'OSE (Œuvre de Secours aux Enfants) et l'Amitié Chrétienne de l'abbé (Alexandre) GLASBERG, ouvrirent en 1941 un centre d'accueil au Touring-Hotel de Vic qui regroupa quelques 70 à 80 adolescents juifs, pour la plupart originaires du midi. Suzanne JACQUET (x après la guerre à Michel VINCENT) en prend la direction fin 1942.

Dans le même temps, le secrétaire de Mairie de Vic, Roger BONHOURE confectionne de nombreux « vrais-faux » papiers d'identité. Le maire, Pierre BONNET, nommé par Vichy, et le chef de la Milice régionale, résidant à Vic, ont probablement fermé les yeux et aussi évité que la rafle de 144 juifs à Aurillac le 1^{er} mars 1944 ne s'étende à Vic.

Suzanne JACQUET (mariée après guerre avec un autre « juste » Michel VINCENT), Roger BONHOURE (° 1921) et Jeanne LAVIALLE (d'Aurillac, citée dans le récit) ont été déclarés « Justes parmi les Nations »^[1] par le Yad-Vashem.

C'est le récit de l'une de ces adolescentes que nous reproduisons ci-dessous, car, même s'il ne s'agit pas ici de généalogie, notre histoire et les « aventures » de nos parents nous intéressent

Le récit de Nitza ABELANSKI

Les guides touristiques consacrent quelques lignes à Vic-sur-Cère, Cantal : Sur les rives de la Cère, cette région bénéficie d'un climat particulier – lieux à visiter : la Cascade de la Conche – le Rocher des Pendus – la Chapelle du Calvaire. Pas très réjouissant comme appellations : Le pendu ! Le calvaire !... La vallée de la Cère, dont le vieux bourg conserve autour de l'église des

maisons pittoresques à 681 mètres d'altitude, possède une source minérale.

Lorsque nous arrivons à Vic-sur-Cère, je ne connais pas encore ces endroits et je suis immédiatement séduite par la beauté du paysage et la pureté de l'air.

En cette fin d'année 1942, les montagnes alentours sont couvertes de neige – l'air est pur – le village est situé aux pieds des montagnes, serti comme dans un écrin. Un sentiment de paix et de sécurité m'envahit. Ma sœur est plus calme, plus confiante, elle redevient une gamine de 13 ans, se fait des amis, retrouve peu à peu des occupations de son âge, des rires complices avec ses copines, les filles et garçons de son âge.

Le foyer qui nous accueille est une œuvre de secours interconfessionnelle patronnée par le cardinal GERLIER. Elle est dirigée par le père CHAILLET et l'abbé GLASBERG de Lyon. Elle recueillait, protégeait des familles traquées, et des enfants dont les parents avaient disparu. L'Amitié chrétienne fonctionnait en liaison avec l'OSE (Œuvre de Secours à l'Enfance).

La plupart des enfants ne parlent pas ou peu le français (parlent le yiddish ou l'allemand). Une véritable tour de Babel.

J'appris bien des années après la guerre que l'existence de ce centre était connue par diverses autorités françaises et par la milice dont le chef départemental résidait à Vic. Certaines personnes anonymes œuvraient pour protéger le centre, et particulièrement Mme Jeanne LAVIALLE, chef de bureau des étrangers et des israélites qui aida de nombreuses familles juives, en leur fournissant de faux papiers, ou les aidant à se cacher.

Et merci aussi à tant d'autres anonymes d'autres « justes » à qui nous devons d'avoir vu la fin de la guerre.

Donc, en cette fin d'année 1942, une nouvelle vie commence. Les jours s'écoulaient presque normalement. Les hivers sont très froids (si vous écoutez la météo, vous savez qu'Aurillac, distante seulement de quelques kilomètres de Vic, est en général la ville la plus froide de France).

Il y a d'abord l'école. Certains jours d'hiver, il nous est impossible de traverser le petit pont qui nous menait à l'école. Le vent qui souffle est si violent quelques fois,

[1] Ce titre a été créé par l'organisation juive pour reconnaître les actions menées par une personne :

- ayant apporté une aide à des Juifs menacés
- en étant conscient du risque encouru
- et sans en chercher une récompense

qu'il nous est impossible d'avancer, et la petite côte qui conduit à l'école même, est très souvent verglacée et devient une patinoire : un pas en avant – deux en arrière, nous nous amusons follement.

La maîtresse est sévère, et ne m'aime pas. Je suis souvent punie, et me retrouve sous le bureau (vous savez : l'ancien bureau, fermé sur les côtés et ouvert à l'intérieur). J'y respire les fortes odeurs de cette femme !

Aux beaux jours, nous découvrons la nature, superbe en cette région. Notre lieu de promenade favori : le pas de Cère. Pour y accéder, il nous faut longer les rochers, le passage y est étroit, de petites chutes d'eau nous arrosent, puis après quelques centaines de mètre, nous débouchons dans une petite clairière très fleurie et aumilieu, un petit lac, et une petite chute d'eau entre deux murets qui se brise sur des rochers en contrebas.

L'été nous nous y baignons et notre jeu favori est de passer d'un muret à l'autre. En général, le courant n'est pas fort. Jusqu'au jour où la fonte des neiges, des pluies plus abondantes, la petite chute d'eau qui coule en cascade se transforme en petit torrent et c'est le drame...

Une fille s'avance entre ces murets et est entraînée par la force des eaux. Nous regardons impuissants, paralysés, elle était vêtue d'un maillot de bain rouge (emprunté à Suzanne, mon amie) ; son corps rebondit comme un bouchon dans le torrent, remonte dans la chute puis se fracasse en contrebas !

C'est un choc immense pour nous. Nous sommes tous pétrifiés. Les moniteurs dévalent la pente en courant vers le corps écrasé sur une roche, dessinant une tache rouge, comme un coquelicot et malgré leurs efforts, ils ne pourront la ramener à la vie.

Suzanne à qui appartenait le maillot de bain, rêva de longues années que c'était elle la noyée. Quant à ma sœur, de toute sa vie, avoir de l'eau au-dessus des chevilles, lui provoquait une panique incontrôlable.

Et la vie continue...

Les dimanches nous nous rendions évidemment à l'église. Mais je savais déjà mes prières. Vous vous souvenez : je saluais depuis longtemps Marie pleine de grâce, qui prenait si bien soin de nous.

Quelques fois, des résistants, armés de fusils, venaient dans notre foyer y chercher de la nourriture. Il nous était alors interdit de sortir de notre chambre, mais par la fenêtre nous apercevions ces hommes braves, nous disaient-on, qui luttèrent contre les nazis.

Et les jours s'écoulaient parfois avec monotonie, quelques fois dramatiquement et assez souvent avec la faim au ventre. Et puis un jour, dans le village, une grande clameur : Les Américains sont là !... Les Américains sont là... Aurillac est libéré ! Immédiatement des drapeaux bleu-blanc-rouge fleurissent aux fenêtres. Hourra ! Vive les libérateurs... Le village s'anime et tout le monde se retrouve dans la rue pavisée.

Enfin nous pourrons repartir, retrouver nos parents, rentrer chez nous... Tout le village était en liesse, quand soudain un char allemand fait son apparition. Ce fut la panique la plus complète. Ma sœur qui n'était jamais loin de moi me prit la main et m'entraîna à l'abri d'une cour de ferme. Nous étions blotties l'une contre l'autre et attendions

apeurées la suite des événements. Quand soudain des voix retentissent « *Ce sont des résistants, non des allemands !... des résistants...* »

La Marseillaise retentit dans les rues ; c'est un hymne qui monte jusqu'au ciel.

Et puis l'image des hommes et des femmes qui grimpent sur les chars pour embrasser les libérateurs. Et aussi des clichés qui me choquent encore aujourd'hui. Ces femmes collaboratrices – rasées – montées sur des ânes. D'autres personnes molestées car, nous disait-on, ce sont des traîtres, des délateurs, des collaborateurs... J'apprendrai plus tard que la guerre n'est jamais belle, mais celle-ci a battu des records de cruautés et de barbaries.

La libération du Cantal eut lieu en juin 1944 et quelques temps après ce fut le fameux « *Paris outragé, Paris martyrisé, Paris brisé, mais Paris libéré* » de Charles de GAULLE. Nous espérons rentrer bientôt. Retrouver mon frère et mes parents, les cousins, cousines...

Hélas, après de nombreux mois d'attente, le compte macabre des morts de ma famille dépasse l'horreur : mes parents, mon frère, mes deux petites cousines, mon oncle, ma tante, et toute la famille de mes parents restée en Pologne... ! Soixante deux ans après leur disparition, je ne peux oublier ni pardonner à leurs bourreaux.

Ma sœur est déjà partie travailler à Limoges dans une pouponnière. J'attends à Vic l'arrivée de ma tante qui doit venir nous chercher, moi et ma petite cousine, sa fille, qui séjourne aussi dans le home depuis quelques mois déjà. Au moment du départ, j'ai envie de rester ici. J'appréhende l'avenir. Je ne sais ce qui m'attend demain. Une autre aventure ? D'autres problèmes ? Où irai-je en attendant le retour de mes parents ? Chez ma tante, seule survivante de la Shoah dans la famille ?

La réponse sur cet avenir incertain ne se fait pas attendre – en arrivant sur le quai de la gare de Vic, il y a une balance ancienne avec des poids. Ma tante fait monter sa fille sur la balance, la pèse et commence à se lamenter : « *Oh mon Dieu, oh là là, comme elle a maigri !* »

Et moi je suis là, maigre, les cheveux raides et j'attends un geste d'affection qui ne vient pas. Je finis par dire : « *Et moi, tu ne me pèses pas ?* ». La réponse est terrible, sans appel : « *Oh toi non ! tu n'en as pas besoin !* » J'insiste un peu : « *Tu ne me pèses pas ?* ». Non ! est la réponse... Moi qui n'attendais qu'un peu d'affection.

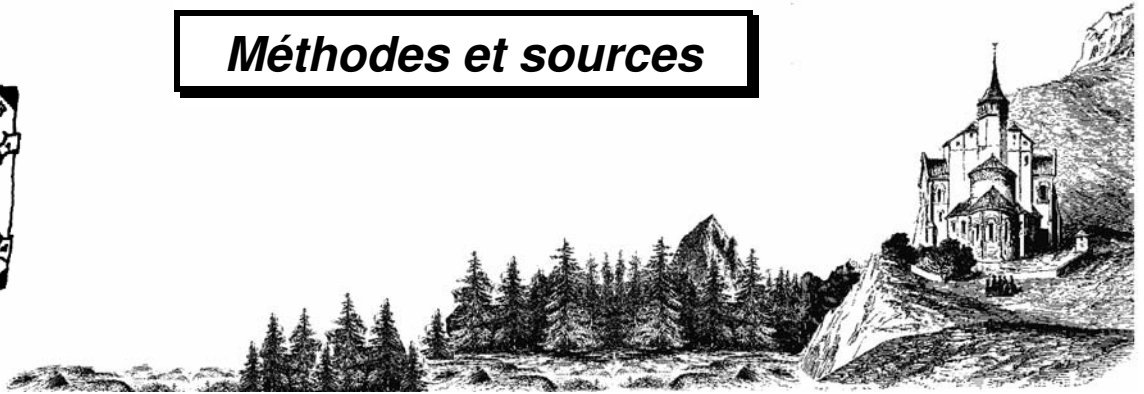
(Extrait de : « *Dans l'au-delà, je vous raconterai ma vie ici-bas* » Ed. 2004)



L'ancien Touring-Hotel de Vic-sur-Cère, avenue Antoine Chaillet. (une plaque commémorative y a été apposée en 2012)



Méthodes et sources



Les matricules napoléoniens, une mine d'or pour le généalogiste

par Henri PONCHON (cghav-62)

Les registres matricules de la garde impériale et de l'infanterie de lignes ont été numérisés et sont accessibles sur le site Mémoire des Hommes. Des listes de soldats ont déjà été publiées dans le n° 151 d'A moi Auvergne ! ; elles concernaient le 13^e régiment d'infanterie de ligne et le 1^{er} régiment de chasseurs à pied de la garde. J'ai voulu aller un peu plus loin qu'une simple liste et essayer de retrouver, si possible, à travers un exemple, leur identité et découvrir le contexte de leur régiment.

Ces registres constituent un véritable trésor pour le généalogiste. Ils permettent de retrouver nos ancêtres qui eurent vingt ans au temps de Napoléon et, pour la première fois, en avoir une description physique. Les 1191 registres auxquels on accède représenteraient 38% des soldats enrôlés.

Il s'agit des sous-séries GR 20 YC et GR 21 YC qui recensent les sous-officiers et la troupe de la garde impériale et de l'infanterie de ligne pour la période 1802-1815, ainsi que les officiers pour certaines unités de la garde :

- sous-série GR 20 YC : registres des gardes consulaire, impériale, et royale, dont les composantes sont classées suivant l'ordre des armes (infanterie, cavalerie, artillerie, génie, train des équipages, ouvriers d'administration, et gendarmes d'ordonnance) ;
- sous-série GR 21 YC : registres des régiments d'infanterie de ligne, classés dans l'ordre numérique du 1^{er} au 156^e régiment.

Historique des registres

Héritier des rôles des gens de guerre et des contrôles de troupe de l'Ancien Régime, le registre matricule est le document de base de l'administration des corps à partir de la Révolution. Il permet aussi bien de connaître l'état des effectifs réels et de lutter contre la désertion que de définir les droits des soldats (décorations, pensions, etc.).

Les informations qu'il contient pour chaque individu sont précieuses : renseignements d'état-civil, signalement physique et état des services militaires (dates d'engagement ou d'incorporation, services antérieurs à l'arrivée au corps, liste des campagnes, date et motif de départ).

Sa tenue est réglementée par le règlement du 8 floréal an VIII (28 mai 1800) et l'article 20 du décret impérial du 25 germinal an XIII (14 mars 1805). Les registres vivent au gré des créations, réorganisations et dissolutions des unités, et sont rédigés en double exemplaire : l'un conservé au corps, l'autre expédié au ministère de la Guerre. En l'an XIII, ils sont pourvus d'une « *notice pour servir à l'histoire du corps* » (généralement placée en tête du premier volume de la collection pour chaque régiment). Il est ainsi possible d'éclairer l'évolution de l'organisation d'une unité, de suivre son parcours sur les théâtres d'opérations européens et de connaître les affrontements et batailles auxquels elle a pris part.

En théorie, un régiment d'infanterie de ligne doit comprendre :

- un état-major avec 1 colonel, 1 major, 4 chefs de bataillon, 5 adjudants-majors, 1 quartier-maître trésorier, 1 officier payeur, 1 porte-aigle, 1 chirurgien-major, 4 aides-chirurgiens, 5 sous-aides, 10 adjudants sous-officiers, un 2^e et 3^e porte-aigles, 1 tambour-major, 1 caporal tambour, 8 musiciens, 4 maîtres-ouvriers.
- quatre bataillons de guerre à six compagnies dont deux d'élite. Chaque compagnie comprend 1 capitaine, 1 lieutenant, 1 sous-lieutenant, 1 sergent-major, 4 sergents, 1 caporal-fourrier, 8 caporaux, 121 hommes du rang et 2 tambours, soit 140 hommes.
- un bataillon de dépôt à quatre compagnies.

L'effectif théorique est donc de 3 970 hommes dont 108 officiers.

L'exemple du 93^e régiment de ligne

J'ai choisi ce régiment presque un peu au hasard pour montrer la richesse des données fournies mais aussi les difficultés pour identifier ou retrouver quelqu'un.

Il a été formé le 1^{er} brumaire an XII (24.10.1803) à La Rochelle (Charente-Maritime), à partir des 90^e et 93^e demi-brigades où figuraient un certain nombre d'Auvergnats. Les matricules 1 à 3090 en proviennent. Par la suite, le régiment recevra des conscrits en provenance des départements de l'Ariège, l'Ourthe, la Sarre, le Morbihan et du 3^e bataillon colonial. En 1803, lors de cette nouvelle organisation, le régiment tient garnison :

- 1^{er} bataillon à Rochefort, la Rochelle, l'île de Ré,
- 2^e bataillon à l'île d'Oléron,
- 3^e bataillon à l'île d'Yeu,
- 4^e bataillon à l'île d'Aix,

Le régiment se réunit à Rochefort le 21 mars 1806, en part le 24 pour Turin où il arrive le 2 mai puis repart le 27 juin pour Alexandrie.

- 400 hommes sont embarqués sur les frégates *le Cybèle* et *le Didon* pour Cayenne et autres colonies et sont rayés de la liste le 8 septembre 1807 par ordre du ministre de la Guerre.
- 1600 hommes tiennent garnison, en rade de l'île d'Aix, à bord des vaisseaux *le Majestueux*, *le Jemmapes*, *le Lion*, *le Magnanime*, *le Calcutta*, *l'Achille* des frégates *la Thétys*, *l'Armide*, *la Gloire*, *l'Infatigable*, *la Minerve* des bricks *le Sylphe*, *l'Acteon*, *le Pallinure*.

Nous retrouvons ces noms dans les services de nos soldats auvergnats.

Par la suite, le 93^e rejoint la Grande Armée au printemps 1807. Il intègre, sous les ordres de BRUNE, le corps d'observation des côtes de la Baltique..

En 1808, le 93^e combat sur deux fronts. Le 4^e bataillon, sous les ordres du général DUHESME, est envoyé à l'armée de Catalogne, participant à divers combats avant de rejoindre le régiment, au sein du corps d'armée de MASSÉNA, en Allemagne. Le 3^e bataillon combat lui en Italie avant de rejoindre les deux autres en Autriche.

En 1812, il prend la route de la Russie puis participe aux campagnes d'Allemagne et de France.

Il sera à Waterloo La deuxième abdication signe la fin (provisoire) du 93^e, après le licenciement de l'armée en 1815.

Le contenu des registres

Le dossier du 93^e comprend lui-même 9 registres entre le 1^{er} brumaire an XII (24.10.1803) et le 3 septembre 1814, soit 17 765 matricules plus un dossier de 3 000 noms à la date de la formation en 1803 qui est en fait un double du premier, plus deux dossiers avec 3 000 noms du 13.08.1814 au 8.08.1815.

Un bref historique en début de chaque registre rappelle l'origine des soldats et l'activité du régiment pendant la période.

J'ai parcouru méthodiquement les 3 000 matricules du premier registre et les 90 premiers matricules du second registre pour y retrouver quelques Auvergnats. Je me suis aperçu rapidement que les données ne sont pas exemptes

d'erreur sur l'orthographe du nom, sur l'identification de la commune et sa localisation.

J'ai noté les originaires des trois départements du Cantal, Haute-Loire et Puy-de-Dôme et pour ce dernier j'ai essayé de les identifier avec un peu de précision.

Grâce à Geneabank, j'ai pu retrouver en général le mariage des parents, moyennant quelques astuces de recherche. Par contre, je n'ai pas recherché la naissance, la date indiquée étant presque toujours approximative.



Uniforme napoléonien de l'Infanterie de ligne (veste bleu-marine et tous les parements rouges)

Ceux du Puy-de-Dôme au 93^e régiment de ligne

Matricule 84 (page 18), Louis BRANDON, ° 25.10.1774 à Clermont-Fd, fs Pierre et Marguerite MORIN, enrôlé le 18.08.1792 au 1^{er} bataillon de la 1^{ère} compagnie. Il gravit les échelons, caporal (26 germinal an 6), sergent (27 germinal an 9), sergent-major (1 floréal an 11), adjudant (16.02.1806), sous-lieutenant (16.01.1807). On ne connaît pas la suite mais il avait un frère Pierre vigneron à Clermont.

Matricule 97 (page 21), Blaise MESSAGE, ° 28.07.1776 à Montaigut (-en-Combrailles), fs Gilbert (boulangier) et Jeanne DUPOUZADOUX. Il est arrivé le 3 messidor an 7 (21.06.1799) au 1^{er} bataillon de la 1^{ère} compagnie ; il passera par la suite aux voltigeurs du 3^e bataillon. Nommé caporal le 19 fructidor an 10 puis sergent le 11 nivôse an 13. On l'avait embarqué le 12 floréal an 12 sur *l'Armide* puis débarqué le 12 nivôse an 13. Il a fait les campagnes des ans 7 et 8 à l'armée du Nord et celles des ans 10 et 11 en Vendée. Retraité le 21 octobre 1810 (après plus de onze ans de service).

Note : Une rapide recherche dans les registres d'état civil nous montre qu'il rentre chez lui où il se marie peu après le 31.01.1811 avec Anne FILIOZAT. Il est dit maréchal-ferrant, métier exercé alors par le frère de sa mère Bénigne POUZADOUX, 60 ans. Il décède à Montaigut le 14.02.1749. Les actes consultés ne font pas référence à son statut de retraité.

Matricule 287 (page 52), Annet GEAUME ou GEAUINE, ° 10.03.1768 à St-Jean-de-Vensat, canton d'Ambert (sic !), fs Joseph et Jeanne CHA..., Engagé volontaire le 10.08.1793, affecté 1^{er} bataillon, 3^e compagnie (seule information).

Note : Il s'agit en fait d'Annet GAUSME fs Joseph et Jeanne CHAPPUS (x 04.02.1749 St-Jean-de-Vensat, commune de

l'actuel canton d'Aigueperse). Le patronyme est aussi écrit GAUME ou GOME. L'année 1768 est manquante sur internet.

Matricule 336 (page 60). Pierre CASSAGNE ° 03.07.1780 à Mizet (Puy-de-Dôme), fs Antoine et Catherine LAGES. Venu du 5^e dépôt colonial le 19 messidor an 11. 1^{er} bataillon, 3^e compagnie. Embarqué le 13 messidor an 13 à bord du vaisseau *Le Magnanime*, débarqué le 1^{er} juin 1806, déserté en route le 24 dudit, rayé le 21 juillet suivant. Condamné par contumace à 5 ans de travaux publics par jugement du Conseil de guerre spécial en date du 29 août même année.

Note : Tout était approximatif ; heureusement Geneabank après plusieurs essais a fourni la solution avec le x 22.06.1762 à Messeix d'Antoine CHASSAIGNE avec Catherine LAUCHE de Bourg-Lastic (souvent écrit LOCHE). D'où la naissance d'un Pierre CHASSAIGNE le 02.07.1777 Messeix (village du Chansel) x Savennes 22.10.1812 Françoise SARTY.

Matricule 439 (page 78), Pierre MATHIEU, ° 18.03.1781 à St-Ignat et Marie M... , Arrivé le 24 prairial an 11 (13.06.1803) venant du 4^e dépôt colonial, 1^{ier} bataillon, 4^e compagnie. Embarqué le 19 nivôse an 13 (9.01.1805) à bord du vaisseau *Le Magnanime*, débarqué le 1^{er} juin 1806. Parti pour la retraite le 29.12.1807 d'après la revue du général Schaudenburg.

Note : date de naissance correcte. Le nom de la mère difficile à déchiffrer mais, grâce à Geneabank, on trouve le x à St-Ignat le 27.06.1780 de Michel MATHIEU et Marie MONCULIER.

Matricule 487 (page 86), Blaise POUZET, ° 13.09.1775 à Duchadouere (canton de Thiers), fs Christophe et Marie CHAISE. Arrivé le 1^{er} thermidor an 11 (20.07.1803) venant du 4^e dépôt colonial, 3^e bataillon, 6^e compagnie. Réformé par l'inspecteur général le 11.12.1807.

Note : il est ici aisé de reconnaître Peschadoires à proximité de Thiers. Le nom des parents est correcte (x 14.02.1774 à Peschadoires) même si le nom de la mère est plus habituellement écrit CHÈZE. Par contre la date de naissance est le 13.11.1776 au village du Verdier où il semble être retourné. Il y meurt le 10.09.1838, célibataire précise l'acte.

Matricule 488 (page 86) Antoine BESSON, fs Jean et Anne Bouillaud, ° 26.07.1780 Dupont-Château. Arrivé le 1^{er} thermidor an 11 venant du 4^e dépôt colonial, 3^e bataillon, 6^e compagnie. Mort à l'hôpital de l'Île dieu par chute de carie au sternum.

Note : Son acte de décès figure sur les registres de l'Île d'Yeu (Vendée) ; il était entré à l'hôpital militaire le 1^{er} thermidor an 13. Les parents sont très probablement Jean BESSON x Pont-du-Château (Paulhat) 10.01.1769 Anne BOUIO d'où Antoine BESSON ° 21.01.1779 paroisse de Paulhat. Le nom de Besson est assez difficile à lire sur l'acte de x ; il a été indiqué par erreur Basson sur les tables du CGHAV. Les actes de ° des enfants indiquent clairement Besson et Bouyon.

Matricule 491 (page 86) Jean VIRBONNET, ° 17.02.1775 Giat, fs Jean et Aimable BOYER. Venu du 4^e dépôt colonial le 3 thermidor an 11 (22.07.1803), 3^e bataillon, 6^e compagnie. Embarqué le 13 messidor an 13 (02.07.1805) à bord du vaisseau *Le Majestueux*. Débarqué le 1^{er} juin 1806. Rayé sur la revue du 4^e trimestre 1807.

Note : le nom est en fait VILBONNET, peu courant dans le 63, beaucoup plus dans le Cantal. Les parents Jean VILBONNET et Aimable BOYER x Giat le 04.02.1777 d'où un Jean VILBONNET ° 03.04.1778 au bourg de Giat.

Matricule 560 (page 98) Vincent BOSTE, ° 25.08.1769 à Harde (canton d'Issoire), fs Vincent et Louise CASTELLE. Enrôlé volontaire, arrivé le 17.09.1791.

Rengagé pour 5 ans le 18 fructidor an 10 (5.09.1802). 1^{er} bataillon 6^e compagnie. Passé aux grenadiers du 1^{er}. Caporal le 1^{er} floréal an 10, devenu grenadier le 1^{er} juin. Mort le 18 août 1806 par suite d'un duel.

Note : date de naissance exacte à Ardes(-sur-Couze). Parents Vincent BOST et Louise (alias Elisabeth) CHASTEL x Ardes 05.07.1763.

Matricule 697 (page 121) Jacques GUILLAUME, ° 15.07.1778 Pontomée (canton de Riom), fs Antoine et Anne GRANDJEAN. Arrivé le 22 thermidor an 11 du 4^e dépôt colonial, 4^e bataillon, 6^e compagnie. Embarqué le 17 pluviôse an 12. Rayé par décision du M^{re} le 5^e jour complémentaire an 12.

Note : le lieu est Pontamur, faisant alors parti de la commune de Landogne où est l'acte de naissance. Les parents s'y sont mariés le 15.07.1778 ; le nom de la mère est GRANGEON ; le père est originaire de Murat-le-Quaire.

Matricule 698 (page 121) Marc GUILLIEN, fs Antoine et Gabrielle GAMETON, ° 15.05.1775 Bardause (Riom). Venu du 4^e dépôt colonial, arrivé le 22 thermidor an 11, 1^{er} bataillon, 7^e compagnie. Déserté de l'hôpital le 20 frimaire an 12.

Note : Antoine GUILHIEN x St-Maurice-de-Pionsat 18.01.1780 Gabrielle GAMMETON. Aucune explication sur le lieu de Bardause.

Matricule 1220 (page 208) Michel CHADEYRA, ° 07.09.1780 à Vouloir (canton de Thiers), fs Michel et Jeanne SAUZEL. Venu du 4^e dépôt colonial arrivé le 8 thermidor an 11 (27.07.1803), 2^e bataillon, 4^e compagnie. Caporal le 16.03.1807. Sergent le 6.09.1810. Embarqué le 20 floréal an 13 sur la frégate *la Thetis* ; débarqué le 1^{er} juin 1806. A fait la campagne de 1807 à la Grande armée.

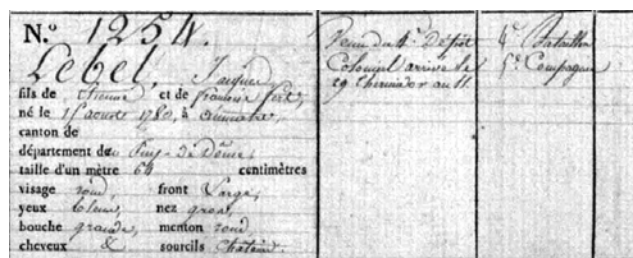
Note : Vouloir (assez proche de la prononciation auvergnate) est bien sûr Vollore. Nous n'avons pas retrouvé la naissance mais le x des parents, Michel CHADEYRAS et Jeanne SOZZEDE, célébré à Vollore le 11.02.1771.

Matricule 1250 (page 213) Charles LEONARD, ° 01.09.1781 à Bleuleglise, fs Charles et Marguerite ROUGER. Embarqué le 17 pluviôse an 12. Rayé par décision du M^{re} le 5^e jour complémentaire an 12.

Note : Après passage par geneabank, j'ai compris qu'il fallait lire Blot-l'Eglise où se sont mariés le 06.07.1770 Jean Marie LEONARD et Marie ROUGIER de Charbonnières. Mais la date de naissance est erronée.

Matricule 1254 (page 213). Jacques LEBEL ° 15.08.1780 à Aumatre, Puy-de-Dôme, fs Etienne et Françoise FERT. Venu du 4^e dépôt colonial arrivé le 29 thermidor an 11. 4^e bataillon, 5^e compagnie. Déserté le 20 floréal an 12.

Note : après plusieurs tentatives, j'ai cru comprendre qu'il pouvait être né aux Martres (de Veyre) puis une recherche par le nom de commune m'a orienté vers Etienne BAYLE x Les Martres-de-Veyre 21.01.1772 Françoise SERRE d'où Jacques BAYLE né le 23.01.1780



Matricule 1393 (page 237) Antoine MOLIMARD ° 03.02.1771 Issoire, fs Yves et Antoinette LEROUX. Arrivé le 18.02.1791, 2^e bataillon, 7^e compagnie. Caporal le 19 floréal an 3 ; fourrier 1^{er} messidor an 5 ; sergent le 10 fructidor an 9 ; sergent major le 8 février 1807. Embarqué le 26 messidor an 13 à bord du brick *le Sylphe*, débarqué le 1^{er} juin 1806. Passé au 3^e régiment d'infanterie de ligne par suite de l'organisation le 2 juin 1808.

Note : Naissance pas trouvée mais Yves MOLIMARD x 10.09.1766 Issoire (St-Paul) avec Jeanne LEYROUX.

Matricule 1498 (page 254) Robert RIDER, ° 11.01.1778 Millefleurs (canton de Clermont, fs Etienne et Anne FOURNERON. Conscrit de l'an 7, arrivé le 28 vendémiaire an 12, 2^e bataillon, 3^e compagnie. A l'hôpital du 6^e bataillon an 12. Rayé pour longue absence le 30 prairial an 12.

Note : Naissance à Mirefleurs le 5.01.1778 de Robert RUDEL fs Etienne et Jeanne FOURNEYRON (x Martes- de-Veyre 12.01.1768)

Matricule 1625 (page 275) Jean ROCHON, fs Jean et Antoinette Riner (?), ° 10.02.1781 à **Dubaud** (Puy-de-Dôme). Venu du 4^e dépôt colonial arrivé le 24 prairial an 11, 3^e bataillon, 4^e compagnie. Embarqué le 18 messidor an 13 à bord du vaisseau *Le Suffrin*. Débarqué le 1^{er} juin 1806. Congédié pour réforme le 6.01.1807.

Note : Le lieu de naissance fait rapidement penser à un nom de village et non d'une commune, en fait le Bost de Trézioux. En effet, Jean ROCHON d'Estandeuil x Trézioux 25.11.1773 Antoinette REYNARD. Et plus tard, après son retour de l'armée, Jean ROCHON, 30 a, cultivateur du lieu du Bos, fs + Jean Baptiste et Antoinette RENARD, x Trézioux 07.02.1809 Marie RENARD. Par contre, nous n'avons pas trouvé la naissance en 1781 ni à Trézioux ni à Estandeuil.

Matricule 1780 (page 301) Jean PAUMEROL, fs Jean et Anna Saunoy, ° 11.11.1778 Vic-sur-Allier (Clermont). Venu du 4^e dépôt colonial, arrivé le 1^{er} thermidor an 11. 2^e bataillon, 5^e compagnie. Embarqué le 27 ventôse an 13 sur le vaisseau *L'Achille*, rentré au corps le 22 mars 1806, déserté le 21 juin suivant. Condamné par contumace à 5 ans de travaux publics par jugement du Conseil de guerre spécial en date du 26 juillet même année.

Note : naissance pas trouvée mais les parents sont Jean POUMEYROL x Vic-le-Comte 13.02.1770 Anne SOLOIS du village de Lachaux. Vic-sur-Allier nom de Vic-le Comte au temps de la Révolution. A noter que L'Achille a coulé à Trafalgar le 25 janvier 1805. Qu'était donc devenu notre Auvergnat ?

Matricule 2172 (page 366) Guillaume DUCREUX, fs Antoine et Jeanne BOURGADE, ° 07.05.1776 à Couton ou Coutou (canton de Thiers). Venu du 4^e dépôt colonial, arrivé le 1^{er} thermidor an 11. 1^e bataillon, 5^e compagnie. Embarqué le 19 nivôse an 13 à bord du vaisseau *Le Majestueux*, débarqué le 1^{er} juin 1806, rayé pour longue absence sur la revue du 4^e trimestre 1807.

Note : grâce au patronyme Bourgade, j'ai pu trouver le x à Escoutoux le 20.02.1770 d'Antoine DUCROS et Jeanne BOURGADE. Mais mystère en ce qui concerne le lieu, il faut sans doute lire Escoutoux. Pas de naissances trouvées à Thiers et Escoutoux à la date indiquée.

Matricule 2182 (page 368) Jean OZIOR, fs Jean et Marie Mourgué, ° 04.06.1766 Issoire. Enrolé volontaire arrivé le 17.09.1791 y engagé pour 5 ans ; le 19 fructidor an 10 a cédé son congé absolu à Bayard. 2^e bataillon, 8^e compagnie. Caporal le 20.09.1791, passé sergent à la 5^e du

4^e le 11.12.1807. Passé au 67^e régiment de ligne le 2 juin 1808 par suite de l'organisation.

Note : Jean AUZIOL x Issoire Saint Paul 14.01.1766 Marguerite MOURGUET

Matricule 2389 (page 403) Jean RAYA, fs François et Marie Barthe, ° 25.09.1780 à Sallèdes. Arrivé le 15 thermidor an 11 venant du 4^e dépôt colonial, 4^e bataillon, 1^{ère} compagnie. Embarqué le 18 pluviôse an 12. Rayé par décision du M^{te} le 5^e jour complémentaire an 12.

Note : il s'agit de Jean RAYAT, ° 20.08.1780 au village de Vindiollet (Sallèdes), fs de François et Marie DARTIERE.

Matricule 2400 (page 404) Thomas PLANCHAU, fs Gilbert et Marie PERRÉ, ° 03.03.1779 à Aigueperse (Riom). Arrivé le 22 thermidor an 11 venant du 4^e dépôt colonial, 4^e bataillon, 1^{ère} compagnie. Congédié par réforme le 6.01.1807.

Note : Gilbert PANCHAUD x Aigueperse 31.01.1775 Marie Michelle PEREYRE.

Matricule 2403 (page 405) Jean RHONAI, fs Jean et Claudine CHAVARES, ° 10.09.1775 St Jeandesecuilles. Venu du 4^e dépôt colonial, arrivé le 15 thermidor an 11. 2^e bataillon, 1^{ère} compagnie. Embarqué le 18 pluviôse an 12. Rayé par décision du M^{te} le 5^e jour complémentaire an 12.

Note : Jean RONET jeune du village de Chavarot x St-Jean-des-Ollières 24.01.1769 Claudine CHAVAROT.

Matricule 2493 (page 420) Antoine ROCHE, fs Antoine et Jeanne Gillot, ° 19.09.1779 à ??? (Gicy ?), Puy-de-Dôme. Venu du 4^e dépôt colonial, arrivé le 8 thermidor an 11. 4^e bataillon, 2^e compagnie. Réformé par l'inspecteur général le 10 frimaire an 13.

Note : Les parents sont probablement Antoine ROCHE x Champs 28.07.1773 Jeanne GIRBON mais le nom du lieu de naissance indiqué est difficile à interpréter. Pas trouvé une date de naissance correspondante.

Matricule 2673 (page 450) Michel HUGUET, fs Antoine et Marie Fortier, ° 17.02.1766 Matreville (Thiers) Venu du 4^e dépôt colonial, arrivé le 15 thermidor an 11. 4^e bataillon, 4^e compagnie. Réformé par l'inspecteur général le 10 frimaire an 13.

Note : il devrait s'agir du couple Antoine HUGUET x Martres-de-Veyre 14.01.1744 Marie FOUAYTY

Matricule 2725 (page 459) Jean BUYON, fs François et Jeanne CHOVEL, ° 14.07.1781 à L(ea)leson (Issoire). Arrivé le 22 thermidor an 11, venant du 4^e dépôt colonial. 4^e bataillon, 4^e compagnie. Déserte le 29 brumaire an 12.

Note : François BULHON, x Notre Dame de Lezoux le 31.01.1778 à Anne CHOUVET.

Matricule 2834 (page 477) Jean CHAMERLAT, fs Antoine et Gilberte CABUROL, ° 19.03.1758 Thiers. Enrôlé volontaire, arrivé le 18.09.1791, 4^e bataillon, 6^e compagnie. Caporal (?) le 18.09.1791, adjudant (?) le 18 floréal an 13. Passé à la 11^e légion le 24 mai 1807.

Note : x le 16.08.1763 à Thiers St-Genès d'Antoine CHAMERLAT et Françoise CABUROL. Date naissance donc erronée.

Matricule 2921 (page 491) Simon DOMME, fs Claude et Anne LOTI, ° 1777 Chauriat (Clermont). Venu du 4^e dépôt colonial, arrivé le 22 thermidor an 11. 4^e bataillon, 7^e compagnie. Embarqué le 17 pluviôse an 12, rayé par décision du ministre le 5^e jour complémentaire an 12.

Note : Claude D'HOMME x Chauriat 24.08.1776 Anne LATY, d'où Simon D'HOMME, fs Claude et Anne LAQUIS, ° 30.11.1777 Chauriat.

Matricule 2924 (page 492) Blaise DARDILLIER, fs Gervais et Catherine MIALY, ° 01.08.1780 à Poussé (?) (Clermont) Venu du 4^e dépôt colonial, arrivé le 22 thermidor an 11. 4^e bataillon, 7^e compagnie. Embarqué le 17 pluviôse an 12, rayé par décision du ministre le 5^e jour complémentaire an 12.

Note : Gervais DARDELY, fs de Blaise, vigneron x Prompsat 16.02.1773 Quentienne MIALIER, d'où Blaise DARDELY, ° 28.06.1780 à Prompsat.

Matricule 2926 (page 492) Jean TEXIER, fs Pierre et Antoinette BRANDELY, ° 27.07.1783 à Massey (Clermont). Venu du 4^e dépôt colonial, arrivé le 22 thermidor an 11. 4^e bataillon, 7^e compagnie, rayé le 10 brumaire an 12.

Note : Pierre TIXIER x Messeix 06.07.1768 Antoinette BRANDELY.

Matricule 3008 Etienne CITERNE, fs de Blaize et Françoise Percel, ° 30.11.1779 Nuzillat. Venu du 4^e dépôt colonial, arrivé le 8 thermidor an 11. 4^e bataillon, 8^e compagnie, embarqué le 18 pluviôse an 12, rayé par décision du ministre le 5^e jour complémentaire an 12.

Note : Sur Geneabank, Blaise CISTERNE, journalier, x Luzillat 28.07.1761 Françoise PERISSEL, de Beaumont(-les-Randan) .



Drapeau - 93ème Régiment d'Infanterie de Ligne - 1er Bat.
Taille réelle : 0,8 m x 0,8 m

La hampe du drapeau est au centre. Les écoinçons du haut contre la hampe sont bleus, ceux du bas rouges. Les autres sont inversés

Les non identifiés ou mal identifiés du 93^e originaires du Puy-de-Dôme

La difficulté de l'exercice provient de l'identification de la commune. Il peut s'agir d'un simple nom de village, d'une erreur de transcription, d'une erreur de département. Nous les énumérons. Peut-être qu'un lecteur pourra résoudre l'énigme. Le département indiqué est chaque fois le Puy-de-Dôme.

743. H... BESSON dit Merle, ° 17.03.1780 à La Bastille (canton de Clermont), fs Jean et Marie ROCHE.

1660. Gilbert DAUTREY, fs Michel et Jeanne Fleurie, ° 15.04.1776 à Blond (Riom)

Note : J'ai pensé au patronyme Dautreix courant à Blot mais rien trouvé ni à St-Rémy-de-Blot. A noter que ce soldat embarqué sur la frégate l'Armide est mort le 23.08.1806 à l'hôpital d'Alexandrie par suite de fièvres.

1666. Antoine SAUVAGNAY, fs Gervais et Anne Constant, ° 22.10.1778 à Thiers.

Note : Les parents pourraient être Gilbert SAUVAGNAT x Lachaux 24.02.1773 Claudine Constant. Venu du 4^e dépôt colonial, arrivé le 30 messidor an 11. 4^e bataillon, 7^e compagnie. Il est dit « mort à l'hospital de l'Île Dieu par suite du scorbut le 5 floréal an 12. » Son acte de décès, dans les registres de l'Île d'Yeu, précise qu'il est natif de St-Victor, canton de Thiers et qu'il

est entré à l'hôpital le 1^{er} germinal an 12. Naissance trouvée ni à Thiers ni à St-Victor-Montvianeix

2348. François CHIQUET, fs François et Marie L., ° 12.08.1770 Dixneuf (Issoire). Tué le 22 mai 1809 à Essling.

2557. François BELLET, fs François et Madeleine Roux, ° 12.07.1768 Cret (Clermont)

Note : Un François BELLET, tailleur au Cret, x 1749 La Roche-Blanche Jeanne GUILLAUME.

Le Cantal et la Haute-Loire au 93^e

Je n'ai pas cherché à les identifier formellement. Certains d'entre vous pourront le faire. La liste est par matricules croissants avec () le canton indiqué sur le registre. J'ai pu commettre quelques erreurs sur la lecture de noms de lieux ou de patronymes.

Ceux du Cantal

227. Jean LAVERGNE, fs de Pierre et Marie BOUDOU, ° 14.09.1777 à St-Cyr (Cantal).

Note : En fait Saint-Cirgues-de-Jordanne où se sont mariés les parents en 1764.

340. Jacques LORINFLÉ fs Jean et Marie COUPIERRE (?), ° 14.07.1779 Morçaux (St-Flour)

341. Jean CABOURNAL, fs Jean et Marguerite COMBE, ° 16.03.1778 Dolignac Cantal)

Note : les deux noms précédents et leur lieu de naissance indiqué me laissent perplexe.

810. Pierre ESPER, fs Antoine et Dauphine GAILLARD, ° 11.09.1774 Sol (Aurillac)

935. Antoine DUFALLY, fs Antoine et Antoinette COURSOLE, ° 27.05.1783 Saint-Simon (Aurillac)

1040. Jean MONIER, fs Etienne et Jeanne PAULHIAC, ° 02.08.1781 Bonnac (St-Flour)

1165. Jean TIBLE, fs André et Anne CHAUVET, ° 24.07.1771 Auxerre (Mauriac)

1629. Pierre BARTHOMEUF, fs Jean et Marguerite HÉRAULT, ° 11.01.1779 Bonnac (St-Flour)

1930. Jean DARD, fs Antoine et Marie VIEUX, ° 15.03.1773 La Croze (Aurillac)

2109. Joseph COUDERT, fs Pierre et Jeanne EGOUELLE, ° 10.10.1772 Daubleu (St-Flour)

2149. Jean COUDERT, fs Pierre et Marie BASSE, ° 21.01.1782 Cazaret (Aurillac)

Note : Cazaret village de St-Santin-Cantalès

2436. François BROUSSE, fs François et Gabrielle LASSIAC, ° 24.10.1781 Vernet (Mauriac)

2514. Laurent RENARD, fs Jean et Catherine LABORY, ° 28.01.1782 St-Sernain (Aurillac)

2671. Jean LEBRUN, fs Jean et Marie LACOSTE, ° 03.02.1772 Ledigna (St-Flour)

2834. JOSEPH CLAUZET, fs Jean et Jeanne Chaba... ° 06.10.1782 St-Martin- Valmeroux

Ceux de la Haute-Loire

328. Claude BARTAUD, fs Jacques et Marie BOIS, ° 04.07.1781 la Tour (canton du Puy)

805. Pierre GUGNI, fs Etienne et Marie Anne AUSON,
 ° 1780 Fredel (Le Puy)

1032. Claude RODON, fs Jean et Catherine JERPHANOT,
 ° 24.05.1783 St-Julien (Le Puy)

1042. Pierre AUTIN, fs Jean et Marguerite
 LECAURIEUX, ° 29.06.1780 St-Sébastien (Le Puy)

1044. Jean Pierre SERVANT, fs Michel et Marie MILLY,
 ° 01.08.1777 St-Just (Le Puy)

1045. Paul Jean BOIS, fs Paul et Catherine CHARIER,
 ° 10.08.1780 Sauvoir (Le Puy)

1049. François GIRAUD, fs Benoît et Agnès
 DÉCHAMPS, ° 29.11.1779 St-Jus (Le Puy)

1052. Jean Claude ROUX, fs Antoine et Marie FARCIER,
 ° 15.02.1778 Gagnières (Yssingaux)

1095. Louis ROCHE, fs Laurent et Marguerite JULIEN,
 ° 10.05.1780 Le Puy.

1224. André MOULLIN, fs Antoine André et Jeanne
 TRÉGORGE, ° 15.04.1775 Le Puy.

1256. Michel MARCOU, fs Etienne et Marie LASSORET,
 ° 15.11.1783 (T)acherot (Le Puy)

1635. Jean B^{te} CHACORNAT, fs Jean B^{te} et Anne Marie
 VIDAL, ° 05.08.1775 St Avard (Le Puy)

1668. Blaise PRADIER, fs Claude et Louise CRÉPIN,
 ° 19.01.1781 Lastre (Yssingaux)

1672. Antoine BADIOT, fs Jean Antoine et Marguerite
 ANDRÉ, ° 10.06.1779 Sansac-l'Eglise (Le Puy)

1673. Jean OLIVIER, fs Jean et Anne Marie GARNIER,
 ° 27.08.1779 Bozac

1675. Gilles OLIVION, fs Vital et Anne ORTIGE,
 ° 18.08.1776 St Signole (Brioude)

1749. Joseph BLANC, fs Vidal et Catherine GIRAUD,
 ° 15.05.1779 à Chaise (Brioude)

2082. Alexis FORT, fs Balthazar et Catherine
 CHERMALIN (?), ° 14.02.1764 Le Puy

2159. Jean MARRAI, fs Etienne et Marie BOUTIN,
 ° 14.09.1779 St-Paul-de-Tartas (Le Puy)

2367. Jacques GUILLOT fs Jacques et Marie FAURE,
 ° 02.03.1776 aux (Ceaux ?) (Le Puy)

2373. Guillaume LAPIERRE, fs Benoit et Catherine
 MATALIN, ° 22.03.1781 Christraie (Le Puy)

2381. Pierre LARDOU, fs Jean et Elisabeth (R)AVEL
 ° 10.06.1780 Salle (Hte-Loire)

2486. Léonard PAINGOT, fs Léonard et Marie BARRAU,
 ° 11.02.1781 Cissac (Le Puy)

2670. Etienne CHOMET, fs Michel et Jeanne Marie
 GORGET, ° 02.02.1777 Julienne (Hte-Loire)

2927. Guillaume BARTELEMI, fs Pierre et Jeanne
 GIBERT, ° 1762 Saugues (Le Puy)

2933. Jean RAYMOND, fs Antoine et Jeanne PONSON,
 ° 04.02.1782 Dozons (Le Puy)

3013. Jean RACLE, fs Jean et Catherine ROCHEROT,
 ° 24.06.1781 Yssingaux

3016. André GEVEAU, fs Jean Pierre et Marie Anne
 HOMBERT ° 23 juin à St-Christophe (Le Puy)

3029. Louis Andras, fs Antoine et Dorothee AURAND
 ° 30.05.1778 Freissenet Dartour (Le Puy)

Dans le quatrième registre (matricules 7801 à 9600) allant du 13.04.1809 au 11.05.1810, il est indiqué qu'il a été incorporé, entre autres, un détachement de conscrits réfractaires des départements de la Haute-Vienne, Corrèze, Cantal, Puy-de-Dôme, Loire et Haute-Loire. Dans le huitième (19.04 au 24.11.1813), 3 détachements viennent du Puy-de-Dôme.

Un peu d'histoire autour du 93^e

Les dépôts coloniaux

Depuis le 25 juillet 1781, un « *bataillon auxiliaire des régiments des colonies* », ayant son dépôt à la citadelle de l'île de Ré, en face de La Rochelle, avait pour but d'alimenter en recrues les régiments du Cap, de Port-au-Prince, de Martinique, de Guadeloupe, de l'Isle-de-France, de l'Isle-Bourbon, de Pondichéry et de Port-Louis, en garnison dans les colonies de la couronne.

Le 11 décembre 1802, un arrêté établit finalement la formation de six dépôts pour les colonies dont le 4^e à Rochefort (à l'île de Ré).

La reprise de la guerre avec l'Angleterre en mai 1803 vient modifier cette réorganisation. Les dépôts ont des difficultés à faire passer des troupes aux colonies, les recrues s'accumulent dans ces dépôts. Ils deviennent un réservoir de recrues rapidement disponibles pour les régiments métropolitains. C'est ainsi que de nombreux auvergnats du 4^e dépôt colonial sont affectés au 93^e régiment de ligne et pour certains embarqués sur les navires de la flotte.

Embarquement pour Trafalgar

De nombreux soldats sont embarqués au cours des ans 12 et 13 sur les navires de l'escadre de Rochefort. Nos Auvergnats et les autres se retrouvent sur *le Majestueux, le Magnanime, le Suffren, l'Achille*. En mai ou juillet 1805, ils appareillent de l'île d'Aix, direction le Sud et Cadix. Trafalgar n'est pas loin.



Maquette de l'Achille au musée de la Marine

Le 20 octobre 1805, la bataille s'engage avec la flotte anglaise de NELSON. *L'Achille*, vaisseau de 74 canons, participe activement aux combats ; il est touché à plusieurs reprises au cours de la nuit ; le commandant et des officiers sont tués. Vers 4h15, un incendie se déclare ; le mât de misaine s'abat sur le pont ; le navire prend l'eau de toute

part. Les survivants sautent à la mer ; les Britanniques cessent le feu et les recueillent dans des embarcations mises à l'eau, sauvant 158 français ; 480 sont morts. A 5h30, l'*Achille* explose et s'enfonce. A peu près à cet instant, l'amiral NELSON, gravement blessé, décède.

Jean POUMEYROL, de Vic-le-Comte était à bord ; il survivra et rentrera à la caserne le 22 mars 1806.

La recherche dans les registres matricules

Comment rechercher ?

Aller dans la page d'accueil du site et en bas à gauche cliquer sur : « **Parcours individuels, registres matricules de la garde impériale et de l'infanterie de lignes.** »

Faire une recherche puis consulter l'état des fonds avec deux options :

- la sous-série GR 20 YC, registres 1 à 217, des sous-officiers et hommes de troupe de la garde de 1799 à 1815,
- la sous-série GR 21 YC, registres 1 à 963, des sous-officiers et hommes de troupe de l'infanterie de lignes de 1802 à 1815,

Bien entendu à ce niveau là, il vaut mieux connaître le régiment de votre ancêtre.

Les bénévoles de Geneanet ont commencé l'indexation de l'ensemble. Selon eux, les 100 000 noms auraient été franchis (sans préciser ce que signifie un nom puisque dans chaque fiche matricule apparaît plusieurs noms : celui du soldat, celui de sa mère, sa commune de naissance, son département).

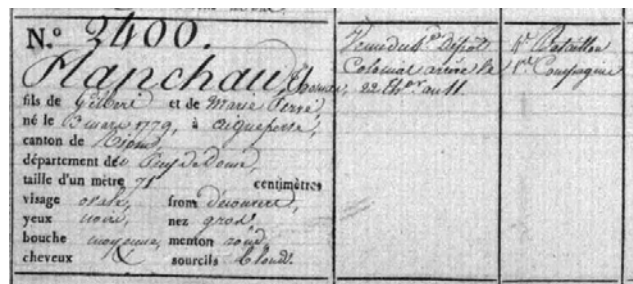
Si on tape BEAL, dans le système Geneanet, on a à la fois les soldats nommés BEAL mais ceux aussi dont le nom de la mère est BEAL

Comment identifier ?

A partir des recherches faites sur le 93^e régiment de ligne, on s'aperçoit vite qu'il est difficile d'identifier formellement le soldat figurant sur une fiche matricule par suite de l'orthographe approximatif des noms propres, d'un lieu de naissance à l'écriture incertaine quand ce n'est pas le village, d'une date de naissance la plupart du temps erronée.

Au bout du compte, la meilleure méthode m'a semblé être l'utilisation de Geneabank avec le nom des parents, en se contentant des prénoms et de la première lettre du nom de famille suivi de ***, encadré par une période d'années. Geneabank vous fournit alors une liste de couple et, en général, il y a le votre avec une orthographe voisine.

La fiche matricule et le soldat à identifier



La question à Geneabank

Recherche sur tous les champs (mettre plusieurs noms/lieux)

Année Min: 1770, Année Max: 1785, Place/lieu: []

premier epoux: gilbert, nom epoux: P***, prenom epouse: marie, nom epouse: p***

Quand vous aurez rempli les champs, cliquer sur:

La réponse de Geneabank

Annee	Nom époux	Nom épouse	Filiation	Accès Généabank
1775	PANCHAUD	PEREYRE	pas de Prénoms père épouse	Accès direct
1785	PERCHIER	PIAT	pas de Prénoms père époux	Accès direct
1784	PIRON	PICANDET	oui	Accès direct
1775	PERSIGNAT	PELLISSIER	pas de Prénoms père époux	Accès direct
1781	PERRIN	PERRIN	oui	Accès direct
1779	PRADEL	PRADEL	oui	Accès direct

On voit immédiatement qu'il s'agit du couple PANCHAUD-PIREYRE.

En dépensant un point, on a la réponse.

Deux articles sur les AUVERGNATS de la Grande Armée ont été publiés en février 2015 (AmA ! n° 151, pp. 10-16

- Les Auvergnats du 13^e Régiment d'Infanterie de Ligne (1808-1811)
- Enfants d'Auvergne au 1^{er} Régiment des Chasseurs à pieds de la Garde

A propos des AUVERGNATS dans la Grande Armée (Ama ! n° 151, p.10)

Pour le matricule 7142, CLAMINAT Antoine de Montmorin, il faut lire CHEMINAT Antoine, °15 (ou le 19).10.1789 à Montmorin, fils d'Annet (lui-même fs d'Antoine et de Louise ROCHETTE), x 04.02.1783 Montmorin Marie BARRIERE (fille de Jean et Marie GRIMARD)

Monique VEDRINE (cghav-3357), Jean Marc FAYOLLE (cghav-2340)

L'Auvergne ... la guerre



Plaques commémoratives de la Grande Guerre (avec photos)

par Henri PONCHON (cghav-62)t (avec plusieurs contributions)

Après la guerre de 1914/1918, la plupart des communes érigèrent des monuments aux morts. Parfois furent également installées des plaques commémoratives souvent à l'intérieur des églises à l'initiative du curé.

Plus original, me semble-t-il fut la réalisation de telles plaques avec la photo en médaillon de tout ou partie des victimes. Suite à la photo d'une telle plaque, communiquée par Michel DUBESSET, concernant **Bouzel (63)**, je me suis efforcé de les recenser.



Recensement des plaques du Puy-de-Dôme

A partir des indications d'Annie FRIER et de Jacques GOMOT et des photos des monuments aux morts de MémorialGenWeb, j'ai établi une liste qui doit être à peu près exhaustive pour le Puy-de-Dôme, mais des plaques non identifiées peuvent également exister dans quelques mairies comme c'est le cas de Bouzel.

Est indiquée ci-après la localisation de la plaque et le nombre de photos par rapport au nombre de morts figurant sur le monument aux morts (MaM).

Ayat-sur-Sioule, une plaque gravée dans l'église où chaque nom est accompagné d'une photo, 22/24,

Bouzel, à la mairie, 20/21,

Bromont-Lamothe, MaM, environ 25/55,

Cisternes-la-Forêt, au pied du MaM,

La Chapelle-Agnon, peut-être en mairie, 23/24,

La Tour-d'Auvergne, 21 personnes dans l'église de St-Pardoux contre 59 sur le MaM de St-Pardoux,

La Cellette, plaque fixée au MaM,

Loubeyrat, 3 plaques accolées dans l'église, 47/47 (dont 2 pour 39/45),

Marsac-en-Livradois, à la Mairie, 90/123,

Montfermy, sur le MaM, 8/18,

Murol, dans l'église, 6/24,

Nébouzat, dans l'église du bourg, 22/28,

Olby, MaM, 20/34

Saint-Flour-l'Etang, MaM,

St-Gal-sur-Sioule, MaM, 6/32,

St-Jacques-d'Ambur, MaM, 21/24,

St-Maignier, MaM, 15/30,

St-Maurice-près-Pionsat, MaM, 20/61,

St-Nectaire, cimetière, 26/52,

St-Quintin-sur-Sioule, cimetière, 11/37,

Sauvagnat, MaM, 15/18

Surat, au pied du MaM, N/20

Usson, une plaque posée au pied du MaM, 10 ?/19,

Valbeileix, MaM, 13/19 ?

En outre, il pourrait y avoir des plaques à Chapdes-Beaufort (deux cadres en haut du monument auraient été déplacés), Saint-Angel, Saint-Georges-de-Mons.

Dans le Cantal et Haute-Loire

Rien retrouvé sur MémorialGenWeb.

Une plaque dans l'église de Bournoncle-Saint-Pierre (43), identifiée par hasard.

Quelques plaques avec photos



Église de Loubeyrat avec détail du panneau central sur la photo précédente (clichés Jacques GOMOT)



Ci-contre La Cellette

Ci-dessous
St-Jacques-d'Ambur

(clichés Jacques GOMOT)



Ci-dessous
La-Chapelle-Agnon

(Cliché Arlette PACROS)



Marsac-en-Livradois
(Cliché Jean François CROHAS)

L'origine des plaques

Sur celle de Bouzel, on peut lire : DAUPHIN, 168 rue du Temple, Paris. Il en est de même pour celle de Loubeyrat.

Comme l'indique un courrier publicitaire du 15 mars 1912, la maison Dauphin, fabrique de bijoux en or et argent, réalisait aussi des reproductions photographiques en émaux vitrifiés.

« Je viens de m'adjoindre la Maison Boucher. Fabriquant déjà le photo-bijou, je puis vous assurer une exécution parfaite des commandes que vous voudrez bien me confier, et une exécution rapide. »

On peut donc supposer que cette maison fit la promotion de son savoir faire auprès des communes via un ou plusieurs représentants, les plaques semblant concentrées dans certaines zones et être à peu près totalement absentes dans le Cantal et la Haute-Loire.

Pour les plaques posées sur le monument aux morts, on devrait pouvoir retrouver la décision et le montant de l'affaire dans les registres de délibération du conseil municipal. Une recherche en ce sens pourrait être faite par nos lecteurs.



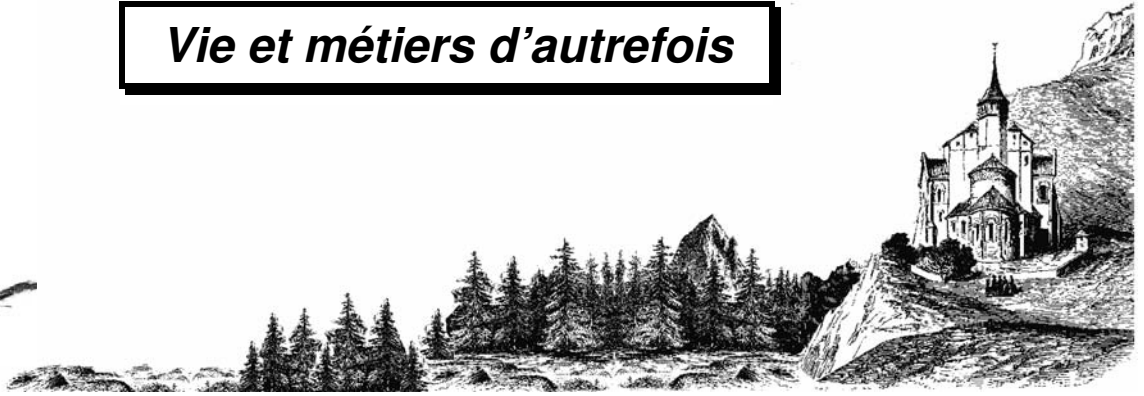
La lettre de la Maison Dauphin

A deux pas de la place de la République, le 168 est occupé de nos jours par un magasin de chaussures André. Sur un pilier de la porte, une plaque rappelle plusieurs victimes des combats du 25 août 1944 pour la libération de la place dont Albert BÉAL, un FFI, peut-être à l'ascendance auvergnate.

A noter que la plupart des relevés et photos des communes concernées ont été effectués par des adhérents du CGHAV : Alain CONSTANCIS, Jean-François CROHAS, Annie FRIER, Jacques GOMOT et Arlette PACROS.



Vie et métiers d'autrefois

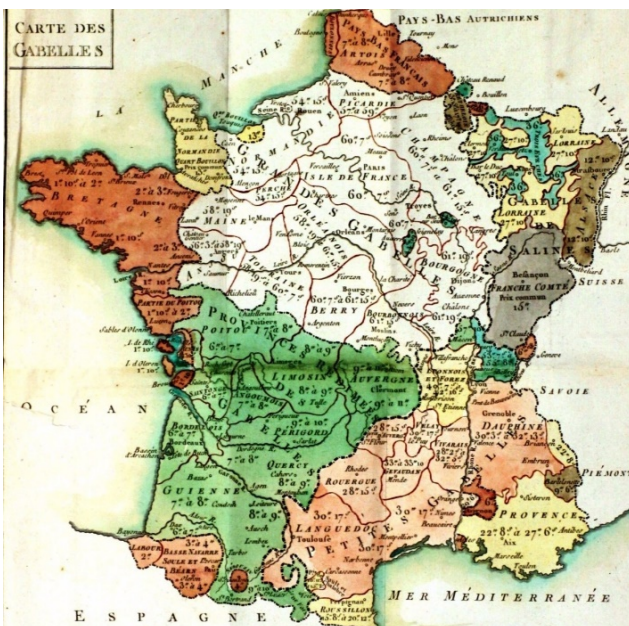


La GABELLE et le FAUX-SAUNAGE en Auvergne

par Jean-Pierre BARTHÉLEMY (cghav-1260)

Ce n'est pas par hasard que le sel est devenu, sous l'Ancien Régime, la marchandise de prédilection de l'impôt indirect (comme l'est l'essence aujourd'hui !). Sa consommation était une nécessité, non seulement pour « *le pot et la salière* », mais aussi pour la conservation des viandes et des poissons, pour la nourriture du bétail et pour la confection des fromages. Dès le XIII^e siècle, la production et la distribution de sel font l'objet de spéculations. Quelques familles nobles et certains ordres religieux se disputent la production et les péages fleurissent sur les cours d'eau et les routes. Les premières interventions royales ont lieu au XIII^e et au début du XIV^e siècle sous le prétexte de ... « *protéger le consommateur* » ! Mais très vite, l'impôt devint obligatoire, puis de plus en plus élevé et de plus en plus impopulaire, de sorte que le pouvoir, devant les risques de révolte, ne parvint jamais, par la suite, à établir un minimum de logique et d'équité au niveau du royaume.

LA GABELLE Le découpage du Royaume



Cette carte, issue du « Eapport au Roi » de Necker en 1781, *et que l'on retrouvera agrandie et en couleurs, en 4^e page de couverture* montre bien la division du Royaume, globalement, en 6 zones, dont les 3 dernières sont les plus importantes :

1 – Les **pays francs** que sont les provinces productrices comme la Bretagne ou récemment annexées comme les Flandres ou le Béarn. La livre y coûte environ un sou.

2 – Les **pays de salines** qui exploitaient des mines de sel gemme. Il s'agit de provinces rattachées tardivement à la couronne, comme la Franche-Comté (1678), l'Alsace (1697), la Lorraine (1766). Le prix moyen de la livre variait de 2 à 6 sous selon la province.

3 – Le pays de **quart-bouillon** (Cotentin) ainsi nommé parce que le sel y est produit par le bouillon de sables marins gorgés d'eau de mer, et qu'il est taxé par le roi au quart de sa production.

4 – Les pays de **grande gabelle** qui regroupent 12 généralités, du Berry et du Bourbonnais au sud à la Picardie au nord. Ces pays qui, depuis longtemps, font parti du domaine royal, se sont vus imposer :

- en 1315, l'ordonnance de Louis X le Hutin créant les greniers à sel
- en 1340, le monopole royal de la vente dans les greniers à sel par Philippe VI de Valois; c'est le démarrage de la pompe à finance.
- au XVI^e siècle, par François I^{er}, l'obligation d'une consommation minimum obligatoire de sel, à hauteur d'un minot pour 14 personnes de plus 8 ans. (1 minot = 72 litres = 100 livres de 489 g.).

Ces pays de grande gabelle connaissent donc :

- le prix le plus élevé : il s'établit à 60 livres le minot, soit 12 à 13 sous la livre...sauf exceptions (par ex. Dieppe, Le Havre, Honfleur...)
- le privilège de « **franc-salé** » accordé à certaines villes, à certaines communautés ou à certains statuts, était très envié. La noblesse et le clergé bénéficiaient du « franc-salé » comme de l'exemption de taille, et achetaient le sel à prix marchand.
- une obligation d'achat, mais celle-ci comporte aussi des dispenses : c'est notamment le cas à Paris et à Versailles
- un sel en provenance des marais de l'Atlantique (marais

salants de Brouage et du comté nantais) : c'est un sel « gris », pas toujours bien nettoyé.

Les greniers à sel ne délivraient pas moins d'un quart de minot. Les pauvres – ceux qui étaient imposés à la taille à 30 sous au maximum – avaient la possibilité de s'approvisionner chez le regrattier par petites quantités.

5 – Les pays de **petite gabelle** au sud-est qui sont, pour la plupart, des provinces rattachées plus tardivement au domaine royal : Lyonnais et Forez, Velay, Dauphiné, Languedoc, Provence et Roussillon, mais incluent aussi une partie de l'Auvergne.

- le prix du sel y est, en moyenne, deux fois moins élevé : 6 à 7 sous la livre
- il n'y a pas d'obligation d'achat
- le sel provient de la Méditerranée : c'est le sel blanc du Languedoc.

6 – Les **provinces rédimées** du quart sud-ouest : Guyenne, Quercy, Limousin et Auvergne pour sa plus grande partie, qui avaient racheté le droit de gabelle et s'en était donc exemptées.

- le sel y est vendu en franchise, c'est-à-dire à prix coûtant (sauf impôts locaux), et coûte, en moyenne, moins de 2 sous la livre
- la consommation est libre ; elle atteint évidemment un niveau sensiblement supérieur à celui des pays soumis à la gabelle.
- le sel dit « gris » ou « noir » provient du Poitou (salines de La Rochelle ou de Brouage)

L'Auvergne, pays en grande partie rédimé avec un découpage qui est source de conflits

Henri II avait accepté que la Province rachète la gabelle, comme le Poitou, la Saintonge, la Guyenne et le Limousin qui avaient connu, au XVI^e siècle, d'importants mouvements de révoltes contre des projets de généralisation de la gabelle. Mais ce rachat ne concernait pas la totalité de la Province, et la limite entre la partie rédimée et celle qui était incluse dans les pays de « petite gabelle » ne correspondait à aucune division administrative.

En Haute-Auvergne, la limite suit la vallée de l'Alagnon puis celle de la Jordanne. Aurillac est rédimé, mais les paroisses situées au sud et à l'est de cette ligne sont en pays de « petite gabelle » ; c'est notamment le cas de Saint-Flour.

En Basse-Auvergne, c'est aussi le cas de Brioude et des 2/3 de l'élection d'Issoire. La ligne de partage ne suit pas un clivage géographique clair dans le Livradois : Sauxillanges et Courpière sont en zone rédimée, St-Germain-l'Herm et Cunlhat en pays de « petite gabelle » comme la plus grande partie du Livradois, Ambert et tout le versant forézien, qui relèvent de la ferme du Languedoc. Abel POITRINEAU cite l'exemple de Bansat, en Basse-Auvergne paroisse enclavée dans des paroisses rédimées et faisant écran entre elles et Sauxillanges, lieu de dépôt du sel du Poitou ; les habitants de ces paroisses rédimées étaient obligés d'effectuer des détours pour éviter Bansat, tandis que les habitants de cette paroisse devaient aller acheter leur sel du Languedoc à Brioude distant de 4 lieues. Il a fallu attendre 1774 pour que Bansat soit affranchie des petites gabelles. Vernet-la-Varenne resta, pour sa part, enclavée dans des paroisses rédimées jusqu'à la Révolution.

Au Nord, la situation est encore plus complexe, car la frontière entre l'Auvergne et le Bourbonnais a bougé au cours de l'histoire. La dernière avancée du Bourbonnais en terre auvergnate date de 1630, lorsque le Maréchal d'Effiat, seigneur de Gannat et de Vichy, et personnage important à la Cour de Louis XIII, fit créer une élection à Gannat avec 80 paroisses auvergnates et 4 des « bonnes villes d'Auvergne » que sont St-Pourçain, Cusset, Ebreuil et Aigueperse, mais en leur maintenant le privilège d'être rédimées.

Cette complexité est telle que les villages d'une même paroisse peuvent relever de régimes différents. Dans ces conditions, il n'est pas surprenant que l'Auvergne ait connu beaucoup de contestations, et même des rebellions contre les gens de la Ferme.

L'exemption de gabelle dans la plus grande partie de l'Auvergne représentait un avantage important. En pays de « grande gabelle », la consommation obligatoire de 30 livres de sel pour un foyer de 5 personnes (hors salaisons) représentait un coût annuel de 18 livres. Si on considère que le salaire moyen journalier était de 20 sols, cet impôt représentait 18 jours de travail. La gabelle représentait une charge équivalente à la taille. Il était difficile, dans ces conditions, d'acquérir du sel supplémentaire pour des salaisons, ainsi que le notait VAUBAN : « *La cherté du sel fait que le manque de sel provoque une sorte de famine dans le royaume. Il n'y a point de ménage qui ne puisse nourrir un cochon, ce qu'il ne fait, n'ayant pas avoir de quoi pour le saler.* »

L'Auvergnat pouvait saler son cochon, mais en pays d'élevage cet avantage dépassait largement cet animal.

En revanche, la taille était particulièrement lourde en Auvergne, et lorsque l'observation en était faite aux administrateurs du Royaume, ces derniers rétorquaient que c'était la contrepartie de la franchise de la gabelle ...

LE FAUX-SAUNAGE

Les correspondances échangées autour de l'année 1700 entre l'intendant et son ministre, le Contrôleur Général, montrent l'importance du faux-saunage à cette époque et permettent de l'illustrer par différents récits qu'elles contiennent.

« *L'Auvergne étant un pays affranchi de la gabelle et entouré de provinces qui y sont soumises, les faux sauniers viennent tout naturellement s'y approvisionner et profitent de ses montagnes boisées pour dissimuler leur trafic.* » Cette phrase extraite d'une lettre de l'Intendant de 1706 résume parfaitement la situation.

Deux ans plus tôt, en 1704, l'intendant LEBLANC écrivait : « *Les paysans d'Auvergne quittent tout pour se jeter dans le faux saunage où ils gagnent 100 livres par mois* ». Ce « mauvais commerce » est effectivement devenu dans certaines régions un facteur essentiel de l'activité économique, les faux-sauniers, très nombreux, achetant au double ou au triple les vivres, les fourrages et les services à la population locale. Les gabelous, en revanche, qui sont des agents de la Ferme et non du Roi, sont généralement fort mal vus. Les plus grandes difficultés rencontrées dans la chasse aux trafiquants tiennent donc surtout aux collusions que ceux-ci entretiennent avec le milieu dans lequel ils opèrent, même avec les officiers des gabelles chargés de les poursuivre

En Basse Auvergne

Les paroisses les plus proches du Bourbonnais ou du Berry sont évidemment celles qui se livrent le plus intensément à la contrebande. L'intendant d'Auvergne écrit en 1705 : « *Il y a une paroisse dans ce département appelée **Servant**.*

De tout temps, elle a fourni beaucoup de faussauniers, et, depuis les derniers attroupements, presque tous les habitants s'étaient jetés dans ce métier et laissaient les terres incultes. Les exemples ne pouvaient les contenir. Depuis trois mois, il y a eu quatre habitants de cette paroisse pendus et plus de dix condamnés aux galères, ce qui n'empêchait pas les autres de continuer leur mauvais commerce ». Il a donc établi 4 compagnies de dragons sur les principales villes frontières de ce secteur : Montel-de-Gelat, Montaigut, Comps et Condat et demandé que dans les paroisses voisines du Bourbonnais les contrebandiers soient châtiés avec la même rigueur qu'en Auvergne.



Tous les types de trafics sont présents : on y rencontre des groupes de 2 ou 3 individus, d'autres comportant une vingtaine faux-sauniers, mais aussi de véritables armées de 200 ou 300 hommes commandées par des gentilshommes. Ces gentilshommes viennent du Bourbonnais ou du Berry, mais certains Auvergnats participent aussi à ce trafic. En voici quelques illustrations.

- En juillet 1704, à proximité d'**Aigueperse**, c'est une troupe d'environ 250 hommes armés qui était probablement conduite, selon l'avis de certains faux-sauniers, par les sieurs de Prompsat, de La Tour, du Rozet et Couronné, qui avait investi la région. Dans la nuit du 14 juillet, quelques éléments de cette troupe allèrent briser les portes de la prison d'Aigueperse pour libérer tous les faux-sauniers et, par la même occasion, 10 à 12 autres prisonniers accusés de différents crimes. Ils firent même battre le tambour pour annoncer que quiconque voudra s'enrôler dans le régiment des faux-sauniers recevra 70 £ et un cheval en récompense.

On a eu peine à trouver des témoins prêts à déposer contre eux. : Clauda MALLET, la femme de Jean AUGIER, concierge des prisons, n'a rien entendu car leur chambre est éloignée des cachots ; le nommé GALARD, habitant d'Aigueperse, ayant voulu faire pacager son cheval de nuit aux abords de la ville, y renonça lorsqu'il aperçut un si grand nombre de gens ; Gilbert MARTIN, huilier de cette ville âgé de 30 ans, n'a rien vu non plus ; Jacques SALLENEUVE, tailleur d'habits et sacristain de la Sainte Chapelle, 64 ans, a

seulement ouï-dire à sa bru que, son enfant ayant pleuré durant la nuit, elle alluma la lumière, entendit des gens chanter dans la rue, probablement en se rendant à la prison, mais elle n'osa pas mettre la tête à la fenêtre.

- Le 1^{er} dimanche de juillet 1705, au passage d'une bande, 3 faux-sauniers furent arrêtés à **Montel-de-Gelat**. Deux d'entre eux décédèrent, mais le troisième déclara au curé d'Espinasse venu lui administrer les derniers sacrements, qu'il s'appelait Antoine de BESSON, sieur de Longpré, natif de la paroisse de Marly près de Bourbon-Lancy, et qu'il avait un frère capitaine de cavalerie dans le régiment de Montpeyroux. L'enquête montra que ces 3 faux-sauniers faisaient partie d'une troupe de 70 hommes dont une quinzaine, vêtus de « *sanguenilles de couty* » mais avec de bons habits en-dessous, mangeaient séparément des autres, disposaient de 2 ou 3 valets chacun et de 4 ou 5 chevaux ; ils commandaient la troupe et donnaient à leurs hommes une certaine somme par voyage.

- Dans la nuit du 10 au 11 avril 1707, avisés du passage d'une troupe de 9 faux sauniers, les employés des gabelles du dépôt de **Montaigut** se postèrent entre **St-Gervais et Pionsat** et réussirent à arrêter 3 d'entre eux ainsi qu'un cheval chargé de 19 balles de sel. L'un d'eux, Léonard FOURNEAU donna les noms des 6 évadés et, sur la promesse d'obtenir grâce, il conduisit les archers dans les lieux où ils s'étaient retirés. Ils se rendirent d'abord au domicile des nommés Jean TIXIER et Pierre PANOUILLERE sur la paroisse de **St-Priest** où ils arrêterent 2 d'entre eux. Puis ils allèrent sur la paroisse de **Queuille** où ils capturèrent Mathieu LESUEUR, Jean LORGANGES, Gilbert TINADEL, François RENAUVON et Jean CHANET. Furent aussi accusés Jean et autre Jean PASSAUX, père et fils, « *salorgiers* » à St-Priest, pour avoir fourni la marchandise.

Tous furent condamnés solidairement à 300 £ d'amende, cette amende pouvant être convertie en peine de galères à défaut de paiement dans le délai d'un mois.

Quant audit FOURNEAU, l'intendant est d'avis de lui faire remise de l'amende parce que la promesse lui en a été faite, mais aussi en vue d'encourager les dénonciations ; il se préoccupe aussi de lui trouver un logement en dehors de la Province afin de le soustraire à la vengeance de ceux qu'il a dénoncés.

- Début 1709, les archers qui enquêtaient sur le meurtre commis le 15.08.1708 sur la personne du nommé THOMASSON, garde des gabelles de **Vergheas**, se rendent à **Saint-Maurice** (près Pionsat) et entrent dans l'église pour y entendre la messe. Dès qu'il les eut repérés, en plein prêche, le curé VIVERAUX s'emporta contre ces « *voleurs de gabelous* » en les désignant du doigt et en leur ordonnant de sortir. Cet incident valut une lettre de cachet à ce prêtre – qui en avait déjà reçu une quelques années auparavant dont il avait obtenu la levée – et une relégation à Tours. Il adressa une requête au roi dénonçant les manœuvres en son encontre du sieur de LAVAL, agent du sieur prieur de Rochedagoux, subdélégué de l'intendant, et de ses affidés, les nommés DUPUY, DUBOSCLARD, SERRE et GAMONET. Ses paroissiens prirent sa défense, car, comme l'écrit l'évêque qui tente de calmer le jeu dans un lettre à

l'intendant : « *Quand un prêtre n'est ni impur, ni ivrogne, qui sont les deux vices qui scandalisent le plus dans le monde, on compte presque tout le reste pour rien* »

- Le 31 décembre 1711, toujours près de **Montaigut**, 10 soldats se livrant à la contrebande sont arrêtés dont :
 - un qui décède durant l'instruction de leur procès,
 - 6 qui font partie de la Compagnie du sieur de Château-Bodeau-Lagarde du régiment de Saillans : François GRANDET dit Sans-Souci, François CHAPIER dit Colombier, Claude MONTRUC dit Montroy, Antoine GERMAIN, Pierre PINGUET dit Labonté, Marien BONNET dit Grand-Seigneur,
 - 2 dragons du régiment de Bonnel : André CHARMERY dit Duplessis, Jean VECHERE dit Ance
 - François CHANEBRARD dit La France, fifre dans le régiment d'infanterie du Médoc.

L'enquête révéla que le capitaine de Château Bodeau Lagarde avait envoyé ces hommes chez son père, Marien, seigneur de la Garde et du Beffroy en Bourbonnais, qui leur fournissait l'argent et les chevaux nécessaires pour ce trafic et leur laissait le tiers du profit. Le commanditaire qui s'était évaporé fut jugé par contumace, et en premier, car les autres étant passibles de la peine de mort, on risquait de perdre les témoins. Il fut condamné à un bannissement de 3 ans hors des généralités du Bourbonnais et d'Auvergne, et à 400 £ d'amende.

Les 9 soldats faux-sauniers furent condamnés à être pendus et étranglés sur la place des Taules à Riom car il était impératif d'appliquer l'ordonnance dans toute sa rigueur. En revanche, le Contrôleur Général admis que l'exécution de la sentence soit plus modérée :

- un des condamnés à mort devait subir la pendaison,
- un autre verrait sa peine convertie en années de galères,
- les 7 autres seraient appelés à servir dans les armées du roi durant 9 ou 10 ans, en évitant de les renvoyer dans leurs anciens régiments.

Ils ont « tiré au billet le sort pour la peine de mort qui est échue à Jean VECHERE, puis pour la peine des galères qui est échue à Claude MONT(E)ROC ».

Les troupes de faux-sauniers n'hésitent pas à s'aventurer plus avant dans le pays.

- Ainsi, sur la dénonciation de Barthélemy HUGON, laboureur à **Corent**, 6 faux sauniers sont arrêtés le 08.05.1708. Trois d'entre eux sont surpris alors qu'ils sont attablés dans un cabaret ; le plus grand, Pierre GAUTHIER, s'est levé, tenant une baïonnette d'une main et un couteau de l'autre, mais fut maîtrisé par l'un de archers ; Jacques CELLE, de **St-Etienne-en-Velay**, se cacha sous la table tandis que Noël GILBERT, de **Saint-Just** tentait de se réfugier dans les greniers. Après leur arrestation, la brigade se rendit au moulin du sieur AUTEZAT où elle arrêta Mathieu IMBERT, Marcelin DURIEUX et Charles GARNIER de **St-André**. Tous les 6 furent conduits aux Martres avec leurs chevaux, puis emprisonnés à Clermont.

Ayant été arrêtés alors qu'ils n'avaient pas encore chargé de sel, ils ne pouvaient être poursuivis que pour vagabondage et port d'armes. Dans ces conditions, l'intendant estima préférable de remettre les quatre plus vaillants au sieur de Nozières, capitaine dans le régiment de Touraine, qui se trouvait passer par Clermont.

- La même année, une bande établie à 3 lieues de **Clermont** envoya une délégation chercher du sel dans la ville même. Les archers arrêtaient 2 hommes armés et 4 chevaux bien chargés. L'un des hommes fut blessé et décéda à l'hôpital. Il s'avéra que l'autre avait déjà été arrêté quelques années auparavant, qu'il avait ensuite servi le roi dans ses armées auprès du fils du Contrôleur Général avant de désertir et de reprendre son trafic. Ce dernier, qui a vainement tenté de masquer son identité, a pour nom BARGON de BAYLAN, natif de la paroisse de **Courgoul** près du Puy. L'intendant termine la correspondance qu'il adresse au Contrôleur Général pour lui rendre compte de cette arrestation par cette phrase : « *Comme il a déserté le régiment de votre fils, souhaitez-vous que je le renvoie à son régiment ou que je fasse faire son procès ?* »

En Haute-Auvergne

Des quantités de sel encore plus importantes circulent en Haute-Auvergne, pays d'élevage qui en a besoin pour de multiples usages. Il est d'autant plus tentant pour leurs voisins du Rouergue et du Gévaudan de venir s'y approvisionner en fraude que ceux qui devraient les pourchasser sont connus pour leur peu d'empressement.

- En 1695, au village de La Jarrige sur la paroisse de **Malbo**, dans la maison de François MONTJEAN, une brigade des gabelles avait fouillé sa belle-sœur, Jeanne DELPECH, fille à Antoine, et avait trouvé un petit sac de sel du Poitou dans sa poche, un autre dissimulé près du foyer et l'avait menée à la prison de Murat. Celle-ci fut rapidement délivrée par une douzaine d'officiers de cavalerie du régiment de Molac de la Compagnie de Monsieur ESQUILLY, en quartiers d'hiver sur la paroisse de Chalinargues. Comme d'habitude, les témoins entendus n'avaient rien vu : Louise ROUSSEL, 50 ans, femme de Bonnet GRASSIN, concierge des prisons, sa fille Françoise, et 2 habitants de Murat, Jean LAROC 28 ans et Marc-Antoine ANDRIEU, 33 ans. Et quand les gabelous vinrent se plaindre au seigneur de Montredon pour qu'il fasse rendre la faux-saunière, celui-ci les chassa en les menaçant de leur couper bras et jambes s'ils poursuivaient leur action.

- En 1704, compte-tenu de la recrudescence du trafic, le vice-bailli de Haute Auvergne et les consuls ordonnent aux marchands d'**Aurillac** de ne vendre du sel qu'aux habitants de l'élection. Le 19 juillet, en se rendant à la messe de St-Géraud vers les 8 heures, le subdélégué aperçoit, rue du Monastère, 2 hommes qui lui sont inconnus dans la boutique de Jean BARDOIT, dit Le Tacher, cabaretier et marchand de sel. Étant entré pour interroger les deux hommes :

- l'un dit se nommer Pierre PEYRONNET, fils de Guillaume, laboureur à Las Capelles, habiter Ste-Geneviève-de-Rouergue, être venu à Aurillac pour acheter un habit et avoir couché chez la FARGUE, cabaretière à Rouziers.

- l'autre dit se nommer Jean GROIS, dit La Pierre, faire profession de cordonnier à Oradour, être venu chercher de l'étoffe chez un teinturier et être entré dans la boutique du Tacher pour acheter du fromage.

Le vice-bailly fit venir Jean et Antoine SAURET, oncle et neveu du village d'Oradour, sachant qu'ils se trouvaient à

Aurillac pour un procès. Ils ne connaissaient pas ledit GROIS. La fouille des deux hommes permit de découvrir un pistolet de poche et une dague chez le premier, un couteau en forme de dague et un carteron de poudre dans la culotte de l'autre, ce qui justifia leur arrestation.

- Le 15 mai 1706 à **Allanche**, deux heures avant le lever du soleil, la brigade de Murat a capturé près de Ferrières cinq chevaux chargés de sel du Poitou et un seul faux saunier, les autres s'étant enfuis. Dans une déclaration faite devant notaire et en présence de témoins, le prisonnier, Michel PHILIBERT, déclara avoir acheté le sel au sieur DANIEL, médecin à Allanche. Ce dernier avait été prévenu et s'était caché de sorte que le commandant de la brigade dut d'abord arrêter sa femme et son frère, avocat, en tant que complices.

Et c'est le sieur BESSIERE lui-même, procureur principal des gabelles, qui invita le chef de la brigade à venir en aide aux frères DANIEL, qui proposa aux témoins de changer leur déclaration en disant que le sel avait été acheté à un étranger dans la montagne, et qui invita le nommé Jean COMBES, de La Champ, paroisse de **St-Mary-le-Cros** (aujourd'hui Ferrière-St-Mary) à ne rien dire. Compte-tenu des relations des sieurs DANIEL dans tous les milieux influents, y compris judiciaires, l'intendant LEBLANC demanda un arrêt d'attribution du Conseil du Roi pour instruire l'affaire lui-même. Le médecin, prénommé Jean, avait, en effet, un frère, Louis DANIEL, avocat au Parlement, qui avait épousé à Murat, le 4 février 1694 Isabeau DANTY ; ce couple eut un fils, le 1^{er} mars 1697, qui allait devenir aussi avocat au Parlement et, en outre, bailli d'Allanche.

- Le 14.01.1708 à **Ladinhac**, les consuls qui avaient surpris 3 faux sauniers avec 3 chevaux chargés, rassemblèrent les habitants et les prirent en chasse. Ils se saisirent des chevaux et du chargement de sel, mais les hommes qui habitaient au voisinage de **La-Besserette** purent s'enfuir.

Quelque temps après, un habitant de Ladinhac, le sieur NOAILLAT, qui s'était rendu à La-Besserette fut reconnu : il fut maltraité et relâché seulement après avoir donné des assurances sur la restitution du sel.

Pour lutter contre la contrebande et contrôler la distribution du sel, la ferme des gabelles du Languedoc a été établie vers 1688 des lieux d'entrepôt à Murat, Chaudes-Aigues et sur la paroisse de Cézens – le bail lui donnant la possibilité d'établir ces magasins dans la limite de 5 lieues à l'intérieur du pays rédimé – et envisageait, quelques années plus tard, d'en établir à Vic et à Thiézac

L'intendant s'y oppose et souhaiterait même supprimer les entrepôts existants. « *Le grand trafic des fromages qui se fait dans le haut pays d'Auvergne ... ne subsiste que par le moyen des muletiers soit du Languedoc, soit de Guienne ou de La Rochelle, lesquels venant dans la province d'Auvergne amener du sel en venant et s'en retournant avec les fromages qui s'y font et font ordinairement un échange de leur sel en fromage.* » Les éleveurs domiciliés dans la montagne qui pouvaient faire livrer par les muletiers les quantités de sel qu'ils estimaient nécessaires à leurs bouviers devaient désormais aller s'approvisionner dans les entrepôts et recevoir une quantité déterminée.

Pour l'intendant, une telle mesure est préjudiciable au commerce et, par conséquent, au paiement de la taille.

L'importance du trafic muletier dans la vie économique de la Haute-Auvergne est aussi illustrée par les réactions à la mesure de réquisition intervenue en 1693. Pour porter à l'armée de Sa Majesté les vivres et les munitions dont elle a besoin afin de chasser les ennemis des environs de Pignerol, il a été fait appel en priorité aux ressources des provinces voisines (Provence, Languedoc, Lyonnais, Dauphiné et Savoie). Mais des moyens supplémentaires en mules ou mulets s'avèrent indispensables et l'Intendant d'Auvergne fut prié d'envoyer 500 bêtes dans le Piémont. Il fait donc arrêter les mulets et chevaux de voiture qui se trouvent dans la Province, que leurs propriétaires y soient domiciliés ou non, et demande que les frais de louage et de nourriture (estimés à environ 40.000 £) puissent être prélevés sur les fonds de la Recette générale avant que ceux-ci soient transmis à Paris.

Le contrôleur Général des Gabelles de Brioude demande alors que les voitures de sel qui approvisionnent la région puissent être exemptées de cette réquisition car la pénurie de sel qui en résulte provoque une forte augmentation des prix (jusqu'à 40 ou 45 sols la carte) et occasionne un préjudice considérable à la Ferme. Il ne semble pas qu'il ait eu gain de cause.

Quant à l'évêque de Lodève, il demande réparation à l'intendant d'Auvergne pour les habitants de Saint-André : sur les 20 mulets qui se trouvaient à la foire de Clermont et qui ont été réquisitionnés, 7 ne sont pas revenus, ayant péri ou ayant été pris par les Barbets (Piémontais).

La lutte contre la contrebande

Les peines encourues par les bandes de contrebandiers ont été portées à des niveaux de sévérité extrêmes : la pendaison pour ceux qui étaient armés, les galères pour les autres. Peut-être étaient-elles même trop sévères étant donné l'état d'esprit des populations. Les tribunaux avaient tendance à trouver des circonstances atténuantes. Les intendants eux-mêmes, s'ils en avaient l'occasion, préféraient faire recruter les faux-sauniers dans l'armée du roi. Dans ce cas, les désertions étaient fréquentes et l'on retrouvait les faux-sauniers à l'œuvre quelque temps plus tard.

Les mesures administratives mises en place furent sans doute plus efficaces. Nous venons d'évoquer les entrepôts mis en place en Haute Auvergne. Dans le nord de la Province, la zone dite « de dépôts » mise en place à la frontière des pays de grande gabelle comportait un maillage encore plus serré : les habitants ne pouvaient s'approvisionner que dans 12 greniers à sel (Riom, Aigueperse, Maringues, Lezoux, Menat, St-Gervais, Langeac, Auzon, St-Flour, Montaigut, Auzance et Thiers) et la quantité qui leur était délivrée était contingentée. De l'autre côté de la frontière, les greniers à sel étaient remplacés par des « grenier d'impôt » : la collecte était obligée d'acheter une certaine quantité de sel et les collecteurs devaient la répartir entre les familles, en fonction de sa composition et de son activité.

De ce fait, le trafic déclina dans la deuxième partie du dix-huitième siècle, mais il ne cessa véritablement qu'avec la suppression de la gabelle à la Révolution.

Source : Correspondances de l'Intendant au Contrôleur Général. Archives Nat. G/7/104 à 107

Les mesures et les prix du sel sous l'Ancien Régime

par Alain ROSSI (cghav-2140)

L'article de Jean Pierre Barthélemy nous donne l'occasion de reparler des mesures d'Ancien Régime

On a tous gardé en mémoire que le sel était mesuré en « *minots* ». Mais qu'est qu'un minot ?

Dans tous les documents accessibles, le minot est considéré comme équivalent au « *quintal* ».

Le quintal est une mesure de poids valant 100 livres.

Au niveau officiel de l'administration française, la « *livre poids de marc* » de 16 onces, créée par Charlemagne, vaut 489,5 grammes.

Quintal et minot valent, à quelques grammes près, 49 kg.

Mais il y a des exceptions : dans le Var, et peut-être dans toute la Provence, le sel se vend au quintal « poids de table » et la « *livre poids de table* » vaut environ 400 grammes (entre 397 et 403 selon les lieux)

Il est possible que l'on trouve là l'explication d'un prix du sel inférieur à celui de la Petite Gabelle » du Languedoc

Dernier point, on trouve sous la plume de différents auteurs une évaluation du minot de 100 livres à 72 litres, ce qui est manifestement faux car la densité du sel est supérieure à 1.

Mesurer aujourd'hui le volume d'une boîte de gros sel de 1 kg donne un volume d'environ 0,78 litre, ce qui donnerait pour 49 kg un volume d'environ 38 à 39 litres, soit 3 boisseaux (ce qui correspond au minot à grains de Paris

On note ainsi que le minot d'Arles vaut 43,31 litres

Réf. : *Les anciennes mesures locales du Midi-Méditerranéen* ; Dir Pierre CHARBONNIER ; PUBP 1994

Marcel LACHIVER *Dictionnaire du Monde rural*

WIKIPEDIA : *Gabelles du sel*

Tarifs du sel dans les Provinces (Necker 1781)

Prix de vente du sel dans les greniers à sel des différentes provinces (prix au quintal – soit 100 livres)

1- Grandes Gabelles

Ile de France	60 £ 7 s	à	60 £ 10 s
Maine	58 \$ 19 s		
Anjou	58 £ 3 s	à	58 £ 19 s
Touraine	58 £ 19 s	à	60 £ 7 s
Orléanais	58 £ 19 s	à	61 £ 15 s
Berry	60 £ 7 s	à	61 £ 15 s
Bourbonnois	61 £ 15 s		
Champagne	60 £ 7 s	à	61 £ 15 s
Picardie	57 £	à	59 £
Normandie	54 £ 15 s		
Perche	54 £ 15 s		

2- Petites Gabelles

Maconnois	57 £ 10 s		
Bresse-Bugey	53 £ 7 s	à	55 £ 8 s
Lyonnois, Forez, Beaujolois et Dombes	40 £ 7 s	à	43 £ 10 s
Dauphiné	30 £ 3 s	à	32 £ 13 s
Briançonnois	22 £ 3 s		
Barcelonnette	9 £ 6 s		
Provence	22 £ 3 s	à	27 £ 6 s
Velay et Vivarais	28 £ 2 s	à	32 £ 6 s
Sud-Auvergne et Rouergue	28 £ 15 s		
Gévaudan	33 £	à	33 £ 10 s
Languedoc	30 £ 17 s		

Sault-Chalabre 10 £ 11 s à 15 £ 2 s
Roussillon 15 £ 8 s à 20 £ 8 s

3- Gabelles de Salines

Lorraine	27 £ 10 s
Trois Evêchez	30 £
Franche-Comté	15 £
Alsace	12 £ 10 s

4- Quart Bouillon

Cotentin	13 £
----------	------

5- Gabelles du Rethélois

Élect. Rethel	15 £ 15 s	à	17 £ 10 s
---------------	-----------	---	-----------

6- Provinces rédimées

Poitou, Aunis et Saintonges	6 £	à	8 £
Angoumois	7 £	à	8 £
Limosin,	8 £	à	9 £
Auvergne	9 £	à	11 £
Périgord, Quercy et Guyenne	7 £	à	10 £
Bigorre, Comminges et Pays de Foix	9 £	à	10 £

7- Provinces franches

Bretagne	1 £ 10 s	à	3 £
Boulonnois, Artois, Flandre et Hainault	7 £	à	8 £

Sedan	6 £		
Pays de Gex	6 £		
Avignon	6 £		
Arles	4 £		
Nébouzan	4 £		
Navarre Labour	2 £	à	4 £
Iles Ré, Oléron	1 £ 10 s		
Côtes d'Aunis et Saintonges	1 £ 10	à	2 £

Franc-salé = 3 £ 10 s / quintal

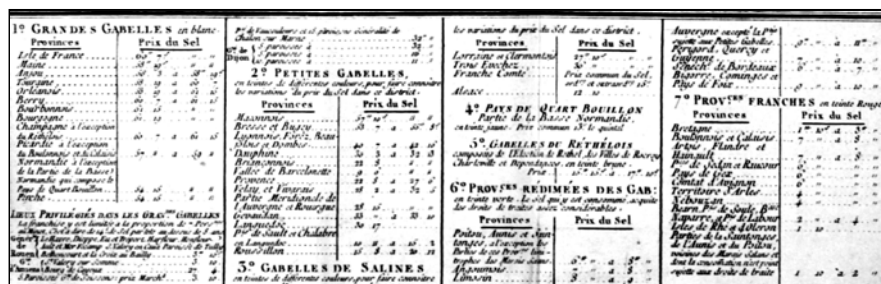
Au sein des Grandes Gabelles, le franc-salé s'applique globalement à la généralité de Rouen et aux paroisses de St-Valéry-sur-Somme et de Soisson.

Mais, le prix avantageux est limité à 7 personnes par minot (et par an), soit 14 livres (ca 7 kg) de sel par personne au-dessus de 8 ans.

Inversement, dans les pays de grandes gabelles, chaque famille doit acheter au moins un minot de sel pour 14 personnes au-dessus de 8 ans.

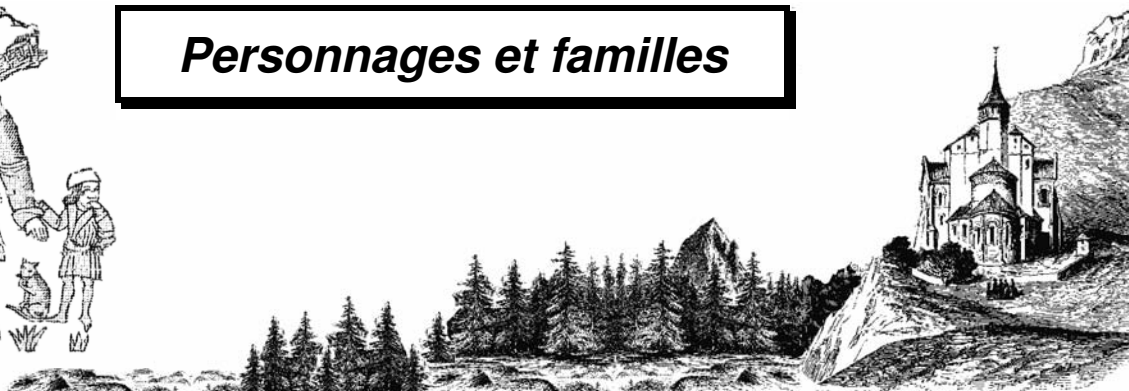
Les informations qui précèdent sont extraites des légendes de la carte des Gabelles, qui faisait partie du « Rapport au Roi » de NECKER EN 1781.

(reproduites ci-contre)





Personnages et familles



Étienne CLÉMENTEL (1864-1936) et les Régions

par Jean-Pierre BARTHÉLEMY (cghav-1260)

La mise en place des nouvelles des régions au 1^{er} janvier 2016 est l'occasion d'évoquer la mémoire d'Etienne CLÉMENTEL qui fut le premier à avoir créé des régions en France.

Cet homme politique qui joua les premiers rôles sur le plan national au début du 20^e est un personnage aux multiples facettes, exceptionnellement doué, et un véritable artiste.

Ainsi qu'un auvergnat très fier de ses racines puisqu'il aimait se présenter comme un « Celte d'Auvergne ».

Le politique et l'administrateur

Etienne CLÉMENTEL entre en politique en 1889, l'année où il acquiert une étude de notaire à Riom. Né à Clermont en 1864, orphelin de père et élevé par ses grands-parents qui étaient de simples cultivateurs, il fait ses études secondaires au célèbre collège des maristes de Riom entre 1873 et 1882. Puis, il mène de pair une licence en droit et une licence de lettres à Clermont. Sous la pression familiale, il renonce à des études artistiques et entame une carrière de receveur de l'enregistrement à Thiers, puis à Riom, avant de s'orienter vers le notariat.

Conseiller municipal de Riom en 1892, maire en 1904 (il le restera jusqu'à sa mort en 1936), il est élu député en 1900, à l'occasion d'une partielle. Il est membre de la Gauche Radicale, mais celle-ci est alors très modérée. Il débute une carrière ministérielle en 1905 avec la portefeuille des colonies, puis, à partir de 1913, il enchaîne avec l'Agriculture, les Finances (1914), mais surtout, le Commerce et l'Industrie, ministère qu'il occupe de 1915 à 1919 et qui l'intéresse tout particulièrement, car il est passionné par les problèmes économiques et sociaux. C'est en cette qualité qu'il présente en 1919 le premier projet de découpage de la France en régions.

Déjà avant la guerre, un siècle après leur création, les départements commençaient à voir leur prééminence dans l'organisation du territoire contestée par un certain nombre d'économistes. Des géographes, tels Paul VIDAL de LA BLACHE (l'auteur des grandes cartes murales qui recouvraient les murs de classe des plus anciens d'entre nous), préconisaient des regroupements de départements pour tenir compte du développement des moyens de transport.

A la fin de la guerre, le contexte de la reconstruction donne une force nouvelle à cette idée de régionalisation : il faut dépasser les anciens découpages politiques et donner la priorité aux forces de production et d'expansion économique et aux mutations sociales qui les accompagnent. C'est déjà la « politique de l'offre ». Le souci de redynamiser l'industrie conduit la gauche à favoriser la création de la Confédération Générale de la Production Française, lointain ancêtre du CNPF et du MEDEF.

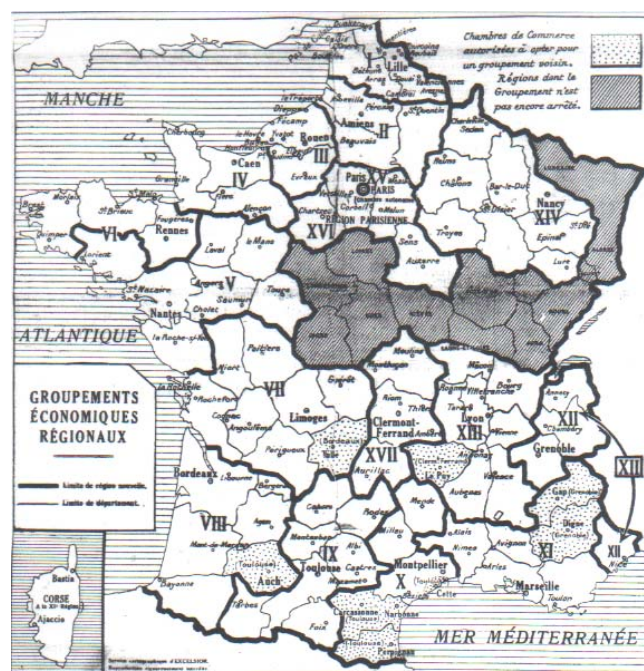
Le concept de métropole fait aussi son apparition. La réflexion approfondie organisée par CLÉMENTEL au sein de son Ministère débouche sur un volumineux document intitulé « Rapport général sur l'industrie française, sa situation, son avenir ». Certains y ont vu l'avènement de la technocratie...

CLÉMENTEL avait déjà eu l'occasion de s'exercer aux découpages géographiques, mais à une moindre échelle, en tant que ministre de l'Agriculture. Il avait dû se pencher sur le découpage des « appellations contrôlées » après les sanglants affrontements survenus dans les milieux viticoles du Bordelais et de la Champagne. Il écrivait à l'époque (1910) à propos du réveil de l'esprit provincial : « *Loin de moi d'en médire a priori. J'ai trop d'amour fervent pour ma vieille terre d'Auvergne, son histoire, ses traditions. Je crois qu'on peut s'attacher au présent et à l'avenir sans renier le passé.* »

Pourtant, lors du premier débat sur les régions en 1919, l'Histoire a failli reculer devant les forces économiques... Il fut envisagé de séparer la Basse et la Haute Auvergne, de réunir la première avec le Bourbonnais tout en lui rendant l'arrondissement de Brioude, et de laisser la Haute Auvergne dérivée vers le Sud en la plaçant dans le giron de Toulouse (comme la Corrèze).

En définitive, l'arrêté du 5 avril 1919 qui institue les 17 **Groupements Économiques Régionaux**, dits **Régions Clémentel**, ne porte pas atteinte à la délimitation territoriale des départements, positionne le Cantal dans la même région que le Puy-de-Dôme et l'Allier, et rattache la Haute-Loire à Lyon, avec possibilité d'opter pour Clermont.

Compte tenu des difficultés de l'exercice, cette carte des régions était présentée avec beaucoup de diplomatie : ces régions étaient un regroupement de chambres de commerce qui adhèrent à la région de leur choix et qui ont la possibilité d'en changer ...



CLEMENTEL ne put suivre la mise en application de son arrêté car les élections du 16 novembre 1919, qui se déroulent dans un climat de peur du bolchevisme, dégagent une majorité bleue horizon à la Chambre des députés, et entraînent un changement de gouvernement. Il est battu ... mais il retrouve le milieu parlementaire dès janvier 1920, en étant élu au Sénat. Il restera sénateur jusqu'en 1935, date à laquelle Pierre LAVAL en pleine ascension lui ravit son siège. Après cet échec, malade, il reste dans ses propriétés auvergnates.

Quelques années avant les régions, CLÉMENTEL dont l'objectif, strictement économique, était de créer des pôles de développement en favorisant des ententes industrielles. Louis BONNET, le créateur de *l'Auvergnat de Paris*, avait développé une conception tout autre de la région Auvergne, qu'il élargissait au Massif Central en regroupant 7 départements, annexant la Corrèze et surtout, au sud, l'Aveyron et la Lozère. Même s'il n'était pas très éloigné de la vision de certains géographes de l'école de VIDAL de LA BLACHE, il pensait la région en référence à l'émigration vers Paris.

L'avènement des régions comme de véritables circonscriptions administratives attendra encore longtemps, mais les responsables de l'aménagement du territoire œuvrent encore aujourd'hui dans le même esprit que celui qui anima CLÉMENTEL : le passé est respectable, mais ne doit pas entraver la mise en place de structures plus favorables à l'expansion économique.

La mise en place d'un échelon régional au-dessus des départements n'intervient qu'en 1956. A cette époque, la réunion de l'Allier au Puy-de-Dôme et au Cantal, entièrement auvergnats, et à la Haute-Loire, partiellement

auvergnate, n'alla pas sans susciter des réticences, parfois assez vives, de la part des tenants du Bourbonnais, souvent animés d'un sentiment de supériorité.

Un demi-siècle plus tard, il apparaît nécessaire de franchir un nouveau pas dans l'aménagement du territoire en créant des régions d'un périmètre plus important.

En 2009, la Commission Balladur préconise un regroupement avec le Limousin (Corrèze, Creuse et Haute-Vienne) tournant la région Auvergne vers l'ouest.

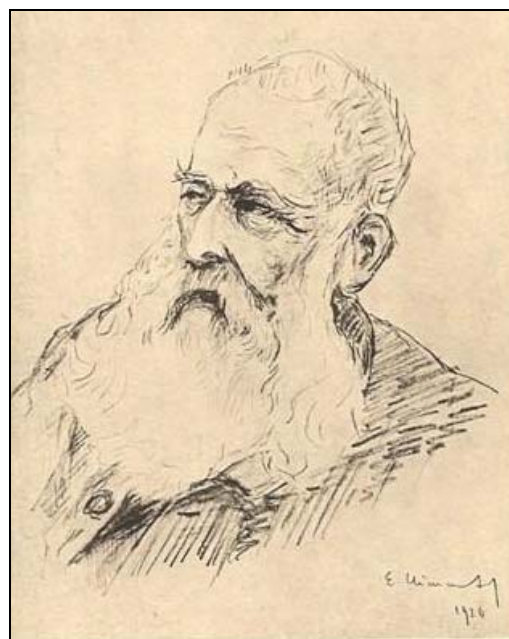
Mais c'est finalement la force d'attraction économique de Lyon, à l'est, qui l'emporte dans le découpage mis en place au 01.01.2016.

On trouvera en 3^{ème} page de couverture, les comparaisons des quatre divisions territoriales : 1^{er} projet des régions Clémentel, les régions de 1956, le projet de découpage du Comité Balladur 2009, les régions mises en place en 2016

L'artiste

A la sortie de ses études secondaires, en fréquentant des ateliers d'artiste et l'École des Beaux-Arts de Clermont, CLEMENTEL acquit les connaissances de base d'un véritable artiste-peintre qu'il ne cessa de perfectionner tout au long des années, malgré une vie politique particulièrement prenante.

Resté ami avec plusieurs peintres régionaux, il est invité, en 1925, à participer à une grande exposition sur l'art auvergnat tenue place Gaillard à Clermont. L'année suivante à Paris, une exposition de ses œuvres réunissant 150 tableaux est inaugurée en présence de Gaston DOUMERGUE, Président de la République, dans une célèbre galerie, la galerie Bernheim. L'écrivain Edmond HARAUCOURT lui consacre alors un article sous le titre « *Un peintre auvergnat, ministre des finances* ». La vente a lieu au profit de l'hôpital de Riom et rapporte 280.000 francs. Elle comporte notamment un portrait de son ami Claude MONET auquel il rend visite dans son domaine de Giverny. Il y peint lui aussi des nymphéas sur les étangs.



Portrait de Claude MONET par E. CLÉMENTEL (1914)



Claude MONNET à Giverny

Photographie autochrome d'Etienne Clémentel

Le seul reproche, que lui adresse Jean ANGLADE dans le portrait qu'il dresse de lui, est d'avoir plaidé, au nom du panache français, la cause du pantalon rouge-garance qui allait attirer les balles allemandes. Peut-être est-ce en raison de son goût des couleurs...

Avec la peinture, le dessin est l'un de ses délassements préférés. Que ce soit à la Chambre ou au Conseil des Ministres, son crayon ne cesse de le titiller, et ses portraits font les délices de ses collègues.

CLEMENTEL est très lié aussi avec des sculpteurs comme BOURDELLE et RODIN. Il fit la connaissance de RODIN dès les années 1905 – 1906, et leur amitié ne se démentira pas puisque le sculpteur en fit l'un de ses trois exécuteurs testamentaires. Ensuite, il contribua beaucoup à la création du Musée RODIN, musée qui, après un siècle d'existence, a subi récemment une cure de jouvence avant sa réouverture en 2015.



Etienne CLEMENTEL par Auguste RODIN (Musée Rodin, Paris)

Son intérêt dans le domaine artistique ne se limite pas aux arts plastiques. Il se passionne pour la photographie et tout particulièrement pour l'autochrome, procédé qui lui permet d'obtenir un flou et une lumière comparable à celle des impressionnistes. Un de ses autochromes intitulé « Famille prenant le thé au jardin » est au Musée d'Orsay.

Sa curiosité s'étend aussi à la littérature, à la poésie et à la musique. Pendant que RODIN faisait son portrait, le maître et le modèle aimait réciter des textes de leur poète favori, MALLARMÉ. Il avait aussi projeté d'écrire un ouvrage intitulé « *Le Miracle français* » montrant que les grands héros nationaux – de Vercingétorix à Clémenceau, en passant par Clovis, Jeanne d'Arc et de grands révolutionnaires – tiraient leur force de « l'âme celtique » qui ne correspondait pas, pour lui, à une réalité ethnique, mais éthique : « l'amour de l'indépendance, le courage poussé jusqu'à la témérité, l'altruisme ... ». C'est dans cet esprit qu'il écrit le livret d'une épopée lyrique « Vercingétorix » dont la musique est de Joseph CANTELOUBE et qui sera mise en scène par Pierre CHEREAU à l'Opéra Garnier en 1933.

CLÉMENTEL fréquente régulièrement les salons parisiens où il aime rencontrer les artistes et les écrivains de son époque et échanger avec eux.

Sa ville de Riom bénéficia aussi de son goût pour les arts. Il avait à cœur d'embellir la cité, fit restaurer l'Hôtel de ville qu'il décora de ses propres peintures et d'une statue de Rodin. Il fit également venir la statue de DESAIX qui sommeillait dans une réserve parisienne (*voir AmA ! n° 151, p. 17*)

Retiré en Auvergne à compter de 1935, très malade, c'est encore la peinture de portraits et de paysages d'Auvergne qui meuble ses derniers jours.

Ceux qui souhaitent en savoir plus, notamment sur son action locale, peuvent utilement consulter l'ouvrage de Guy ROUSSEAU « *Entre idéalisme et réalisme, une vie politique : Etienne CLEMENTEL* » publié en 1998 par le Conseil Général du Puy-de-Dôme. (disponible aux AD63, prix 4,50 € - hors frais de port)

Ascendance d'Etienne CLÉMENTEL

(avec l'aide des travaux d'Hélène LOCHEY, cghav-2018)

- 1- Etienne CLEMENTEL, ° 29.03.1864 Clermont,
 - x1 17.11.1893 Ilida Adrienne FOURNIER-ROUX (fille adoptive du peintre Antoine ROUX° (3 enfants : Jane, Stéphane, Gilbert), (+ 10.08.1896)
 - x2 Neuilly s/Seine (92) 21.10.1905 Marie DUVAL (divorcés 07.03.1906),
 - x3 Corny (27) 23.11.1907 Gabrielle-Adolphine BARON (2 enfants : Marie-Thérèse, Marie-Adrienne), + 26.12.1936 Prompsat
- 2- Joseph CLEMENTEL, ° 07.05.1834 Clermont, y + 06.07.1878, négociant semoulier, x Riom 20.09.1858
- 3- Marie FOURNIER, ° 07.09.1832 Riom, + 23.08.1916 Paris (inhumée à Riom)

- 4- François CLEMENTEL, ° 22.07.1803 Clermont, y + 16.12.1885, négociant vermicellier, x Clermont 16.07.1830
- 5- Marguerite LACHAISE, ° 10.09.1802 Riom, + 20.01.1885 Clermont,
- 6- Etienne FOURNIER, ° 23.02.1802 Riom, y + 28.06.1866, cultivateur propriétaire, y x 28.10.1829
- 7 – Michèle MARSIN, ° 22.06.1806 Riom, y + 24.07.1874
- 8- Damien CLEMENTEL, ° 02.03.1780 Maringues, tisserand cultivateur, x 29.06.1800
- 9- Madeleine LAGOUTTE, ° 09.02.1778 Clermont, y + 11.03.1827
- 10- Jean LACHAISE, cultivateur, Charenton-du-Cher (18)
- 11- Jeanne HERAUD,
- 12- Antoine FOURNIER, ° 10.12.1758 Riom, y + 28.01.1826, cultivateur vigneron, [x1 Michelle PAQUET], x2 Riom 12.01.1790
- 13- Jeanne THUEL, ° 02.08.1765 Riom, y + 06.01.1816,
- 14- Michel MARSIN, ° 16.12.1762 Riom, y + 22.01.1737, cultivateur vigneron, y x 20.01.1789
- 15- Marie ASTORGUES, ° 17.08.1763 Riom,
- 16- Jean-Marie CLEMENTELLE, sergier, ° 24.02.1748 Maringues, y x 15.01.1776
- 17- Jeanne BRUN, ° ca 1751, St-Ignat
- 24- Jean FOURNIER,
- 25- Gilberte ROUG(I)ER,
- 26- Gilbert THUEL,
- 27- Marie TOUZET,
- 28- Gilbert MARSIN, ° 06.10.1731 Riom, vigneron,
- [x1 Amable BARTHELEMI], x2 Riom 28.01.1762,
- 29- Peyronnelle PALLIER,
- 30- Pierre ASTORGUES,
- 31- Louise CIBERT, + av. 1789
- 32- Denis CLEMENTELLE, ° 12.04.1702 Maringues, Me tailleur d'habits, [x1 de Françoise CHATARD], y x2 17.09.1744
- 33- Marie DELAIRE,
- 34- Jean BRUN, ° ca 1725, x St-Ignat 16.05.1747
- 35- Françoise MARCHAT,
- 56- Jean MARSIN,
- 57- Charlotte SOUSLEFOUR,
- 58- Marien PALLIER
- 59- Clauda FOURNIER
- 64- Jean CLEMENTELLE, + 01.01.1705 Maringues, y x 14.01.1698
- 65- Anne GRIMARDIAS, de Maringues
- 66- Jacques DELAIRE,
- 67- Marie HEYRAUD,
- 68- Jean BRUN, + av. 1747, x St-Ignat 18.01.1724
- 69- Marie RIFAUD,
- 70- Mathias MARCHAT, + ap. 1747,
- 71- Françoise ODIN, + av. 1747
- 114- – Marien SOUSLEFOUR,
- 115- – Clauda FOURNIER
- 128- Pierre CLEMENTELLE, + av. 1698
- 129- Ysabaud REDON, + ap. 1698
- 130- François GRIMARDIAS, + av. 1698
- 131- Amable CHAMBONNET, + ap. 1698

L'Auvergnat Jean-Marie VILLOT (1905-1979) *cardinal et secrétaire d'état de trois papes*

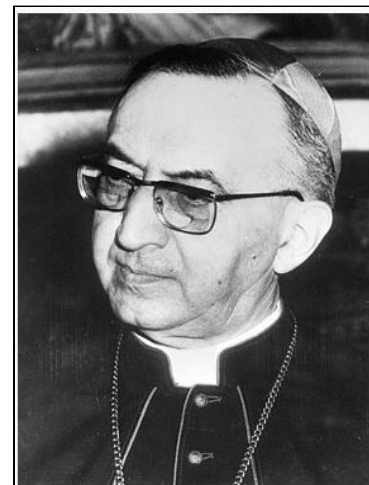
par Henri PONCHON (cghav-62)

Avant d'entrer dans le détail de sa généalogie, nous rappellerons brièvement le parcours de celui qui fut secrétaire d'état de trois papes, Paul VI, Jean-Paul I^{er}, et Jean-Paul II, de 1969 à sa mort en 1979 ; en quelque sorte le premier ministre du Saint-Siège, occupant en outre la fonction de cardinal camerlingue après le décès des deux premiers lui conférant ainsi la responsabilité du Vatican le temps de l'élection d'un successeur.

Pour tous ceux qui veulent en savoir plus, je recommande la lecture de l'ouvrage de notre adhérent Louis PASSELAIGUE, *Le cardinal Jean Villot, de l'Auvergne au Vatican*, paru en 2014 aux éditions de La Galipote, avec une préface de Monseigneur Hippolyte SIMON, archevêque de Clermont-Ferrand

Mais au-delà de l'histoire personnelle du cardinal, j'ai été frappé par certains aspects de sa généalogie, de la qualité de ses ancêtres, bien différente de celle rencontrée chez nombre de personnalité évoquées dans la revue et issues du milieu rural des cultivateurs et artisans.

Avec Jean VILLOT, nous sommes dans le monde de la bourgeoisie, celle des propriétaires terriens du XIX^e siècle., celle des notaires et des avocats, celle de la médecine et de la chirurgie ; cette classe montante qui au XVIII^e siècle ajoutera un nom de domaine à son patronyme roturier pour se donner des airs de noblesse, nom discrètement tu à l'époque de la Révolution.



Cette bourgeoisie que les pouvoirs successifs au long du XIX^e siècle choisiront pour devenir maires de leur commune, se transmettant la fonction pendant des décennies.



Le parcours de Jean VILLOT

Naissance le 11 octobre 1905 à Saint-Amant-Tallende. Il est le fils unique de Joseph VILLOT, alors propriétaire terrien, et Marie LAVILLE, alors mariés depuis 17 ans ; *un enfant du miracle* comme on n'a pu l'écrire.

Ecole primaire à Saint-Joseph de Saint-Saturnin chez les frères des écoles chrétiennes.

Puis de 1915 à 1922, collège Sainte-Marie de Riom tenu par les Pères Maristes. Reçu au baccalauréat classique.

Octobre 1922, à 17 ans, entre au grand séminaire de Clermont-Ferrand.

Septembre 1923, interrompt ses études ecclésiastiques pour préparer des certificats d'histoire et de géographie de 1923 à 1925 aux facultés catholiques de Lyon. Ne se présente pas aux examens.

1926, entre au séminaire des Carmes de Paris.

19 avril 1930, après quatre années de théologie, est ordonné prêtre par le recteur de l'Institut catholique, le futur cardinal BAUDRILLART.

Octobre 1930, part à Rome préparer un doctorat en théologie de 1930 à 1935.

1934-1939 - Aumônier fédéral de la Jeunesse Etudiante Chrétienne (J.E.C) pour l'Auvergne. Professeur au grand séminaire de Clermont (droit canonique et théologie morale).

1939 - rejoint le cardinal GERLIER à Lyon pour enseigner à l'Université catholique.

1942 - Vice-recteur des Facultés Catholiques de Lyon.

1950 - Secrétaire-général de l'épiscopat français et président des Œuvres pontificales missionnaires. Protonotaire apostolique.

1954 - Évêque auxiliaire de Paris.

1959 - Coadjuteur avec droit de succession du cardinal Pierre GERLIER, archevêque de Lyon.

1962 - Sous-secrétaire du Concile Vatican II.

1965 - Archevêque de Lyon (17 janvier).

1965 - Cardinal (22 février).

1967 - Préfet de la Congrégation du Concile, qui deviendra la Congrégation du Clergé.

1969 - Cardinal secrétaire d'État du Saint-Siège.

1970 - Camerlingue responsable du Vatican après les décès des papes Paul VI et Jean-Paul I^{er}

1979 - Décès à Rome ; il est inhumé dans l'église de la Trinité-des-Monts.

Une plaque rappelle son souvenir sur le caveau familial de St-Amant-Tallende



A noter que cette tombe est située très près de celle de la famille de Valéry GISCARD d'ESTAING.

La famille VILLOT

Louis PASSELAIGUE a remonté 10 générations de VILLOT dans son ouvrage. Selon TARDIEU, les VILLOT, venant de Bourgogne, seraient arrivés en Auvergne à la fin du XVI^e siècle, escortés de la reine MARGOT, gardée prisonnière au château d'Usson par le marquis de Canillac, François VILLOT, seigneur du Boisluisant et de la Saigne, ancêtre de Jean VILLOT, étant le capitaine de ces gardes. Ce dernier vient habiter Saint-Saturnin en 1606.

Par la suite ces VILLOT seront dits lieutenant des terres et mandement de la Cheyre, notaire royal, avocat au Parlement, conseiller du Roi en l'élection de Clermont et enfin propriétaires terriens à Saint-Amant-Tallende. A noter que la châtellenie de la Cheyre ou Saint-Amant-la-Cheyre, ancien nom de Saint-Amant-Tallende, fut attribuée en 1606 à la reine MARGOT qui en fit donation définitive au dauphin, futur Louis XIII, en 1609, ainsi que Saint-Saturnin. Le sort des VILLOT sera donc étroitement lié à celui de la reine MARGOT, puis à celui de cette châtellenie de la Cheyre, expliquant leur présence à Saint-Saturnin et Saint-Amant-Tallende

De ce fait, les VILLOT, au fil des générations, vont s'allier aux familles les plus notables de la région avec des ramifications vers Clermont et les différentes charges de conseiller du roi, avocat en parlement, notaire... Citons les BOUCHARD, les DUFRAISSE (ou du FRAISSE), les ASSOLENT parmi les ancêtres directs du cardinal.

Les parents de Jean VILLOT

C'est donc en 1905, année de séparation de l'Église et de l'État, qu'est né Jean Marie Hippolyte VILLOT. Son père, Joseph VILLOT, après des études classiques chez les Jésuites à Yzeure (03), avait obtenu une licence de droit à la Faculté de Paris puis était rentré à Saint-Amant-Tallende pour gérer le vaste domaine familial qui s'étendait sur les trois communes de Saint-Amant, Saint-Saturnin et Saulzet-le-Froid. Sa maison, aux pièces immenses, était l'un des

côtés d'un ancien couvent. Très pieux, Joseph VILLOT et son épouse assistaient tous les jours à la messe. Jean VILLOT, fils unique, était naturellement destiné à lui succéder dans ses affaires. La vocation en décidera autrement et ce fut la fin de trois siècles de présence des VILLOT à Saint-Amant-Tallende

Le grand-père LAVILLE

Les LAVILLE : une famille de propriétaires et notables des Combrailles. Si le grand-père de Jean VILLOT n'a pas laissé de traces significatives dans l'histoire locale, il n'en est pas de même de son grand-oncle, André Gilbert Adolphe LAVILLE, né le 06.06.1831 à Montaigut et décédé à Paris le 06.08.1912, fils lui aussi de Jean Auguste et Marie Amélie CHEVALIER. Succédant à son père, il sera brièvement notaire à Montaigut de 1856 à 1861. Dès cette même année 1856, il devient membre du conseil général puis maire de Montaigut de 1875 à 1888. En 1881, il est élu député dans la 2^e circonscription de Riom. ; son mandat sera renouvelé en 1885, 1889, 1893, 1898 et 1902. En 1889, il avait battu le duc de MORNAY, en 1893 et 1898, le mineur syndicaliste socialiste Georges CONCHON, arrière grand-père de l'écrivain Georges CONCHON, en en 1902 Alexandre VARENNE. Mais en 1906, après 25 ans de mandat parlementaire, il perd son siège de député, n'obtenant que 6.050 voix alors qu'Alexandre Varenne en obtient près du double. A la Chambre, il était inscrit au groupe de l'Union Républicaine et fut un parlementaire des plus discrets, se réservant pour le travail en commission et redoutant la tribune.

Il était chevalier de la Légion d'honneur.

Les ancêtres FLEURY

Jeanne Anaïs FLEURY, sosa numéro 15, rattache VILLOT aux célébrités de la chirurgie clermontoise. Les FLEURY étaient originaires de Gerzat. Jean FLEURY, sosa 60, y fut notaire de 1818 à 1829 et maire de la ville de 1800 jusqu'à son décès en 1830. Le fils de ce dernier (sosa 30), père d'Anaïs, Jean Baptiste FLEURY entreprend des études de médecine à l'Hôtel-Dieu de Clermont puis, envoyé par le district de Besse à l'école de santé de Paris, assiste le célèbre professeur DUPUYTREN puis le remplace comme professeur d'anatomie, découvrant les canaux veineux de la boîte crânienne.

De retour à Clermont, il devient rapidement chirurgien en chef de l'Hôtel-Dieu. En 1827, il est coopté comme membre titulaire de l'Académie royale de Médecine ; En

1827, il reçoit la Légion d'honneur *pour 22 ans de service comme chirurgien en chef*. En 1839, souffrant d'une tumeur, il abandonne ses fonctions et se retire dans sa propriété de Lyde à Saint-Julien-de-Coppel, où il meurt en 1844, exprimant le désir d'être enterré à Gerzat. Une salle de l'Hôtel-Dieu porte son nom.

Son fils Victor (1809-1892), frère d'Anaïs, lui aussi professeur de clinique chirurgicale, le remplace en 1843, puis en 1874 prend la direction de l'École de médecine. Il ne crut jamais à l'existence des microbes disant « *Montrez-m'en un au fond de mon chapeau et j'y croirai.* » (Jacques GIRARD, *Hommes et femmes remarquables d'Auvergne...*)

Les maires d'Allanche

La grand-mère paternelle, Emma BONNET, est née à Allanche parmi la bourgeoisie locale qui a régi la commune au long du 19^e siècle. Elle est la fille de Louis BONNET, notaire, et de Catherine BENOID-DÉRIÈRES.

Louis BONNET a été maire d'Allanche de 1855 jusqu'à son décès en mars 1874. Catherine est, elle, la fille d'Antoine Gabriel BENOID alias BENOID-DÉRIÈRES, docteur en médecine, maire d'Allanche de 1792 à 1800 puis de 1813 à 1830. A noter également Jean Benoit BERTRAND, notaire, maire de 1830 à 1838, neveu de Rose Marie BERTRAND (sosa 21) mariée à Jean Louis BONNET. Deux autres BONNET seront également maire : Gabriel Charles de 1874 à 1880 et Henri de 1896 à 1903. Cette appropriation de la fonction de maire par une ou deux familles étroitement alliées est un des grands classiques de cette période. Il ne faut pas oublier que les maires étaient à cette époque nommés par le pouvoir et qu'ils étaient donc choisis pour leur proximité avec celui-ci.

Les maires YVON dans l'Allier

Venu de Villedieu-les-Poëles dans la Manche, un poëlier, Julien Joachim YVON (sosa 28) s'installe à Fourilles dans l'Allier dont il devient maire en 1815 jusqu'à son décès en 1822.

Deux de ses fils vont officier en tant que maire dans deux communes voisines : Jacques Balthazard Alexandre, né en 1807, (sosa 14) à Etroussat et Jacques Alexandre, né en 1815, à Barberier.

Leur sœur, Françoise Suzanne, née en 1818 à Fourilles, épousera François Xavier Léon FLEURY, avocat et secrétaire général du Puy-de-Dôme, frère d'Anaïs (sosa 15)

Généalogie de Jean-Marie VILLOT

établie par Andrée CHADEBOST (cghav-1521)

1. Jean-Marie Hippolyte VILLOT, cardinal, ° 11.10.1905, Saint-Amant-Tallende, + 09.03.1979 Rome,

2^e génération

2. Louis César Joseph Michel VILLOT, propriétaire, maire de Saulzet-le-Froid de 1904 à 1920, ° 28.07.1855 St-Amant-Tallende, y + 12.03.1936 x Clermont-Fd 07.04.1888

3. Alexandrine Marie Amélie LAVILLE, ° 27.08.1864 Colombier (03), (résidence de vacances des parents),

demeurant 21 bis cours Sablon à Clermont, + 07.10.1919 Saint-Amant-Tallende,

3^e génération

4. Toussaint Michel Mary VILLOT, propriétaire, ° 29.12.1815 Saint-Amant-Tallende, y + 04.10.1873, x 18.07.1854 Allanche (15),

5. Jeanne Virginie Emma BONNET, ° 11.09.1830 Allanche, + 01.04.1911 Saint-Amant (parents nommés au +)



La maison familiale de Saint-Amant-Tallende et le parc Villot

6. Gilbert Félix LAVILLE, propriétaire, ° 04.09.1835 Montaigut-en-Combrailles, + ap. 1888, x 30.09.1863 Etroussat (03),

7. Marguerite Alexandrine Pauline YVON, ° 08.11.1840 Clermont, + ap. 1888, habite Etroussat avec ses parents en 1840 (Sainte-Marguerite),

Note: parmi les témoins au x de 1863, Jacques Alexandre YVON, oncle de la future maire de la commune voisine de Barberier (03),

4^e génération

8. Pierre VILLOT, notaire à Ardes, ° 24.01.1789 Ardes-sur-Couze, + 15.08.1817 (29 ans) St-Amant, y x 24.08.1808

9. Françoise Marie BOUCHARD, ° 20.02.1791 Clermont N.D du Port, + 29.08.1850 Saint-Amant-Tallende (en sa maison quartier des religieuses),

10. Louis BONNET, notaire, maire d'Allanche de 1855 à 1874, ° 1^{er} floréal an II (20.04.1794) Allanche, y + 29.03.1874 à 80 ans, x 17.09.1821 Allanche,

11. Catherine BENOID DÉRIBES, ° 24.04.1804 Allanche, y + 10.10.1888,

Note: le nom de BENOID DÉRIBES est utilisé dans ses actes de mariage et de décès ainsi que pour son père.

12. Jean Auguste LAVILLE, avocat, notaire de 1828 à 1855 à Montaigut-en-Combrailles et membre du conseil général, ° 12.11.1800 St-Eloy-les-Mines, + 08.12.1855 Montaigut, y x 27.08.1827,

13. Anne Marie Amélie CHEVALIER, ° 15.09.1804 Montaigut, + ap. 1855,

14. Jacques Balthazar Alexandre YVON, propriétaire et maire d'Etroussat (03), ° 26.02.1807 Fourilles (03), + 16.01.1897 Montaigut, x 09.02.1835 Clermont-Ferrand,

15. Jeanne Anaïs FLEURY, ° 29.05.1815 Clermont-Fd, rue Neuve l'Evêque,

5^e génération

16. François Marie VILLOT, conseiller du roi en l'élection de Clermont, propriétaire à Saint-Saturnin, y ° 27.04.1741, y + 14.08.1820, x Ardes 16.01.1781,

17. Marie Agnès COSTET ° 15.01.1768 Ardes, + ap. 1820,

18. Victor Louis BOUCHARD (de L'ESPINASSE), docteur en médecine, ° 03.03.1760 St-Amant(-Tallende) (p: Louis Victor JOURDAN, docteur en médecine de Montferrand), y + 11 brumaire an XIII (02.11.1804), veuf, x 02.06.1789 Aigueperse,

Note: habite Clermont, paroisse du Port, à l'époque de son mariage. Victor Louis BOUCHARD est dit médecin habitant

Saint-Amant lors de son décès. Le nom de L'ESPINASSE n'est pas utilisé au moment de sa naissance.

19. Marie Sophie ROUGANE de LAQUERIE, ° ca 1758 Aigueperse (vu naissances 1758), + 21 floréal an XI (11.05.1803) à Clermont-Fd (rue du Port),

Note: au moment de son décès, on omet le nom de LAQUERIE ce qui est normal pour l'époque et son mari est simplement Loïs Victor BOUCHARD médecin. Son beau-frère Charles BOUCHARD, propriétaire à Aigueperse, 26 ans, signe toutefois Bouchard Lespinasse,

20. Jean Louis BONNET, notaire royal, expert et juge de paix du canton, ° 03.06.1758 Allanche, y+ 13.08.1855 à 97 ans, yx 07.01.1793,

21. Rose Marie Philippe BERTRAND, propriétaire, ° 07.08.1771, Allanche, y+ 04.08.1830,

22. Antoine Gabriel BENOID DÉRIBES, docteur en médecine, maire d'Allanche de 1792 à 1800 et de 1813 à 1830, ° 17.01.1763 Allanche, y + 01.12.1841, y x 22.07.1793,

23. Marie Jeanne JOUVE, propriétaire, ° 12.10.1765 Allanche, y + 22.12.1849,

24. Jacques LAVILLE, propriétaire, ° 11.02.1769 Virlet, + 13.04.1804 Saint-Bonnet-de-Four (03), victime de la fougue vicieuse de son cheval qui l'a précipité dans l'étang de la Brosse, x 27 pluviôse an VI (15.02.1798) Saint-Eloy-les-Mines,

25. Gilberte MASLE (MÂLE), ° 03.01.1783 Saint-Eloy (15 ans au x),

26. André CHEVALIER, licencié en droit, ° 30.09.1767 Saint-Remy-de-Blot, + 01.12.1833 Montaigut (les parents sont cités), x ?

27. Anne Françoise DEPANEVINON, + 22.02.1828 (les parents sont cités) Montaigut,

28. Julien Joachim YVON, propriétaire, adjoint au maire de Fourilles et maire en 1815 au décès du précédent maire, ° 21.03.1760 Villedieu-les-Poêles (50), + 27.02.1822 Fourilles (03), x 12.02.1806_Ussel (03), (divorcé de Jeanne PARADIEU par jugement du tribunal de la Manche du 16 mars an 4),

29. Marguerite Julie SECRETAIN DE NEUVILLE, ° 23.10.1772 Ussel (03), + 20.10.1838 Fourilles,

30. Jean Baptiste FLEURY, docteur en médecine, chirurgien en chef de l'Hôtel-Dieu de Clermont, chevalier de la légion d'Honneur en 1827, ° 15.04.1778 Gerzat, + 08.08.1843 Saint-Julien-de-Coppel (*décédé dans sa maison de résidence au domaine de Lyde, mais habitant normalement Clermont*), x 06.04.1807 Clermont-Fd (section Sud)

31. Marguerite Marie de SAINTHORENS, ° 21.01.1790 Clermont-Fd (paroisse St-Genès), y+ 31.07.1818 (rue Neuve-l'Evêque, section Sud,

6^e génération

32. Pierre VILLOT, bourgeois de Saint-Saturnin, ° 05.02.1698 Saint-Saturnin, + av 1781, x 12.06.1736 Saint-Saturnin,

33. Marie VERDIER, ° ca 1712, + 12.06.1742 Saint-Saturnin,

Note: Elle a été enterrée le 13 juin; son fils Sandoux Amable a été baptisé le 12 juin, 3s heures après son décès,

34. Gilbert François COSTET, avocat au parlement de Riom, conseiller du Roi, lieutenant général du duché de

- Mercœur, ° ca 1735, x 20.02.1764 Ardes (sur-Couze), habitant Riom en 1764,
35. Jeanne Marie LUZUY de MAILLARGUES, ° 20.12.1742 Ardes, habitant Ardes en 1764,
36. Pierre BOUCHARD, sieur de l'Espinasse, conseiller du Roy et son procureur en l'élection du Bas Auvergne, ° 23.01.1732 Saint-Amant, x 04.04.1758 Montferrand, psse St Robert,
- Note: de la paroisse du Port en 1758*
37. Françoise JOURDAN, ° 29.05.1727 Montferrand,
38. Alexandre ROUGANE de LAQUERIE, commissaire inspecteur des haras de la province du Bourbonnais et de la Marche, ° 02.12.1720 Escurolles (03)+ 22.04.1796 Aigueperse yx 06.02.1747
39. Françoise BOST, signe Bost, ° ca 1726 Monteignet-de-Landelot (03), + 27.11.1803 Aigueperse,
40. Louis BONNET, marchand à Allanche, ° ca 1716 Vernol (15), x 11.02.1745 Allanche,
41. Jeanne COMBETTE, ° 21.09.1715 Allanche, y + 10.05.1770
42. Jean Benoit BERTRAND, notaire royal, ° 24.01.1733 Langogne (48), + Allanche, yx 27.10.1762
43. Marie JOUVE, ° 31.03.1739 Allanche, y+ 06.06.1807 (*sœur du sosa 46*)
44. Jean BENOID, docteur en médecine, seigneur de Bouladour, ° ca 1716, + 16.03.1765 Allanche, y x 20.08.1749 avec dispense du 2/2° de consanguinité,
45. Jeanne BENOID, ° 11.08.1727 Allanche, y + 02.03.1786
46. Pierre Philippe JOUVE, marchand, ° 28.11.1734 Allanche, + av. 1816, x ca 1760 (*frère du sosa 43*),
47. Marie (Marguerite) COSTE, ° ca 1736, + 09.06.1816 Allanche à 80 ans
48. Jean LAVILLE, x 22.11.1763 Virlet
49. Marie RICHARD
50. Gilbert MÂLE, marchand, ° 28.01.1746 St Eloy, y x 03.03.1772
51. Marie ROCHE, (*au x est dite fille de Gilbert et dans une ° le parrain est Antoine MALLERET oncle, donc la mère est une MALLERET*), naissance de plusieurs Marie : 1742, 43, 45, 47,
52. Pierre CHEVALIER, marchand, ° 16.05.1735 Montaigut, y x 26.01.1761
53. Michelle CHAPUZET, Saint-Rémy-de-Blot, ° ca 1733, + 04.11.1813 Montaigut à 80 ans,
54. Antoine Mathieu DEPANEVINON, écuyer, chef d'escadron au camp du prince de Hesse, ° 11.06.1741 Chambon-sur-Voueize (23), + ?.05.1793, mort au combat à Famars près Valenciennes, x ca 1771
55. Antoinette DELAGRANGE, (*en 1771 Antoinette est marraine d'un enfant de Guillaume D., elle est dite tante, donc sœur de Guillaume D. qui est fils de Mathieu à Montaigut*), + av 1828 Montaigut,
56. Raymond YVON, poëlier, ° 27.02.1731, + av.1762, x 17.01.1756 Villedieu-les-Poëles (50),
57. Marie PORET. ° 09.12.1736 Saultchevreuil (50), + av. 1806,
58. Jean François SECRETAIN de NEUVILLE, ancien capitaine commandant, gouverneur de Pointe-à-Pître, ° 02.07.1729 Ussel-d'Allier, y + 25.07.1809, x 22.11.1771 Saint-Fargeol (03),
59. Catherine de CHATEAUBODEAU, ° 17.05.1753 Saint-Fargeol, + ap. 1817,
60. Jean FLEURY, notaire, maire de Gerzat de 1800 à 1830, ° 29.01.1754 Gerzat, y+ 10.05.1830, x ca 1776 Clermont, psse St Genès
61. Marie BONNEFOY, ° ca 1755 Lempdes (63), + 23.12.1802 Gerzat,
62. Robert François Xavier de SAINT HORENS, avoué puis procureur de Clermont, juge de paix de la section sud de Clermont, ° 16.02.1749 Boussac (23), + ap.1807 x 03.11.1774 Beauregard-l'Evêque,
63. Françoise BESSE, ° 17.02.1753 Beauregard,
- 7^e génération**
64. Antoine VILLOT, avocat au parlement et lieutenant des terres de la Cheyre, ° 11.04.1668 St Saturnin (p: M^{re} Pierre BOUCHARD fs à Jehan de la psse de Saint-Amant, m: Françoise VILLOT, fe à M^{re} Michel CHOM... de la psse de Talande le majeur),
- Note: les parents sont qualifiés d'honorable homme et honneste femme.*
65. Madeleine DUFRAISSE ° 08.08.1668 Clermont. (*Sœur du sosa 146*)
- Note: on peut trouver une généalogie des DUFRAISSE ou du FRAISSE dans TARDIEU, « Histoire de la ville de Clermont », pp. 236-238,*
66. François VERDIER, bourgeois de Saint-Saturnin,
67. Gabrielle DELACHENAL,
68. Annet COSTET, lieutenant des gabelles, ° Riom, +av. 1764,
69. Marie TEILLOT, + av. 1764
70. Pierre Joseph LUZUY MAILLARGUES, avocat au parlement, conseiller du roi et son visiteur général des gabelles d'Auvergne et du Languedoc en la ville de Brioude, ° 20.01.1700 Ardes, y + av.1764, y x 17.12.1736
71. Anne MORIN, ° 21.06.1716 Brioude, + 27.06.1745 Ardes,
72. Jean Amable BOUCHARD, procureur du roi, ° 8 ou 9 .01.1688 Saint-Amant, y+ av. 04.04.1758, x 01.08.1714 Clermont psse St Pierre,
- Note: la filiation n'est pas indiquée. Sont témoins Mre Jean BOUCHARD, avocat en parlement; Mr Pierre BEL..., conseiller du roi au présidial de cette ville cousin de l'époux; Mre Joseph BLAN(?) procureur doffice du duché de Mercoeur beau-père de l'épouse; Mre Jean DUFRAISSE avocat en parlement cousin de l'épouse...*
73. Marie DUFFRAISSE, originaire du Cret lors de son x, ° 20.09.1692 Le Cret (Crest), + ap. 04.04.1758,
74. Claude Victor JOURDAN, le cadet, marchand bourgeois, ° ca 1700, + ap.04.04.1758, x 20.08.1723,
75. Gilberte BERIER, ° ca 1700, + ap. 04.04 1758 Montferrand,
76. Jacques ROUGANE de LAQUERIE, notaire royal, procureur domanial de SAS du duc d'Orléans, ° ca 1700, + 21.06.1760 Aigueperse, x Escurolles 10.09.1720,
77. Claudine ROLLAT, ° 14.03.1695 Aigueperse, y + 17.04.1767,
78. Jean BOST, conseiller du roy, lieutenant en la châtellenie de Gannat, ° 05.02.1692 Gannat Psse St-Etienne (03), + 18.10.1744 Gannat Psse Ste-Croix,
79. Antoinette HENNEQUIN, demeurant dans la psse de Montaigut, ° 02.01.1705 Paris Saint-Eustache, + 2.05.1752 Gannat,

80. Pierre BONNET, procureur d'office de Vernols (15),
°ca 1685, + av. 1745 Allanche,
81. Catherine RASTOUILLE, ° ca 1690,
82. Antoine COMBETTE, maître marchand d'Allanche,
° ca 1670, + 22.12.1752, x Ardes 03.03.1699,
83. Anne LAGUILLE, ° ca 1678 Ardes,+ 20.01.1745
Allanche
84. Jean BERTRAND, propriétaire, pâtissier, ° 10.03.1701
Langogne, y+ 27.10.1762, x ca 1720,
85. Catherine ENTIER, ° av. 1699, + ap 1762,
86. Jean JOUVE, marchand d'Allanche, ° 05.12.1700
Sarran, Champs-sur-Tarentaine (15), + 18.07.1777,
x 13.01.1733 Allanche,
87. Jeanne PEUVERGNE, °01.02.1706 Allanche,
y + 05.03.1775
88. Jean BENOID, docteur en médecine, ° ca 1685,
+ 5.07.1736 Allanche, [x2 ca 1720 Elisabeth FAYET],
x av 1712,
89. Jeanne PONS, ° ca 1690, + 26.01.1718 Allanche,
90. Guillaume BENOID, bourgeois d'Allanche, seigneur
de Bouladour, ° ca 1690, + 03.09 1739, x av. 1713
91. Françoise CHABRIER, ° ca 1692, + 25.07.1752
92/93 = 86/87
96. Sulpice LAVILLE, ° ca 1711, + 12.01.1763, x Virlet
12.02.1733,
97. Anne BERTHOMIER, + 26.03.1790, Virlet 77 ans,
98. Gilbert RICHARD, Virlet
99. Jeanne POUMEROL
100. François MASLE, laboureur propriétaire, ° ca 1721,
x 11.07.1743 Saint Eloy,
101. Jeanne LAPUYE,
102. Gilbert ROCHE, ° ca 1716 la Basse Vernade Saint
Eloy, yx 29.02.1740,
103. Marie MALLERET, ° ca 1724, du bourg de Servant,
+ 11.03.1753,
104. Antoine CHEVALIER, tisserand, veuf de Petronille
MERITET, (dans ce mariage, les parents sont nommés),
+ av 1761, x 08.07.1734,
105. Louise BOUBAT,
106. André CHAPUZET, Saint-Remy-de-Blot,
107. Simone RECOQUE,
108. Jean Baptiste de PANEVINON, chevalier seigneur
de Marsat, ° 24.07.1707, + 20.12.1770 à 64 ans, x av.
26.08.1735 Chambon-sur-Voueize
109. Henriette BOURGEOIS,
110. Mathieu de La GRANGE, seigneur de la Ronde, de
la Coudre et de La Chauz, conseiller du Roy, lieutenant
général civil et criminel au baillage de Montaigut (frère
de Jeanne Marie, qui à son x est dite fille de Jacques),
° 29. 09.1702 (*parrain : Mathieu PIRON g.p mat. de
Montaigut*),
111. Anne Thérèse GIRARD DE LA BATISSE + ap.
1771,
112. Thomas YVON, + ap. 1759, x 13.05.1730 Villedieu-
les-Poëles (50),
113. Marguerite GOHIER, + ap. 1756 Villedieu,
114. Guillaume PORET, + av. 1756, x 07.02.1728
Villedieu-les-Poëles,
115. Marie DEUZET, (signe), + ap. 1759
116. Messire Antoine SECRETAIN de NEUVILLE,
conseiller du roi en la chatellenie d'Ussel-d'Allier (03),
° 31.01.1677 Chareil-Cintrat (03), + 15.05.1757 Ussel,
x 01.02.1712 St-Germain-de-Salles (03),
117. Procule DOYEN, ° 05.02.1689 St-Germain-de-
Salles, + 22.03.1769 Ussel,
118. Jacques de CHÂTEAUBODEAU, écuyer, seigneur
d'Unsson, ° 16.08.1697 Saint-Fargeol (03),
y + 19.07.1758, x 05.08.1732,
*Témoins au x : messire Sébastien de CHATEAUBODEAU,
écuyer, frère ; Me Michel ROUELLE, sieur de la Pauze,
beau-frère ; messire Thimoléon de CHALUS, écuyer ; me
Pierre RAYGNARD, bourgeois ; François DUCOURTHIAL
frère à l'épouse ; François et Pierre DUPRAT, oncles à
l'épouse, qui ont signé.*
119. Marguerite DU COURTHIAL, ° ca 1703,
+ 27.02.1784 Saint-Fargeol,
120. François FLEURY, ° ca 1727, x ca 1751 Gerzat,
121. Marguerite MAZOIRE,
122. Antoine BONNEFOY, notaire royal, chatelain de
Lempdes (63), ° 22.11.1717, + 24.11.1773.
123. Marguerite MARNAT,
124. Jean Baptiste de SAINTHORENS, maître chirurgien,
° 03.10.1701 Boussac (23), y+ 09.05.1752, x ca 1733
(1^{er} enfant en 1734)
125. Anne Marie de SAINTHORENS, ° 19.02.1715
Boussac, y+ 27.11.1776,
126. Etienne BESSE, notaire royal à partir de 1746 à
Beauregard-l'Evêque, châtelain de Beauregard-
L'Evêque, ° 20.07.1716, x 11.07.1741 Beauregard
127. Catherine SAULNIER, ° ca 1723 Crevant Laveine
(63), habitante de Maringues au x

8^e génération

128. Claude VILLOT, lieutenant des terres et mandement
de la Cheyre, ° ca 1640/42 Saint-Saturnin, y + 17.02.1694
x 1660
*Note: Jean PASSELAIGUE indique qu'une permission de
mariage aurait été délivrée à St-Saturnin le 10.01.1660;*
129. Marie BOUCHARD, de Saint-Amant,
130. Gilbert DUFFRAISSE, châtelain du Crest et de
Dallet, puis greffier de la sénéchaussée de Clermont
x Clermont 27.02.1655
131. Jacqueline ASSOLENT, ° 08.09.1636 Clermont Notre
dame du Port
140. Annet LUSUY de MAILLARGUES, chevalier et
lieutenant particulier du duché de Mercœur, ° ca 1660,
x Ardes 04.08.1689 disp. 3/3^e
141. Elisabeth FAURE ° ca 1672, + 30.05.1703 Ardes,
142. Messire François MORIN, ancien substitut du
procureur de Brioude, ° ca 1648 Brioude, + 26.12.1742,
x Clermont 14.02.1696,
143. Jeanne BENEZIT, de psse St Préjet, Brioude (43),
144. Pierre BOUCHARD, procureur du Roy de S,-Amant,
145. Gilberte CHAULAGUET,
146. Jean DUFFRAISSE bourgeois, greffier des rôles du
Crest, ° 01.02.1661 Clermont St Genès, + entre le
08.03.1694 (° *d'un fils à Ardes*) et le 11.01.1695
(*remariage de sa veuve*), x av. 11.1689, (frère du sosa 65),
147. Jeanne IMBERT, [x2 Ardes 11.01.1695 avec Joseph
BLANC procureur fiscal du duché de Mercœur],
150. François BERIER, bourgeois, ° ca 1670, + ap.
02.06.1724, habitant Ebreuil en 1723,
152. Gilbert ROUGANNE, notaire royal, ° 02.05.1645,
+ 22.05.1703, x 08.01.1684 Escurolles,

153. Philliberte ROUHER, + 10.02.1748 Escurolles,
 154. Alexandre ROLLAT, x 29.07.1696 Aigueperse,
 155. Marie GILHARD,
 156. Antoine BOST de Granval, bourgeois de Gannat,
 ° 05.01.1653, + 13.01.1713, x 26.07.1681 Gannat, St-
 Etienne
 157. Jeanne INTRAND, demoiselle, ° ca 1660, +
 12.12.1724 Gannat Ste Croix,
 158. François HENNEQUIN, marchand drapier, +
 12.06.1733, Paris, rue de la comtesse d'Artois, St
 Eustache, x 25.01.1693 Paris,
 159. Françoise LAISNEY, ° av. 1685, + ...07.1725 Paris,
 168. Antoine BERTRAND, maître pâtissier, ° ca 1650,
 + 30.11.1734 Langogne,
 169. Marguerite THERON, ° 30.06.1663, + 10.08.1722
 Langogne,
 172. François JOUVE. ° ca 1670, x 25.01.1700
 Fontanaire, Champs-sur-Tarentaine (15),
 173. Toinette FAUCHER, ° ca 1675 Sarran, Champs-sur-
 Tarentaine
 174. Quintin PEUVERGNE, ° ca 1665, + 24.04.1734
 Allanche, x ca 1693,
 175. Jeanne RODDE, ° ca 1670, + 19.03.1737 Allanche,
 184 à 187 = 172 à 175,
 192. Jean LAVILLE, + av. 27.10.1739 Virlet,
 193. Anne TAILLARDAT. + ap.27.10. 1739,
 194. Pierre BERTHOMIER, ° 10.09.1682 Virlet,
 y + 15.12.1744 x Cm 08.02.1716, chez Me DEBIZET à
 Virlet,
 195. Pétronille BULIDON, ° 07.03.1687 Virlet,
 y + 03.02.1763
 200. Gilbert MASLE, x 10.01.1716 Montaigut,
 201. Gilberte CLIQUE,
 202. Jacques LAPUYE, + av. 1743,
 203. Gilberte ROBIN, + ap.1743,
 204. Mathieu ROCHE, de Saint-Eloy, x Montaigut
 07.02.1712
 205. Françoise MONCELON, La Crouzille,
 206. Pierre MALLERET x 07.07.1701 Servant,
 207. Marie BERTHON,
 208. Antoine CHEVALIER,
 209. Clère d'AURAY,
 210. Jean BOUBAT, + av. 1734,
 211. Marie DEQUAIRE, + av. 1734,
 216. Charles de PANEVINON, écuyer, sieur de Bellair et
 de Marsat, + ap. 1734, x Chambon 29.10.1698 [veuf de
 Sylvie de Rochedragon],
 217. Antoinette DUPUY LATAT, ° ca 1684, + 18.03.1734
 (50 ans) Chambon-sur-Voueize (23),
 220. Jacques. DELAGRANGE, escuyer, seigneur de la
 Ronde, de Chau et de Monteix, conseiller du Roy,
 lieutenant général et criminel du baillage royal de
 Montaigut, ° ca 1658, + 07.01.1710 Montaigut,
 yx 24.11.1694
 221. Marie Suzanne PIRON, dame de la Ronde, ° ca
 1675, + ap. 05.1744,
 222. Guillaume GIRARD de la BATISSE, seigneur de la
 Batisse et de Chateaufort, escuyer, conseiller honoraire
 en la cour des aides, x 29.12.1701,
 223. Antoinette PELISSIER,
 224. Michel YVON, ° ca 1661, + 14.05.1729 (65 ans) pnt
 son fs Thomas, x 09.02.1688 Villedieu-les-Poëles (50)
 225. Mathurine GAUTIER, ° 05.03.1663 Villedieu
 226. Jean GOHIER, ° 16.02.1670, + av.1730,
 x 09.01.1690 Villedieu-les-Poëles (50),
 227. Marie LEBRETON, Villedieu,
 228. François PORET, ° ca 1663, + 13.10.1723,
 x 8.09.1690 Villedieu,
 229. Barbe LEMONNIER, ° 03.05.1671, + av. 1728
 Villedieu
 230. Guillaume DEUZET, ° ca. 1676, Saint Pavin (61),
 + 02.06.1741, x Villedieu 28.11.1703.
 231. Jeanne LEBEURRIER, ° ca. 1679, + 01.06.1741
 Villedieu
 232. Gilbert SECRETAIN, avocat, lieutenant châtelain
 d'Ussel, fermier d'Artange, + 1705, x 22.06.1660
 233. Jeanne BOUTIN,
 234. Jean DOYEN, contrôleur au bureau des traites de
 Lapalisse (à son +), ° St-Jacques de la Boucherie à
 Paris, + 26.03.1747 Lapalisse, x 24.03.1683, St-
 Germain-de-Salles, (03)
 235. Gilberte CHAMPAGNAT, ° ca 1656 Gannat, habite
 Effiat au x,
 236. René Marye de CHATEAUBODEAU, escuyer
 seigneur d'Unsson, ° 27.05.1656, Dun-sur-Auron
 (Cher), + av.1729 St-Fargeol, x 28.07.1694 Paris,
 237. Suzanne de NEMERY, ° 18.05.1674 Saint-Hilaire-de-
 Pionsat, + av. 05.08.1732,
 238. Jean DU COURTHIAL, ° .03.1678, + av.
 29.03.1732, x 04.02.1704 St-Fargeol
 239. Anne DUPRAT, ° ca 1686, + 29.03.1732 St-Fargeol,
 240. François FLEURY, x 1719 Gerzat,
 241. Marie RAYNAUD,
 242. Jean MAZOIRE,
 243. Anne CHAMBON;
 244. Jacques BONNEFOY, notaire à Lempdes (63) de
 1710 à 1747, ° 06.02.1682 Pignol (63),
 245. Marguerite SAUZET, ° Lempdes,
 248. Jean de SAINTHORENS, sieur de Salveres en 1701,
 seigneur de Chantenille, chirurgien, bourgeois de
 Boussac (23), ° ca. 1674, + 08.04.1742 Boussac,
 249. Marie Grignel, selon acte ° 3/10/1701
*Note: d'autres généalogies lui donnent pour épouse Anne
 DUCHIER, ° ca 1669, + ...01.1642 Boussac, fa Jean
 DUCHIER, sgr de Courcelle, ° ca 1634, + 19.07.1694, x
 03.05.1661 Boussac, Anne MALLET, + 15.06.1677 Boussac,*
 250. Victor de SAINTHORENS, notaire royal, °
 28.03.1683, + 22.11.1722, x 07.07.1707 Boussac,
 251. Anne AUBERT, ° 28.11.1686 Bussière St-Georges
 (23), + 23.11.1772 Boussac,
 252. Claude BESSE, notaire royal à Beauregard-l'Evêque
 de 1708 à 1745, ° ca 1691, + 03.12.1754 Beauregard, x
 1712 ? (*une fille ° en 1713*)
 253. Françoise CEYTRUD, ° ca 1690 Pont-du-Château,
 + 11.09.1740 Beauregard,
 254. Claude SAULNIER, Crevant-Laveine, + ap. 07.1741,
 x 18.01.1718 Chauriat,
 255. Catherine ESCOT.
9^e génération
 256. Jean VILLOT l'aîné, lieutenant des terres de la
 Cheyre, puis notaire royal, + av. 1644,
 257. Isabeau DURANDE, + ap. 1666,
 260. Gilbert DUFRAISSE, greffier au présidial de Clermont,
 Châtelnain du Crest et de Dallet [x1 Claude BOUDET],
 261. Marguerite FABRE,
 262. Michel ASSOLENT, greffier de la chambre du
 Conseil, ° ca. 1600, + av. 1663,

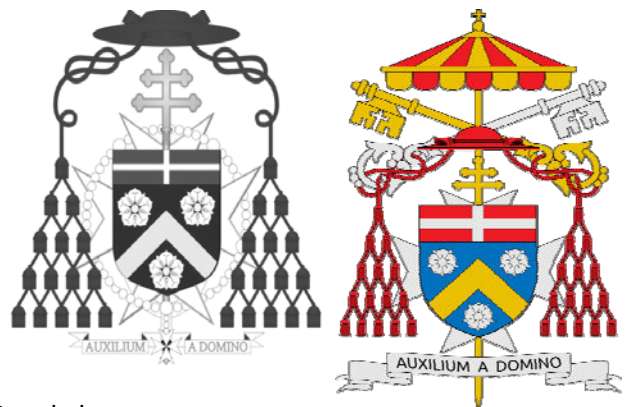
263. Agnès VIDILHE ° ca 1600,,
 280. Béraud LUZUY
 281. Anne VIALARD,
 286. N...BENEZIT, marchand de Brioude,
 287. Anne PAGES,
 292/293=130/131
 306. Gaspard ROUHER, sieur de Montmian, (Estivarelle),
 + 1702, x ca 1683,
 307. Marie VIARD ,
 308. Annet ROLLAT, marchand,
 309. Jeanne CHARTRON,
 310. Pierre GUILHARD, notaire royal, procureur,
 311. Claude VALLET,
 312. Jean BOST, marchand drapier,
 313. Françoise RABUSSON,
 314. Antoine INTRAND, docteur en médecine de la
 faculté de Montpellier, ° ca 1600, + 09.08.1671,
 x 19.04.1633, Gannat Ste-Croix,
 315. Gilberte HENNEQUIN de LA RIAU, ° 13.03.1616,
 + 20.09.1678 Gannat (sœur de 632)
 316. Henry HENNEQUIN, ° 23.10.1647, + entre 1693 et
 1711 Gannat, x 05.02.1671,
 317. Marie BRISSON, ° 12.10.1636 Broût-Vernet (03),
 + ca 1693,
 318. Gilles LAISNEY, architecte entrepreneur, ° av. 1655,
 + 06.11.1700 Paris,
 319. Marie Françoise BARON,
 336. Martin BERTRAND, pâtissier, ° ca. 1620, + av.
 1695, (+ de son épouse), Langogne,
 337. Suzanne NOYER. + 09.01.1695. Langogne,
 338. Vital THERON, marchand, ° Auroux (Lozère),
 x 04.05.1649 Langogne,
 339. Françoise ROUNEYRE,
 402. N.... CLIQUE. Montaigut,
 403. Catherine BRUNAT,
 408. Gilbert ROCHE, marchand, + 13.05.1722 (72 ans),
 veuf de Pétronille TAVERON, pr Mathieu ROCHE
 son fils,
 409. Pétronille TAVERON, + av. 1722,
 410. Jean MONCELON,
 411. Antoinette SYVADE,
 434. Barthelemy DUPUY LATTAT, bourgeois de Chambon,
 ° ca 1645, + 24.10.1714, 69 ans, Chambon-sur-Voueize
 435. Claudine de LESTANG,
 440. Antoine DE LA GRANGE. escuyer, avocat au
 parlement, sieur de Montaigut et de la Chaux,
 ° 07.01.1625, + 31.05.1711, x ca 1655 Montaigut
 441. Marie DONJAND. + ca. 1694 Montaigut,
 442. Mathieu DE PIRON, de la RONDE, seigneur de la
 Ronde, conseiller et procureur du Roy au dépôt de sel de
 Montaigut, ° ca 1655, + ca 1735,
 443. Suzanne CHACATON, ° ca 1660,
 444. Jean GIRARD, conseiller secrétaire du roi,
 445. Michelle ROUSSILLON,
 446. François PELISSIER, écuyer, seigneur de Féligonde
 et de Saulces, avocat du roi au présidial de Clermont,
 ° 11.1627 Clermont x 25.05.1653
 447. Claude LAVILLE, fa de Michel, conseiller à la cour
 des aides, et de Jeanne CHADUC,
 448. Richard YVON. + av. 1729, x 26.10.1653, Villedieu,
 449. Jacqueline TETREL,
 450/451. Nicolas GAUTIER x Jeanne AUBERT,
 452/453. Michel GOHIER x Jeanne PITEL,
 454/455. Nicolas LEBRETON x Jacqueline LECHOISNE,

464. Claude SECRETAIN, notaire royal de Taxat (03) en
 1650, lieutenant général en la châtellenie du Theil en 1675,
 465. Marguerite BOUGAREL, ° 20.05.1613 Chantel (03),
 468/469. Jean DOYEN. + av. 1683 x Jacqueline
 MARGOT,
 470. Noël CHAMPAGNAT, conseiller du roy, contrôleur
 au grenier du sel de Gannat, 1^{er} consul et maire de
 Gannat, ° 13.03.1616, + 1680, x 19.02.1634 Gannat,
 471. Gilberte CHEVARRIER,
 476/477. Gilbert DUCOURTIAL, ° ca 1640, x 05.06.1673
 St-Fargeol, Marguerite MARTINET,
 478/479. Claude DUPRAT x Anne RAYNAUD,
 480/481. Sébastien FLEURY ° ca 1678 Gerzat x Saint-
 Bazuire (03) Marie COHADE, Saint-Beauzire
 488/489. Jean BONNEFOY ° 25.12.1642 Montferrand,
 x 15.05.1673, Magdeleine GOYT,
 496. Jean de SAINTHORENS, ° ca 1625, frère à 1000,
 497. Marguerite MALLET,
 500/501. Gilbert de SAINTHORENS, chirurgien, ° ca
 1651, + 21.06.1691, x 20.06.1679 Boussac (23) Jeanne
 DUCHIER
 504/505. François BESSE, seigneur de la Borderie et des
 Alis, x 05.07.1675 Catherine JANUEL
 506. Etienne CEYTRUD, notaire royal à Beauregard-
 l'Evêque de 1652 à 1694, ° ca 1649, + 27.07.1697
 Beauregard-l'Evêque, "*mort d'un abcès dans la poitrine,
 qui a crevé par le haut, s'est confessé, a reçu ls St
 viatique et l'extrême onction*",
 507. Françoise CELME, ° Clermont, psse St-Pierre, fa
 d'Antoine CELME procureur, et de Geneviève VIGIER,
 + ap. 14.01.1721,.

Ses armoiries

Les armoiries des cardinaux ont un *chapeau de gueules accompagné d'une cordelière à quinze houppes de même*. L'écu broché sur une croix de procession d'or (et une croix patée d'argent).

Devise « Auxilium a Domino »



Description :

D'azur, au chevron d'or, accompagné de trois roses d'argent. (*armes portées en tant qu'Archevêque de Lyon*).

Devenu Secrétaire d'Etat, il a porté : D'azur, au chevron d'or, accompagné de trois roses d'argent, au chef cousu de gueules, chargé d'une croix d'argent (à gauche).

Pendant les vacances du siège pontifical (1978 : le cardinal camerlingue orne ses armes du pavillon pontifical et des clefs, d'or et d'argent, posées en sautoir et liées par une cordelière de gueules (à droite)

Compléments aux ascendances de Joseph GROISNE et Régis-Louis GROISNE

publiées par Daniel GROISNE dans AmA ! n° 154 p. 236

par François CHALAMAUD (cghav-2996)

Ce complément concerne l'ascendance de **Joseph GROISNE, baron d'Empire, général de brigade, c'est-à-dire la branche GROISNE de Cunlhat.**

A noter, sans que cela change fondamentalement les données, qu'Antoine GROISNE aîné x Souveraine BRAVARD, est fils de Benoît x Pironne FOREST (et non d'Annet x Anne FOREST).

En reprenant la numérotation de Daniel GROISNE,

- 6- Antoine CHAMBON, ° ca 1723, + Auzelles 30.03.1760, y x 23.11.1745,
- 7- Jeanne VACHERON
- 8- Benoît GROISNE, fs aîné, marchand, x Cunlhat 30.06.1692 [Cm 23.05.1692 reçu *TOURNAYRE Cunlhat (AD63-5 E 7 376)*]
- 9- Marie BARDON
- 12- Annet CHAMBON, ° ca 1685, marchand, x Auzelles 01.12.1707
- 13- Marie DISSARD
- 14- Annet VACHERON, ° ca 1699, x Auzelles 08.02.1724
- 15- Marie RUSSIAS, ° ca 1702, de St Eloy la Glacière.
- 16- Antoine GROISNE *l'aîné*, ° Cunlhat 27.02.1636, y + 24.02.1703, signe, marchand x Cunlhat 17.02.1659 [Cm 16.12.1658 reçu *DURANTHON Cunlhat (AD63-5 E 7 171)*]
- 17- Souveraine BRAVARD, ° Auzelles 10.02.1641, + av. 02.1681
- 18- Jean BARDON, ° Cunlhat 04.04.1649, marchand, de Vironnes, x Cunlhat 21.11.1672
- 19- Marguerite DODEL, *honneste fille*, de Pérignat-es-Allier.
- 24- Baltazar CHAMBON
- 25- Anne GUILLOT (GUYOT)
- 26- Annet DISSARD, ° ca 1667, + Darne, Auzelles 30.07.1738
- 27- Françoise PRULHIERE, ° ca 1667, + Darne, Auzelles 22.02.1717
- 28- Antoine VACHERON, ° ca 1661, + Auzelles 29.04.1741, fs aîné, marchand, x 1687 [Cm 14.01.1687 reçu *DURANTHON Cunlhat (AD63-5 E 7 200)*]
- 29- Jeanne GOUTTEBESSIS, ° Cunlhat 21.04.1671, + Auzelles 26.08.1741
- 30- Jean RUSSIAS
- 32- Benoît GROISNE Sieur, marchand, de Forest, Cunlhat, x Cunlhat 21.01.1631 (*frère d'Annet x Anne FOREST*)
- 33- Pironne (DE) FOREST, (*vraisemblablement soeur d'Anne x Annet GROISNE*)
- 34- Jean BRAVARD marchand, de Vindiolet, Auzelles, x ca 1640
- 35- Antonia CHABROLHES ° ca 1620
- 36- Pierre BARDON, ° Cunlhat 26.07.1612, marchand de Vironnes, Cunlhat, x av.1647

- 37- Anne VACHIER.
- 38- Annet DODEL, bourgeois de Pérignat es Allier.
- 56- Annet l'aîné VACHERON, ° ca 1626, + Auzelles 25.04.1696 (*teste 08.09.1684 MATUSSIÈRES Cunlhat (AD63-5 E 7 304)*), x
- 57- Anne PIALAT, ° ca 1641, + Auzelles 23.08.1722
- 58- Jean GOUTTEBESSIS, marchand, x
- 59- Marie VIALIS
- 64- Claude GROISNE, + av. 12.1624.
- 66- Benoît (DE) FOREST
- 70- Annet CHABROLHES
- 72- Jehan BARDON POLAND
- 112- Benoît VACHERON, x
- 113- Anthonia FONTANE
- 114- Antoine PIALAT
- 224- *probablement* Blaize VACHERON, x
- 225- Anne FONTANE

Celui-ci concerne l'ascendance de **Régis-Louis GROISNE, commandant, chef de bataillon, c'est à dire la branche GROISNE de La Groisne à Saint Gervais sous Meymont.**

En reprenant la numérotation de Daniel GROISNE,

- 18- Antoine VYE, x La Chapelle Agnon (LCA) 24.11.1744
- 19- Marie CROS, ° La Madeyre, LCA 11.04.1727
- 28- Jean DEMAISON, cultivateur, x LCA 09.10.1770
- 29 - Marie COLLANGE
- 30- Antoine CROS tisserand, ° Lacost, LCA 06.04.1759, y + 24.12.1816, y x1 31.01.1788 [Cm 29.01.1788 reçu *J.M. MONTEILHET Olliergues (AD63-5 E 79 517)*]
- 31- Marie BAYLE, ° ca 1766, + LCA 06.09.1800
- 32- Guillaume GROISNE, x2 Tours-sur-Meymont 26.07.1720
- 33- Jeanne GRIPPEL
- 36- Mathias VYE,
- 37- Jeanne MORON, + av. 11.1744
- 38- Jacques CROS, estaminier, ° LCA 17.08.1697, y + 04.04.1753, y x 04.08.1717 [Cm 24.05.1717 reçu *DURANTHON Cunlhat (AD63-5 E 7 224)*]
- 39- Jeanne BARODY, ° Cunlhat 03.05.1698, + LCA 14.10.1737,
- 58- Joseph COLLANGE
- 60- Antoine CROS, ° ca 1723, estaminier, x LCA 21.11.1747
- 61- Damiane NEUVILLE, ° ca 1726
- 62- Damien BAYLE, marchand estaminier, x
- 63- Marguerite VIE
- 64: Martin GROISNE, ° ca 1667, + La Groisne, St Gervais ss Meymont 12.10.1745, Me marchand, x
- 65 Clauda GROISNE
- 66: Jean GRIPPEL

- 67 :Clauda COLLAY, du Monestier.
76-Jacques CROS, ° La Madeyre, LCA 15.04.1665, y + 28.05.1736, étaminier, x1
77-Clauda CHABRIER, ° ca 1667, + La Madeyre, LCA 23.04.1702
78-François BARODY, meunier au moulin du Cros, Cunlhat, x LCA 05.07.1685
79-Damiane TIXIER
120- Antoine CROS, ° ca 1702, + LCA 18.01.1756, x LCA 22.11.1723 [*Cm 20?11.1723 reçu BARTIN LCA (AD63-15 C 3800)*]
121- Jeanne Anne CHEZAL, ° Lacost, LCA 05.03.1696, + y 20.09.1759
122- Antoine NEUVILLE, ° ca 1692, + Farnouze, LCA 17.11.1787, tisserand, x LCA 12.06.1723
123- Marie TEILHOL
128- Antoine GROISNE jeune, laboureur de La Groisne, St-Gervais-ss-Meymont, x
129- Gilberte TEILHOL
134- Jean COLLAY, du Monestier.
152- Damien CROS, ° ca 1632, + La Madeyre, LCA 18.05.1712, *cité dans les rôles de taille de LCA en 1672 avec son beau-frère Antoine DEROSSIS*, x1 ca 1664
153- Jeanne DEROSSIS-MORON
154- Jean CHABRIER, de Marat, x
155- Marie MOREL
240- Jehan CROS
242- Antoine CHEZAL, ° Lacost, LCA 27.04.1664, y + 21.08.1734, x LCA 20.09.1690
243- Jeanne CONSTANCIAS, ° ca 1672, + LCA 03.01.1727.
244- Jacques NEUVILLE, x LCA 24.09.1696
245- Catherine BERINGER
246: Claude TEILHOL
256- Jehan GROISNE, + av. 05.1674
304- Benoit CROS, x
305- Anne FAUCHER
484- Jean CHEZAL, dit Batissaire, ° ca 1629, + LCA 20.04.1694, x ca 1660
485- Jeanne TEILHOL
486- Benoit CONSTANCIAS, ° Marat 12.07.1641, x
487- Anna BAYLE, ° ca 1652, + LCA 28.03.1712
968- Antoine CHEZAL, + av. 1672, *cité dans les rôles de taille de LCA en 1672*
972- Antoine CONSTANCIAS, x Marat 19.02.1624
973- Jacqueline VIE, du Bosdechier, Marat.
1946- Annet VIE, + av. 02.1624.

Compléments à la généalogie d'Eugénie DAUZAT, née LICHERON

publiée dans AmA ! n^{os} 143 et 147

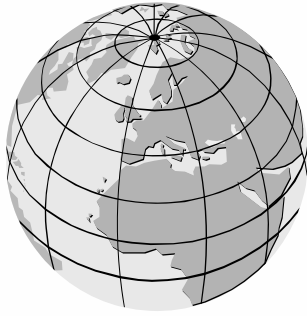
par Paul GUILLOUX (cghav-1560)

10^e génération

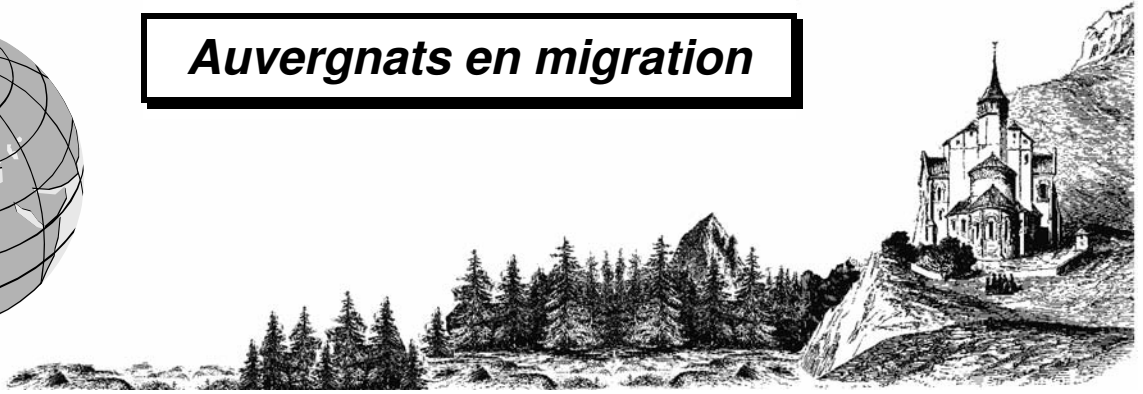
- 610- Jean TOURNAIRE, Cm 05.10.1642, Me ROUSSEL à Billom,
611- Antonia FRADOT, de Montmorin,

11^e génération

- 1220- Antoine TOURNEYRE, de Montmorin,
1221- Jammette CHAPTARD, de St-Jean-de Glaine,
1222- Jehan FRADOT, de Montmorin,
1223- Marguerite CHEMINAT, de Montmorin
.
-



Auvergnats en migration



Des AUVERGNATS de-ci, de-là, cahin-caha

par la Rédaction

Cette rubrique est essentiellement alimentée par les contributions de nos adhérents ou celles d'autres généalogistes que nous remercions.

Les migrants sont regroupés par département d'origine. On notera le nombre important de migrations du Cantal vers Bordeaux (infos de Mme Annick BOUNHIOL) et de Haute-Loire vers Sète, Cette jusqu'en 1927 (infos de M. Serge VINON)

Cantal

ALARIC Jean, 33 ans, ° St-Simon, fs + Jean et Jeanne LACAN, chaudronnier, x 4 frimaire an IV Bordeaux (33) Catherine LABECOT ° Lormont (33), louant ses services

ASTRUC Grégoire, 33 ans, ° Murat, fs + Pierre et + Marguerite PECHAU, tailleur d'habits, x 5 messidor an IV Suzanne DAUGE, 29 ns, coutière à St-Avertin (37)

AUZOLLE Guillaume, ° Thièzac, 35 ans, fs + Antoine et Thérèse VAQUIER, x 22.07.1793 Bordeaux, Marie CHARDAVOINE, 32 ans, ° Cambes (33), cuisinière.

AUZOLLES Antoine, fs + Antoine, originaire de Ferluc, Laroquevieille, x 29.06.1745 St-Pierre-de-Maché, Chambéry (73) Martine CAILLE, fa + Claude.

CM : tabellion de Chambéry (AD Savoie en ligne ; registre 2 C 339, f.434

BADUEL Jean, ° St-Flour, fs + Jean et Antoinette BATIDON, veuf Gabrielle VALDEBOUZE, 45 ans, agriculteur, x 4 frimaire an V Montpellier (34) Jeanne RAYNAL, 38 ans, ° Mende (48) fa Pierre et Jeanne BASTIDE, veuve LOUIS MAZAUDIER.

BALMISSE Jean, ° 25.11.1785 St-Mamet, fs + Géraud et Marie BEROUSSAT, portefaix, x 06.01.1816 Bordeaux Jeanne GIBILY ° Bordeaux, 22 ans.

BELMONT Pierre, ° 15.07.1820 Roannes, fs + Jean et + Jeanne PRADINES, x 20.03.1862 Bordeaux Paule ANNONAY ° 12.1817 Dax (40), savonneuse.

BESSON Antoine, 29 ans, ° Cezens, fs Antoine et + Jeanne ROLAND, charcutier, x 27 germinal an 2 Bordeaux Marie ARNAUD, ° La Roque (33) fa Jean, vigneron, et Elisabeth TABART, cuisinière.

BOIS Jean, 29 ans, ° St-Simon, fs Pierre et Marie-Anne FESQ, x 24 prairial an IV Bordeaux (33), Marguerite GOUGE, 27 ans, ° Aurillac, fa Vincent et Catherine DELBOS, ouvrière en dentelle.

BONAL Jacques, 27 ans, ° St-Clément, fs + Jean et Hélène CHASTANG, rouleur, x 13 germinal an 2, Suzanne BARBIER, ° Cadillac (33), fa + Bernard et Magdeleine PONTALIE

BONNENFANT Hugues, ° 23.01.1788 Laurie, fs Antoine et Elisabeth MASSUC, commis marchand, x 07.10.1817 Bordeaux Renée MENAGER, ° 31.07.1795 Angers (49), fa Michel et Renée COMPARANS.

BOUDET Catherine, institutrice, 64 ans, originaire de Coltines, fa Guillaume et Agnès FOUILLERON, x Jean Baptiste BONNOT, + 07.06.1873 Gruisan. Témoin : Jean Baptiste BONNOT, fils, 41 ans, instituteur à Marcorignan.

BOUTANEGRE Jean, 30 ans, ° Aurillac, fs Jean et Catherine AURIOL, cordonnier, x 22 ventôse an 3 Bordeaux Jeanne SAINRAME, 37 ans, ° St-Santin, fa + Pierre et Anne FUSTIER, veuve sans enfant de Pierre LEGER

BREGOUT Gérard, ° Brezens, 27 ans, fs + Antoine et Louise EXPERT, portefaix, x 10.06.1793 Bordeaux, Marguerite CAMBEFORT, ° St-Maixant (33), 20 ans.

CANTAREL Pierre François, 24 ans, ° St-Constant, fs Antoine François, homme de loi, et Jeanne Louise Barthélemy SERIEYTS, x 10 brum. An VII Montpellier (34) Marie BENOIT.

CATALAN Pierre, ° ca 1752 St-Flour, fs Jacques et Marie ROUDIT, 43 ans, marchand, veuf sans enfant de Jeanne Marie MOSSIERE, x 6 pluviôse an III Bordeaux Marie LAINE, 44 ans, ° Chalon-s-Marne, veuve sans enfant de d'André François CARLES.

CATALAN Guillaume, ° 06.07.1786 St-Flour, fs + Jean et Jeanne CASTAT, emballeur, x 25.06.1816 Bordeaux Françoise CLAMAREGANT, ° Bordeaux, 17 ans, fa + Pierre et Marguerite GRIMARD

CAZALS François, 38 ans, ° Marcolès, fs + François et Jeanne PENOU x 27 germinal an 3 Bordeaux Catherine

THUILLIERE, 34 ans, ° Laroquebrou, fa + François et Jeanne SARROSTE.

CHABLAT Guillaume, ° 21.11.1813 Girgols, fs Pierre, cordonnier, et Jeanne DELBAS, cordonnier à Carcassonne, x 12.10.1835 Marie ALBOUY de Castelnau d'Ary.

CHANCEL Marie, fa Robert CHANCEL, sgr de ? du lieu d'Apchon, psse de St-Hippolyte, âgée d'environ 50 ans, + 24.10.1704 à Salon-la-Tour (19) et fut ensevelie le 25 du mois dans l'église paroissiale à coté de l'autel de Nostre Dame. Elle décéda dans le château du Pin, étant en la compagnie de Madame la Marquise de La CAPELLE BIRON en qualité de gouvernante de Mademoiselle de La CAPELLE.

CHANTAL Jean, Antoine, Joachim, ° 21.03.1776 Aurillac, fs + Jean et + Marguerite DOMERGUE x 29.08.1816 Bordeaux Marie PINCETEAU, 39 ans, ° Yvrac (33), fa Pierre, vigneron, et Jeanne VIGIER, veuve d'Etienne CAIRON.

CHASSIN Gabriel, ° 15.11.1784 Aurillac, fs + François et Jeanne HUSSE, x 04.04.1816 Bordeaux Marguerite MASCON, ° 22.06.1786 Aurillac, fa Clément, maçon, et Louise LAPEYRE

CHASTANG Marie Jean, de Beynac, Celles, fs Jean et Marguerite VIDAL x 21.08.1824 Bussière-Poitevin (87) Jeanne MORICHON, fa François et Françoise PLEBEIN. A noter que son acte de ° le dit, avec une erreur sur le sexe semble-t-il, « Marie, fille de... »

CHATONIER Antoine, originaire de Lascelle, + 1.05.1828 Félines (43) à 63 ans, dans une auberge.

HAZELON André, ° Charmensac, 27 ans, fs Jacques et Marie JOURNIAC, ferblatier, x 26.03.1793 Bordeaux Françoise LIMOUSIN ° Porques (17), 28 ans.

HAZELON Jacques, 44 ans, ° Ste-Anastasie, fs Léonard et Marie COMBET, fabriquant de parasols, veuf en 1^e noces sans enfant d'Elisabeth MEMIN, et en 2^e noces avec 1 enfant d'Elisabeth CLAIRET, x 27 vendémiaire an III Bordeaux (33) Marie Justine DUZY, 26 ans, ° Bordeaux, fa Jean, tailleur d'habits et Jeanne LEVIGNAC.

CHODIÈRE Jean, ° 1782 Saignes, fs Jean et Jacqueline VEILLER (BEILLER) est venu à Gesves (Belgique) pour y travailler comme scieur de long et y a fait sa descendance.

CHENUT Pierre, 50 ans, ° Le Vigean, fa + Antoine et Marie FIALEX, x 11 messidor an 3 Bordeaux Michèle MOUILLE, 42 ans, ° Soullignac, fa fa Jean et Louise CONSTANT, veuve avec une fille d'Antoine COURRIE

CLAPIÉ Bernard, ° 26.06.1744 à Caylus (82), fs Bernard, voiturier de la psse d'Espinac-en-Rouergue et de Louise MAGNES de Salers, « *se trouvant pour le présent sur cette paroisse* ».

COMBES Octave Antoine, ° 21.11.1871 à Gruissan (11), fs de Jean, étameur, 34 ans, et Anne BENOIT, 28 ans, de Chalinargues

CREPOUL Pierre, ° Andelat, 25 ans et 5 mois, fs Jean et Antoinette CARRIER, portefaix, x 19.08.1807 Bordeaux Marie DAULAN, 34 ans et 2 mois, ° Barsac (33), veuve sans enfant de Pierre TRANCHÉ, rouleur.

CRISTAL François, ° 16.05.1780 Allanche, fs Pierre (+ à Bordeaux) et Françoise TESTET (+ à Nantes), fondateur en étain, x 18.05.1816 Bordeaux Catherine ARDOUIN, dite Arnaudin, ° 13.05.1777 à Capian (33).

CROS Jean, 39 ans, ° Santin-Cantalès (Saint a sauté à l'époque), fs Jean, laboureur, et Anne COUTIN, Veuf avec 1 enfant d'Anne MARTIN, rémouleur, x 4 floréal an 2 Bordeaux Catherine France, 27 ans, ° Bordeaux, fa + André, portefaix, et Jeanne Marie THOMAS.

DELFOUR Jean Basile, originaire d'Aurillac, fs Pierre et Jeanne FALVÉ x 13.02.1796 St-Loup-d'Ordon (89) Marie COLAS.

DELMAS Martin, ° Vic-s-Cère, 25 ans, fs + François et Marie LOURS, portefaix, x 30.07.1793 Bordeaux Marie Anne BOURDRON, 22 ans, ° Brenejac (17)

DELSERIER Léger Alexis, 30 ans, ° Raulhac, fs + Pierre et Jeanne FLOIRAC, rouleur, x 9 pluviôse an 2 Bordeaux Catherine GATEAU, 28 ans, ° Taillecevat (33), fa Jacques, voiturier et Jeanne LACHAISE.

DELTRIEU Gérard (ou Géraud), ° Aurillac, fs Simon et Marie VIVANT, veuf avec 1 enfant d'Anne OLIER, cordonnier, x Marie SIRON, 28 ans, ° Aubon près de Libourne (33), cuisinière.

DEVALS Géraud, de St-Saturnin-de-Marmenac, + 22.03.1787.Bréhan-Loudéac (56). *Voir note en fin de liste.*

DEVEZE Gabrielle, 38 ans, ° St-Cernin, fa Jean, cordonnier, et Jeanne DELPUET, parasolière, veuve sans enfant de Jean LAMEYRIE surnommé Lacoste, x 17 messidor an IV Bordeaux (33) Jean DALIER, 42 ans, ° Serres (65), officier de santé.

DOMPEYROU Jean Félix, ° Cros de Montvert, fs Jean et Anne VENTAX, 44 ans, célibataire, chaudronnier, + 23.06.1893 Guérande (44), chez Mme veuve RONDEL, rue de la Juiverie.

DRUO François, ° 14.01.1791 St-Simon, fs Jacques et Marguerite BOUSQUET, portefaix, x 01.02.1816 Bordeaux Jeanne ZIVILY, ° Bordeaux, 24 ans, veuve sans enfant de Jean CHANTOU.

DUFAU Pierre, ° St-Ilvide, fs + Baptiste et Jeanne VELMON, cordonnier, x an 2 (pas de date précise) Bordeaux Colombe Simone TOLEYDE 21 ans, fa Jean et Huirauda NOUCHET, tailleuse

FLORENTIE Antoine, 32 ans, ° St-Paul-des-Landes, fs + Jean et Marie LESCURE, cordonnier, x 14 fructidor an 2 Bordeaux Marguerite GAUTIER, 25 ans, ° Ste-Foy (33), fa + Martin et Jeanne COLLOMBET.

GAILLARD Jean, ° à Fontanges, 50 ans, fs Géraud et Marguerite PRADEL, époux de Jeanne SAUTEREL, + 14.05.1814 Bordeaux.

GARRIGOUX Aymard dit Guillaume, 30 ans, ° Morjou, fs + Géraud et Marie RAYNAL, portefaix, x 13 pluviôse an 3 Bordeaux Marie GENNAD, 22 ans, ° Bordeaux, aubergiste, fa Barthélemy et Catherine POUCHEAU.

GRANGIER Pierre, ° Ydes 27.04.1769, fs Simon et Elisabeth JOUZE, veuf sans enfant de Marie

CABOURDETTE, brigadier retraité, x 25.06.1816 Bordeaux Marie Reine ° 1783 St-Pierre, Martinique, de Marie Marine et de père inconnu.

IRLANDE Antoine, 27 ans, portefaix, ° St-Clément, fs + Gabriel et Jeanne JURQUET, x 29 frimaire an III Bordeaux Anne FESQ, 17 ans, ° St-Cermin, fa Pierre, portefaix et Agnès VIGE.

JARRIGE Jean, 52 ans, ° Champagnac, fs + Jacques et Philippe MAIGNE, x 7 thermidor an 3 Bordeaux Jeanne BOURGUIGNON, 34 ans ° St-Fay (33) fa + François et Marie FAURE

JUILHE Mathieu, ° St-Flour, fs + Jacques, aubergiste, et Marie SABIOL, tailleur d'habits, x 12.09.1793 Bordeaux Jeanne Thérèse GROSBOIS, ° Bordeaux, 20 ans, tailleuse.

JUILHE Pierre, ° St-Flour, 37 ans, fs + Guillaume, laboureur, et Agnès ESBRAD (?), rouleur, x an 2 (pas de date) Jeanne PIGANAU, 27 ans, ° Haux (33), savonneuse.

LACARRIERE Pierre, ° 07.04.1795 Ytrac, fs Pierre et Jeanne COYCHES (?), cordonnier, x 11.09.1817 Bordeaux Françoise MERLET, y ° 10.10.1795 fa Martial, tonnelier, et Françoise CASSY.

LAJARRIGE Catherine, ° Pleaux, env. 38 ans, fa Jean et Jeanne CHEVANI (?), femme de Jean PUECH, cordonnier, + 14.06.1814 Bordeaux

LAMOURÈS Antoine, terrassier originaire de Reilhac, fs Pierre, brassier de la psse de Marmanhac et de + Jeanne Marie FERRADON, 32 ans, x Marie MALLET, 26 ans, domestique, fa + Etienne et + Marguerite MORICE.

LAMPRUN Pierre, ° St-Martin-Cantalès, fs + Jean, meunier, et Jeanne CHASSAIGNE, 24 ans, cordonnier, x 12 vendémiaire an VI Montpellier (34) Marie JARMONT.

LANGOIROUX, 29 ans, ° Vic, fs Jean et Catherine DELCAMP, louant ses services, x 26 germinal, an IV Bordeaux Elisabeth DAUDREMON, 24 ans, ° Villeségur (40), louant aussi ses services.

LAPLAGE Antoine, 40 ans, ° Reilhac, fs Louis et + Jeanne BOR, x 9 thermidor an 2 Bordeaux Marguerite BELBÈZE ° St-Arroman (32), marchade, fa Bernard, charpentier de haute futaie et Françoise ANDRIEU.

LAURENT Marguerite, originaire de Lugarde, fa Jean et Jeanne AUBERT x 19.04.1784 Charny (89) Pierre Hubert MASSON.

LAVERGNE Antoine, ° 02.05.1782 Ayrens, fs + François et Marie BECHAMBET x 06.02.1817 Bordeaux Catherine DELORT ° 23.05.1795, fa + François et Madeleine MARSENAC.

LENTILLAC Denis, garçon chaudronnier de la psse d'Eyrem (Ayrens ?), diocèse de St-Flour, fs Jean et Marguerite PAUQUET x 24.02.1784 Pissos (40) Jeanne LABADIE, fa Jean, tisserand, et Marie DUPUY, de Pisos.

LIZON Barthélemy, ° 16.02.1788 Andelat, fs Jean et Marguerite CHAMSON, portefaix, x 18.08.1817 Bordeaux Jeanne CARRERE ° 07.03.1791 Bordeaux, fa Simon et Marguerite ELIE.

LOUBANY Antoinette, 32 ans, ° Paulhac, fa + Pierre et Antoinette LACROIX, x 23 brumaire an IV Montpellier Gabriel TEILLIER

MAMOS Pierre, 41 ans, ° Parlan, fs Jean, brassier, et Catherine LACARRÈRE, x 07.01.1793 Bordeaux Marie DURET, 38 ans, ° Libourne, fa Giraud et Catherine TARDAT, marchande de fruits.

MARTIN Antoinette, ° à Lanobre, 78 ans, fa François et Marie MAGE, veuve de Pierre CHASSAGNE, jardinier, + 11.04.1814 Bordeaux.

MAUROU Jean, ° St-Christophe, 34 ans, fs Jean, laboureur, et Marie GIRBE, cordonnier, x 28.01.1793 Bordeaux Marie MILLET, ° Cenon (33), 34 ans, veuve sans enfant de Pierre DUPEYRAT.

MEYNIEL Pierre, 28 ans, ° Malbo, fs Durand, vigneron et Marie CHASSANY, x 7 pluviôse an 2 Bordeaux Anne SAINT-JEAN, 24 ans, ° Castillon (33), fa + Jean et + Jeanne DESPRINS

MODENE Louis, 32 ans, ° Pierrefort, fs + Jean et + Marie SEVERAC, x 23 vendémiaire an V Montpellier (34) Jeanne MARCHADIER, 49 ans, ° Pierrefort, fa + Guillaume et + Antoinette CHASSAN.

MONSEL Michel, ° Clavières, fs Jean et Agnès ROBERT, rouleur, x 7 floréal an 2 Bordeaux Jeanne GUITARD, 28 ans, ° Moulis-en-Médoc, fa + Jean et Jeanne PIERRE, louant ses services.

MONTEL Jacques, ° 17.01.1662 Séguir-les-Villas, x 21.01.1686 Auxon (10) Marie-Françoise LABREVOIS

MORQUEYROL Pierre, ° Jussac, 50 ans, fs Jean, charron, et Alix DAMON, cordonnier, veuf avec 2 enfants de Marie BELLARD, x 23.04.1793 Simone UZEREAU, 32 ans, ° St-Martin-de-Cescas (33)

PAGES Marguerite, ° St-Flour, fa + Jean et + Elix VEISSYERE, 44 ans, x 30 frimaire an VII Montpellier Jean-Jacques AIGNON

PAGET Antoine : Sur les registres d'Ivoy-le-Pré (18) : « *L'an 1766, le 21 mars, le corps d'Antoine PAGET, fils d'Antoine PAGET, pauvre passant, et d'Anne MOULIERE, originaire de Chasseniette* en Auvergne, diocèse de St-Flour, décédé de la veille à la métairie de Maupas, a été inhumé en présence de son dit père* ». *Probablement La Chassagnette sur la commune de Coltines.

PORTEFAIX François, 27 ans, ° St-Flour, fs Pierre, laboureur, et Marie CUSSAC, emballeur, x 18 germinal an 3 Bordeaux Marguerite DUFOUR, 30 ans, ° Barsac (33), louant ses services

RAOUX Jean Antoine, ° Tournemire, Ste Croix, 27 ans, fs Pierre et Jeanne GIBIARD, cordonnier, x 09.10.1793 Bordeaux Andrée BISSIER, ° Quinsac (33), veuve sans enfant de Pierre POUJADE, portefaix.

REDOULY Gérard, ° Raulhac, 32 ans, fs + Pierre, laboureur, et Hélène GINIQUX, portefaix, x 16.04.1793 Marie LAGORCE, ° Libourne (33), 20 ans, regrattière.

SAINThERAND Catherine Agnès, originaire de Tanavelle, fa Jean et Catherine ROUX, 73 ans, + 03.09.1906 Villepinte (11)

SAINTRANNE Jeanne, ca 45 ans, ° St-Santin-Cantalès, fa Pierre et Anne FUSTIÉ, veuve en 1^e nocces de Pierre LEGER et en 2^e nocces de Jean BOUTENEGRE, sans enfant, x 24 messidor an IV Bordeaux (33) Jean BOURNEIX, 46 ans, ° Darnets (19), scieur de long, veuf de Marie DARRIGAL, avec 2 enfants.

SARRAZIN Pierre, ° 10 germinal an 9 St-Flour, fs + Antoine et Jeanne CHADEL, x 11.01.1862 Bordeaux Marie Mathilde GREGOIRE, y ° 07.10.1825

SAURET Jean, 28 ans, ° Oradour, fs + Grégoire et Marie FAJON, boucher sur le port, x 29.10.1793 Bordeaux Marie FAURE, 23 ans, fa + Pierre et Jeanne DUPUY, ° Baurech (33), cuisinière .

SENIARGOU Antoine, ca 27 ans, chaudronnier de la psse d'Oriac (Auriac ou Aurillac ?), + 29.12.1689 Isdes (45). Témoins : Jean SENIARGOU, frère, Pierre DONNAVIN de la même psse.

SIASSAN Catherine, 42 ans, ° St-Flour, fa + Jean et Marguerite LOMBARD, veuve Joseph LANGLES, x 17 pluviôse an IV Montpellier Joseph BAZIN

TOURLOULOU Charles, 32 ans, ° Raulhac, fs + Pierre et + Jeanne ALARY, journalier, x 6 frimaire an 2 Bordeaux Catherine TAUZIN, 37 ans, ° Bordeaux, fa + Jean et Marie MONTASSIE, veuve avec 3 enfants de Jean NAZEREAU, fondeur de chandelles.

VAISSIER Antoine, ° 24.03.1789 Ally, fs + Pierre et Anne FAUGER x 09.09.1817 Bordeaux Catherine DELCHER, ° 16.07.1773 St-Projet, fa Pierre et Jeanne MARTY, veuve sans enfant de Guinot DARGER.

VAISSIER Elisabeth, 35 ans, ° Murat, fa + Antoine et Jeanne SERDRILLON, domiciliée an Guadeloupe au Moule, veuve d'Antoine MAGE, mécanicien au Moule, y + 03.09.1880. Transcrit Murat 22.12.1881.

VAYSSIER M., marchand colporteur originaire d'Antignac, fs Guillaume et Catherine LAURECHINE, âgé de 20 ans, + 17.03.1828 à Escales (11). Témoin : Jean VEYSSIER, 27 ans, frère.

VIDAL François, ° Vic-s-Cère, 26 ans, fs + Jean, brassier et + Marie COURTET, rouleur, x 24.09.1793 Bordeaux Louise PIGANEAU, 23 ans, ° Tabanac (33).

VIDALENC François, 33 ans, ° Brezens, fs Antoine, laboureur, et Agnès PARRA, portefaix, x an 2 Bordeaux Anne PRAT-MARTIN , 15 ans, ° St-Vincent-de-Montréal (10)

VIDALEN Jean, 30 ans, ° Vic, fs + Jean et + Marie BERGAUD, louant ses services, x 25 floréal an IV Bordeaux (33) Thérèse GACHET, 22 ans, ° Bassens (33).

VIDALENC Jean, 38 ans, ° Brezens, fs + Antoine et + Agnès PARRA, portefaix, x 4 sans culotte an 2 Bordeaux Anne MARTY, 16 ans, ° Aurillac, fa + Antoine et + Toinette BASTY.

NDLR : concernant **Géraud DEVALS** : la Rédaction est en possession de la mainlevée de succession du 29.10.1787 par la juridiction du Gué-de-l'Isle en Brehan-Loudéac (56) concernant Géraud DEVALS décédé au bourg de Brehan-Loudéac le 22.03.1787, « sans hoirs de corps ». Le

demandeur en attribution de la succession est Anthoine DEVALS, neveu du décédé, représenté par Jean COMBELLES, marchand chaudronnier, originaire et habitant du village de la Trémollière, paroisse de Jussac, du fait d'une procuration consentie le 30.08.1787 par des notaires royaux de la ville d'Aurillac.

Anthoine DEVALS est dit fils d'autre Géraud DEVALS et Jeanne MEIGUEL (MEYNIEL), lequel Géraud est lui-même fils de Jean DEVALS et de Jeanne DELBOS, ce Jean DEVALS étant le frère de Géraud, le défunt dont il s'agit d'attribuer la succession.

Haute-Loire

BARTHELEMY Grégoire, 24 ans, fs Claude et Marguerite CHARBONNIER, de Sisterelle en Auvergne, sans doute Cistrière, scieur de bois, + 13.03.1664 Vaumas (03)

BERNARD Jean, ° Costaros, fs + Louis et Rose BRUNEL, célibataire, maçon établi à Cette, y + 26.05.1909 à l'âge de 58 ans.

BOUTIN Antoine, ° 09.04.1808 St-Georges-Lagricol, fs Georges et Françoise AUBERT, terrassier, x 31.01.1842 Loizé (79) Elisabeth DAVID, ° 01.05.1813 Loizé, fa Jean et Jeanne DAVID.

BRÈS Rosine, ° Le Puy-en-Velay, fa Augustin et Marie FIGOU, x Henri BRÈS, domiciliée à Cette, y + hôpital St-Charles le 17.11.1906 à 51 ans.

BRUN Jules Ferdinand, ° 29.01.1909 Cette, fs Etienne 35 ans, chimiste, et Élise Joséphine FROMENT, domiciliés à Cette, x 08.11.1934 Aurec-sur-Loire Hélène PAGE, + 28.10.1997 Marseille (13)

BROUSSE Marie, 75 ans, ° St-André-de-Chalencon, fa + François et Scholastique BOURRE, veuve de Jean-Pierre BARTHÈS, domiciliée à Cette (Sète), y + 24.12.1905 à l'hôpital St-Charles

CHANUDET Maria, ° 11.05.1874 Retournac, fa + François, entrepreneur, + à Clelles (38) et survivante Marie DUTEIL, habitant Cette, x 16.11.1909 Jean Etienne Marius ARMAND, fs Etienne et Pauline PONT, 39 ans, mécanicien, veuf de Céline Louise CHANUDET (+ 18.04.1908)

Les jeunes mariés ont remis une mainlevée au sujet de la prohibition de leur union (beau-frère et belle-sœur) par expédition du Président de la République du 17.10.1909 enregistrée au greffe du tribunal civil de Montpellier.

CHAPUIS Jean Pierre, ° et domicilié à Lantriac, fs + Auguste et + Rosalie ARNAUD, époux de Zoé CHAPUIS, cultivateur de passage à Cette, a été trouvé mort dans les eaux de l'étang de Thau à la pointe du Barrou le 03.09.1908.

FERLUT Etienne ° 30.09.1754 Mercœur, x 10.07.1792 Villefort (48) Marguerite FRAISSE, + 02.10.1805 Balmelles (48)

FIOL(LE) Marie Jeanne, ° 13.03.1907, fille naturelle d'Augustine FIOLE, 25 ans, journalière, originaire de Pont-Salomon, domiciliée à Cette. Déclarée par l'accoucheuse. Reconnue le 22 suivant par sa mère Augustine.,

Reconnue le 05.10.1908 par Jacques Benoît AGUGLIARD
Légitimée par le x de Jacques et Augustine le 05.10.1908 à
Cette. + 23.02.1973 Sète

JACQUET Jacques, ° Chadrac, x Madeleine LEBOIS,
ébéniste établi à Cette, y + 12.02.1909, à l'âge de 78 ans.

JOUVE Jean, de St-Julien – d'Anse, fs Claude et Jeanne
BACHELARD, x 24.11.1722 Diges (89) Charlotte
RIDELET.

GAILLARD Marie, ° Tailhac, fa légitime de + Marie,
célibataire résidant à Cette, y + à l'hôpital St-Charles, âgée
de 67 ans.

GALLET Marie Elisa, ° Félines le 08.06.1892, fa
mineure, naturelle, illégitime et reconnue de feu Rosa
GALLET (+ 10.12.1906 Le Puy), âgée de 18 ans et
habitant Cette, assistée d'un conseil par délibération du
Conseil de famille tenu devant le procureur de la
République de Montpellier,
x 07.09.1910 Cette Xavier BELLUC, ° Cette, fs Etienne
Pierre et Marie Cécile LABRI, journalier âgé de 21 ans.

GAY Jean, ° Tiranges le 17.09.1876, fs Georges et +
Jeanne Marie GERPHANON, divorcé d'Anne ESTEVE
(Tr. civil Carcassonne 20.07.1905), boulanger demeurant à
Cette, y x 23.03.1912 Hélène RICHARD, ° 05.05.1876
Cette, fa + Henri, marin, et Thérèse Raymonde RABASA.

MAGNAN Justin, Eugène, Florentin, ° Le Puy-en-
Velay, fs + Vincent et + Joséphine DUC, veuf de Louise
LAVAGNE, tailleur de pierre résidant à Cette où il + le
01.04.1910, âgé de 73 ans.

MONTAGNE Simon, de St-Julien-d'Anse, fs Benoît
Isabelle MARSEILLÉ x 04.03.1737 St-Loup-d'Ordon (89)
Marie BENARD.

PLAFORETS Benoist, de St-Georges-l'Agricol, fs
Benoît et + Marie MONTRAND, x 20.04.1773 Les Ormes
(89) Edmée ROCHETTE.

SABATIER Julien, ° 09.04.1871 Brioude, fs Antoine et
Catherine JENIGNEUSSE, soldat au 24^e Colonial, En
garnison à Cette où il est + le 19.05.1912 à l'hôpital St-
Charles.

SAINT-JEAN François, Pierre, Baptiste ° 12.03.1906 à
Cette (Sète), fs Pierre Odillon, 32 ans, employé au chemin-
de-fer, et de Marie Catherine MAURIN, 29 ans, domiciliés
Maison ALVERGNE,
x Saint-Just (43) 22.04.1930 Juliette Régina FABRE,
+ 10.05.1968 Issoire (63)

VÉRON Marie, ° Chambon-sur-Lignon, célibataire
habitant Cette, y + 29.04.1908 à l'âge de 73 ans

Puy-de-Dôme

BIQUET Antoine, 70 ans, natif de Thiers, fs Antoine,
vivant aussi scieur de long, et Elisabeth ..., célibataire,
entré à l'hospice de Meaux (77) le 13.11.1809, y est + le
14 suivant.

COSTEL Claude, ° 06.12.1686 Seuillet (03), fs Jacques,
natif d'Yronde, passant mendiant, et d'Andrée ... Les
bourgeois de Seuillet se sont portés parrain et marrain.

CUSSON Georges, ° St-Germain-L., 36 ans, célibataire,
pharmacien, + 10.12.1879 Maison de santé de Guadalupe,
Lima, Pérou. Transcrit 28.04.1880

FAVIER Guillaume, de St-Priest-des-Champs, fs
François et Pétronille DUFAL x 07.06.1791 Charny (89)
Marie Edmée LOUP, de Sommechaie (89) ;

FENEYROL Jean-Baptiste, ° 02.02.1813 Arlanc, fs
Joseph et Marie SARRE, x Marie Scolastique NICOLAS
°18.07.1820 Dormelles (77), fa Claude, scieur de long
d'Allègre, dont : Marie ° 11.09.1849 St-Georges-s-Loire
(49); Baptiste ° 19.12.1852 Bersac (87) ; réside ca 1860 St-
André-Capcèze (48) ; + 18.12.1863 Vindrac Aleyrac (81)

La mère FANCHON qui s'est dite de la psse de
Maringues veuve d'Etienne MICHI, tonnelier,
+ 25.01.1780 Ivoy-le-Pré (18), âgée d'environ 70 ans.

GREFFIER Antoine, pionnier, 33 ans, fs Pierre de la psse
de La Godivelle, + 23.05.1772 Selle-St-Denis (41) Pr :
Pierre LAFFERÈCHE et Jean LACOTTE, pionniers.

JOUBERT Jacques, scieur de long de la psse de St-
Sauves, + 22.10.1792 âgé de 20 ans à l'hôpital St-Antoine
et Guiron de Bazas (33)

JOUR Louis, de la psse de Randan, fs Henri et Catherine
LIABE, comme indiqué par Jean JOUR, frère, mendiant
âgé de 12 ans, + 02.02.1773 Selles-St-Denis (41) chez M.
CHAUCHET, fermier.

JOUMENTOUX Eugénie, ° 25.09.1860 St-Germain-L., ,
fa + Laurent et Marie ALBANEL, en religion sœur Marie
Nazaïre de Sion, + 03.10.1885 Galata, Roumanie

LONDICHE Antoine, originaire du Brugeron, fs Jean,
propriétaire et sabotier de Marat et d'Antoinette
CHAVARIN, x 01 ?-07-1816 Chaveyrat (01) Marianne
AULLYARD (?) T : Claude CHEBANCE

PERIN Jean Baptiste, ° Lezoux, St-Jean, 36 ans, fs +
Charles et Thérèse BLANCHET, veuf de Caroline
BRICOUT, Me tapissier, x 08.02.1774 Valenciennes (59)
Marie BARBET, 32 ans, couturière.

POMEL Juliette, ° 27.03.1903 St-Germain-L., fa Antoine,
garçon boucher, et Antoinette AVOIRON, x 16.12.1933
Clichy Henri Ernest BARANGER, divorcée 16.10.1976,
+ 02.08.1987 Darlinghurst, Nlle Galles du Sud, Australie

Loire

ALVERGNAT Antoine, de Montarcher, diocèse du Puy,
fs Jean et Françoise BAULT x 09.02.1790 Toucy (89)
Madeleine POURRAIN

CREPEL Jacques, de Montarcher, diocèse du Puy, fs
Jean et Marie FOURON, x 22.10.1720 Toucy (89) Louise
VERAIN.

Non localisés

POCHAT Bertrand, 48 ans, de Chavillac (?) en
Auvergne, + 20.09.1693 Chassy (89).

SABLATIER Pierre, originaire d'Auvergne, fs Jacques et
Catherine D'AUSTAN, x 12.07.1785 Chevillon (89)
François JOSSELIN.

Natifs d'Auvergne ayant passé à Annecy le concours du brevet de capacité pour l'enseignement primaire

Ces informations sont extraites d'un répertoire des Archives Départementales de Haute-Savoie
et nous ont été transmises par **Luc ASSOUS**, Président des « Marmottes de Savoie », que nous remercions.

Natifs de Haute-Loire

BRUCHET Louis Régis, ° 30.03.1881 Arlempdes, admis
au concours du 04.07.1898

BRUN Jean Baptiste, ° 16.08.1881 Prades, ajourné au
concours du 26.06.1899

CHAMBLAS André Jean Pierre, ° 31.01.1881
Yssingeaux, ajourné aux concours du 04.07 et du
06.10.1898

CUERQ Blaise Guillaume, ° 04.07.1880 St-Didier-la-
Séauve, ajourné au concours du 04.10.1897,
admis au concours du 04.07.1898

MARTIN Auguste Marius, ° 05.06.1881 Landos, ajourné
au concours du 26.06.1899

MOULIN Jean-Marie, ° 08.10.1880 St-Pal-de-Mons,
congrégationniste, admis au concours du 05.07.1897

Natifs du Puy-de-Dôme

DEGEORGES Antoine, ° 18.12.1885 St-Germain-
l'Herm, ajourné au concours du 27.06.1904.

GARDETTE Anne Marie, ° 16.01.1883 Thiers,
ajournée aux concours des 07.10.1901 et 22.06.1903,
admise au concours du 05.10.1903.

GOUJON Jean Antoine, ° 19.11.1876 Charbonnières-les-
Varenes, absent aux épreuves du 27.06.1904.

Actes d'état civil douloureux

relevés par Yvette JUMEL(cghav-1536) et Andrée CHADEBOST (cghav-1521)

ORCET (63) : le 13.07.1753 : l'enfant à moitié noir a été ondoyé « *sur une jambe* » par le chirurgien, lequel a fait l'opération césarienne ou ouverture de la mère pour achever d'en extraire l'enfant qu'il a baptisé « *ayant reconnu avoir de la vie...* » etc...

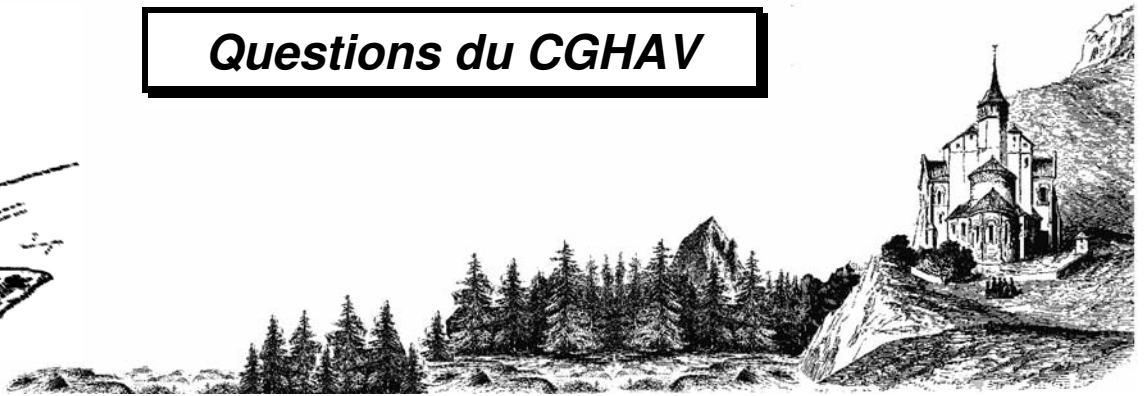
PARDINES (63) : L'an 1783 et le 26 avril a été ondoyé un enfant male, fils légitime à Antoine ROUGER, habitant de Pardines et de Marguerite DOPEUX, ses père et mère. Lequel enfant est mort peu de minutes après être né: Mr FOURNIER chirurgien de Necher qui a ondoyé cet avorton, a dit qu'il ne pouvait avoir que six mois tout au plus.

CONNANGLES (43) : 21.02.1782 : deux enfants jumeaux ondoyés, décédés 1heure après, n'avoient qu'une tête quatre bras joints naturellement ensemble par les nombrils en haut, du nombril en bas bien distincts, nourris tous deux par la même voye...

St-MARS-SUR-COLMONT (53) : 24.07.1786 : nés et ondoyés 2 enfans jumeaux double ayant 2 corps bien distincts, se tenant intimement unis à partir de l'implantation du cordon par la partie antérieure de leur poitrine ayant leur col confondu absolument ensemble etc, etc...(l'acte est assez long et détaillé pour toutes les parties du corps).



Questions du CGHAV



Les questions et les réponses doivent être adressées à
Jean-Pierre BARTHÉLEMY
 14 rue Broca 75005 Paris
 Courriel : barthelemyjpmc@wanadoo.fr

QUESTIONS GÉNÉRALES

*155-17025 Inscriptions *Serviette / Nappe* sur les registres
 Sur les registres de St-Céré (46), le curé a inscrit plusieurs fois en marge de son registre (p 3/245) les mots « *Serviette / Nappe* ». Que signifient ces mentions plutôt insolites ?

La rubrique Questions-Réponses est conçue pour être un espace d'échanges privilégié, ouvert à tous. Dans cet esprit, elle reprend les échanges intervenus sur le forum. Si certains le souhaitent, ils peuvent entrer en contact avec l'auteur d'une question (directement ou par mon intermédiaire), mais ils ne doivent pas oublier de tenir la rédaction informée de leur réponse qui peut intéresser d'autres adhérents car ... nous sommes tous cousins.

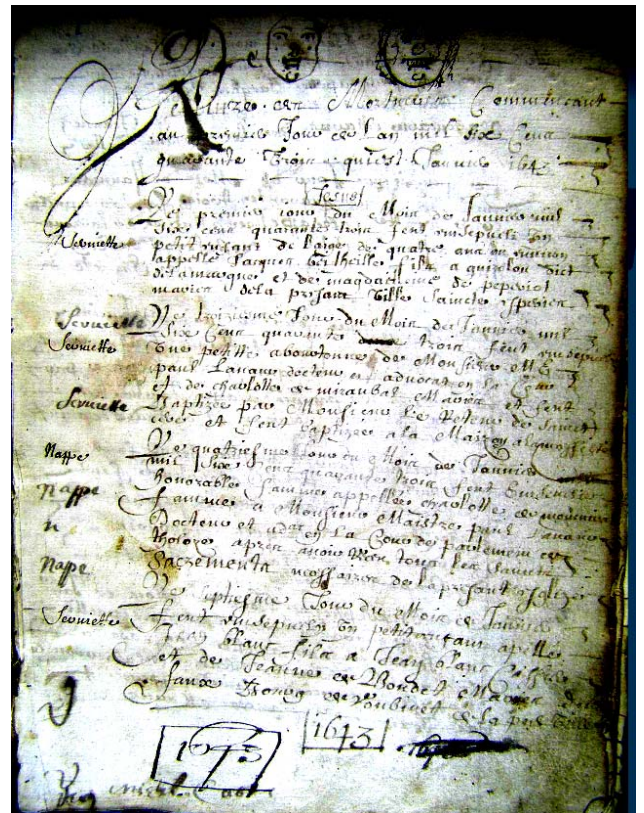
Pour les textes envoyés par Internet, et afin de faciliter le travail de reprise, veuillez placer le prénom en minuscules avant le nom en majuscules, et écrire les noms de lieu en minuscules. Pour les envois manuscrits, utilisez les majuscules pour tous les noms propres.

Avant l'envoi de vos questions, vérifiez que celles-ci comportent à la fois une date et un lieu au moins approximatifs et limitez-vous à 5 ou 6 questions par numéro.

Voici les abréviations couramment utilisées dans les questions réponses afin d'alléger le texte.

° = né(e) le	b = baptisé(e) le
+ = décédé(e) le ou feu(e)	x = marié(e) le
fs = fils de	fa = fille de
asc. = ascendance	desc. = descendance
av. = avant	ap. = après
psse = paroisse	pr. = présent(s)
ca = environ pour une date ou un lieu	
y = évite la répétition du lieu précédemment cité.	

Le département noté dans le titre de la question n'est pas répété auprès des lieux du même département.



Bernard OLIVIER (cghav-3302)

Le sigle « * » devant le n° de la question signifie qu'une réponse se trouve dans ce même numéro, mais cela n'empêche pas qu'un complément soit bien accueilli et puisse paraître ultérieurement.

Toutes les questions et réponses reçues, à mon adresse, par courrier postal ou électronique, avant le **2 février 2016** ont été reprises dans ce numéro.

*155-17026 Actes de baptême avec des mentions insolites
 Pourquoi sur les actes de baptêmes de Courpière Courteserre, en 1792, le curé met « *m'ont requis de lui administrer le sacrement du baptême et assurer qu'il y avait danger de différer plus longtemps* ».....

Ce qui m'intrigue aussi c'est le nombre de baptisés venant de Vollorre, d'Escoutoux, de Trézioux, de Sermentizon... Y-avait-il un problème dans ces paroisses pour faire baptiser les enfants ??

Voir par exemple le registre BM 1771-1792, vue 107 et 108 et quelques pages avant.

Anne-Marie THÉALLIER (cghav-3687)

Dans les actes de baptême de Perpezat aux environs de 1730, après la mention des nom et prénom, le curé note « finot » ou « finaud » ou « talaud ». Que signifie ce qualificatif ?

Simone DARCILLON POUILLEN (cghav-3828)

NDLR : les actes de cette époque ne sont pas en ligne et ne commencent qu'en 1737

*155-17027 Changement de nom

Je suis devant une interrogation. François CHRISTOPHE né le vendredi 21.12.1731 à Effiat (63), fils de Limin CHRISTOPHE (*CHRISTOPHLE - CRISTOFLE*), journalier et de Anne PLANCHE, s'unit le 06.02.1758 à Brugheas (03) avec Catherine BONVIN, fille de Gilbert BONVIN et de Jeanne BRANCHE. Il y décède le 7 vendémiaire an XII, à l'âge de 71 ans.

Sur les 2 actes de naissances (pour l'instant trouvés) le nom des filles n'est pas CHRISTOPHE mais LUMIER/LUMIN

- Quintienne LUMIER née le 22.09.1759, x 23.11.1784 à Bellerive-sur-Allier (03). Le nom de famille est CHRISTOPHE sur l'acte de mariage !

- Marguerite LUMIN née le 28.05.1764, x le 25.02.1794 à Brugheas (03). Sur son acte, il est indiqué « Marguerite LUMIN dite CHRISTOPHE »

Qui a déjà rencontré ce genre d'énigme, et qui aurait un début d'explication ??

Isabelle CHRISTOPHE (cghav-3765)

155-17028 Avis du Conseil d'Etat (sous l'Empire)

Paule FILLIATRE ° 16.10.1760 à Objat (Corrèze), y x le 11.02.1783 François CARMIER, est prénommée Charlotte sur certains actes de naissance de ses enfants et sur l'acte de mariage de son petit fils est mentionné l'avis du Conseil d'Etat du 30 mars 1808. A priori Paule et Charlotte ne sont qu'une seule personne.

Est-il possible d'obtenir une copie d'un avis du Conseil d'Etat - si oui comment et à qui s'adresser ?

Chantal GUILLAUMON (cghav-03904)

*155-17029 Documentation sur les prêtres

Existe-t-il une façon d'avoir des renseignements sur les prêtres ? Un frère de mes ascendants (Annet Joseph FAYOLLE) aurait été prêtre, titre clérical du 23.02.1702.

Isabelle CHRISTOPHE (cghav-3765)

NDLR : la seule bonne façon serait d'accéder au « titre clérical » qui représente la création d'une rente de 60 à 80 livres annuelles sur un capital séquestré de 1200 à 1600 livres. Cette acte est passé devant notaire, sans doute celui des parents. Il pourrait avoir été insinué (recopié dans le registre du greffe de la Sénéchaussée, mais peu probable en 1702, car le « contrôle des actes » a été institué en 1693)

*155-17030 Documentation sur les receveurs buralistes

Est-il possible de trouver aux archives du Puy de Dôme le dossier de Jean Baptiste RAYMOND, receveur buraliste de Mezel après 1876 et jusqu'à 1891 ?

Arlette PACROS (cghav-2478)

155-17031 Raoul MABRU, sculpteur

Pour un ami à la recherche d'un lien familial avec l'artiste, je recherche toutes infos sur le sculpteur Raoul MABRU (Clermont-Ferrand 22.10.1882 - ? 1957). Il est l'auteur de plusieurs Monuments aux Morts du Puy de Dôme et, entre autres, de la statue de « La Bergère » qui a vu et verra de nombreux manifestants devant les escaliers de la préfecture à Clermont.

Jean-François CROHAS (cghav-739)

NDLR : un article sur Raoul MABRU, avec sa généalogie,

paraîtra dans un prochain numéro

*155-17032 Terres de la Cheyre

Les ancêtres du cardinal VILLOT (secrétaire général du Vatican de 3 papes) étaient dits « lieutenant des terres et mandement de la Cheyre (ou la Chayre) » aux 17 et 18^e siècles. Je n'ai rien trouvé dans Remacle concernant une éventuelle seigneurie de ce nom.

Quelqu'un aurait-il une idée de la localisation d'un tel lieu. Les VILLOT habitaient Saint-Saturnin (63)

Henri PONCHON (cghav-62)

*155-17033 Jean-Baptiste LAMY et la cathédrale de Santa Fe

Ts rens. sur Jean-Baptiste LAMY, originaire de Lempdes, déjà évoqué dans cette revue et dont j'ai commencé une biographie. A son sujet, je connais :

- l'article paru dans le Bulletin historique et scientifique de l'Auvergne (n°788-789, janvier-juin 2011) : « La cathédrale romane de Santa Fe : une histoire d'Auvergnats » par Pierrette DOCHER-CHARLES qui donne une bibliographie in fine.

- la rubrique qui lui est consacrée dans le « Dictionnaire des hommes et femmes célèbres ou remarquables d'Auvergne, du Bourbonnais et du Velay » du Dr J. GIRARD, qui donne aussi des références bibliographiques : A. PIGEON : « Un Auvergnat archevêque de Santa Fe, JB Lamy » in Bulletin des Amis du vieux Pont du Château, n° 16, 1985, p.9/23, et Paul HORGAN, « Lamy of Santa Fe. His life » Noonday Press, New York.

Jacques PAGEIX (cghav-2881)

*155-17034 Plaques commémoratives 14-18

Il existe à la mairie de Bouzel une plaque commémorative avec photos des morts pour la France durant la guerre 14/18, soit 20 personnes (21 sur le monument aux morts) Cette plaque métallique a été réalisée peu après la guerre. J'aimerais savoir si c'est un exemple unique ou s'il en existe d'autres dans nos départements du 63, 15 et 43

Henri PONCHON (cghav-62)

NDLR : à la suite de cette question et d'une petite étude, Henri PONCHON nous livre un article illustré, p. 23

155-17035 Échange de terrains entre Clermont et Chamalières

Je fais appel à la mémoire des anciens ?e Clermont-Ferrand. Je crois me souvenir, que la ville de Clermont-Ferrand et celle de Chamalières ont échangé des terrains au moment où fut construit les immeubles de Galaxie à l'emplacement de l'usine Ollier. Ces terrains étaient sur les 2 communes et Clermont aurait échangé la partie sur Chamalières avec des terrains au bas de l'avenue de Royat, sur Clermont à l'époque.

Qui en aurait entendu parler ? Galaxie, ce n'est pas si vieux, 1970 ou 1980.

Annie FRIER (cghav-3065)

QUESTIONS PARTICULIÈRES

*155-17036 ACHALME (15)

° et asc. Jean ACHALME, ° ca 1748/1752 St-Flour, époux d'Elix VALETTE, d'où Elisabeth ° 06.02.1784 et x François DELMAS.

Michelle MILLETTE (cghav-1615)

155-17037 AHON-MARQUET (63)

x André AHON ou HAON – Marguerite MARQUET, St-Germain-l'Herm ou ca, entre 1730 et 1740.

Dominique FOURNIER (cghav-2546)

155-17038 AMOUROUX, orfèvre à Clermont

Merci à tous ceux qui font les relevés et m'ont permis de belles découvertes. Grâce à eux, j'ai pu racheter, il y a 8 jours, un objet fabriqué par mon ancêtre clermontois vers 1760 ! Vu sa profession d'orfèvre, les objets sont identifiables grâce aux poinçons, une traçabilité bien pratique en l'occurrence.

J'ai ainsi acquis une assiette portant le poinçon de mon ancêtre Laurent AMOUROUX, reçu maître orfèvre en 1752 à Clermont-Ferrand. Je prépare une monographie sur lui et son entourage familial. Si quelqu'un a des informations, je suis très intéressée bien sûr.

Fanny CERQUANT (cghav-3976)

*155-17039 BADUEL-ROCHE (63, 15)

Pour quelle(s) raison(s) le terme fille adoptive est-il employé dans l'acte de x d'Alphonse BADUET – Marguerite ROCHE (12.02.1839 Chas, 63) et dans la publication de ce x (St-Flour. Mariage 1839) .

Dans un premier temps, j'ai pensé que les parents biologiques étaient décédés, mais ce n'est pas le cas. Son père Jean ROCHE + 03.04.1849 à Chas, sa mère Antoinette ANDRIEUX + 12.11.1875, même lieu.

Ses parents adoptifs Louis, Joseph BARBIER dit LASSAUX (° 12.11.1757 Versailles, + 25.08.1840 St-Flour) et Marguerite CHAMBAUD se marient le 02.07.1792 à Clermont-Fd (Ste-Croix, cathédrale).

Louis, Joseph BARBIER, officier de Gendarmerie, Légion d'honneur (LH/110/22), est cité comme maire de Chas au moins de septembre 1816 à juin 1819.

Jean-Pierre BATISSE (cghav-3221)

155-17040 BERTRAND-AUCOUTURIER (03, 63)

+ du couple François BERTRAND (° 03.03.1827 Malicorne) x Commentry 04.03.1851 Marie AUCOUTURIER (° ca 1826 peut-être Arpheuille St-Priest).

Paulette SAUZEAU (cghav-1716)

155-17041 CHABRIER (15)

Quelqu'un a-t-il des données sur les familles CHABRIER de la région de Riom-es-Montagne dans le Cantal au 17^e. J'ai un couple CHABRIER - FLORET

Jean-Marie JULLIARD (cghav-1407)

155-17042 CHAMBON-DELABRE (43)

x Jacques CHAMBON (+ 06.12.1818 St-Julien-Chapteuil) avec Isabeau DELABRE (y + 25.06.1831 à 70 ans). Leur fille Marie est ° 04.04.1799 à St Julien.

L'autre fille Marie Anne, épouse de Joseph ROUX, + 25.08.1819 à 37 ans (je n'ai pas trouvé sa °)

Il y a un mariage Jean DELABRE x Marie GAGNE le 25.09.1764 à St Julien. Sont-ils les parents d'Isabeau DELABRE ?

Marie ARNAUD (cghav-2955)

155-17043 CHARLOT-PEGON (43)

° et x du couple Antoine CHARLOT (+ 23.02.1783 Frugières-le-Pin) – Marie PEGON (+ 05.11.1778 Frugières, « du lieu des Coydières »).

Leur fa Catherine ° Frugières le 07.10.1773.

Françoise DESPORTES (cghav-1692)

155-17044 CLUZET (03, 63)

° et + du couple François ANDRÉ x 04.07.1769 Prémilhat Elisabeth CLUZET.

Paulette SAUZEAU (cghav-1716)

155-17045 DERRET-CHAVAROUX (63)

x Gabriel DERRET (° 08.08.1834 Montaigut, boulanger) avec Françoise CHAVAROUX (° ca 1839) Paulette SAUZEAU (cghav-1716)

*155-17046 DES(O)ULHIÈRES

Quelqu'un aurait-il connaissance de ce soldat : Marcel DESULHIERES ? Il est sur le monument aux morts de Marcillat (63), sans autre précision. Impossible de le trouver ailleurs (Mémoire des Hommes, fiches matricules, Recensements, etc.). J'ai essayé toutes les orthographes.

Ce n'est pas un patronyme de Marcillat ni des communes alentours. Il est possible que ce soit un enfant assisté de la Seine, il y en a beaucoup dans cette région.

Annie FRIER (cghav-3065)

*155-17047 DESRIBES (63)

Je souhaiterais connaître le lieu de naissance du Père DESRIBES, curé d'Arlanc nommé en juillet 1870.

Les archives départementales et nationales mentionnent la date 12.11.1814, mais pas le lieu.

Arlette PACROS (cghav-2478)

*155-17048 DINASSE (63)

Sur la base ROGLO, le père de Charlotte DINASSE est Antoine et sa mère inconnue. Sur Geneanet, certains donnent pour mère Antoinette de PONS de la RIGAUDIE. Les parents d'Antoinette sont Jean et soit Marie PONS, soit Marie CONSTANT.

Il semble que la plupart de ceux qui traitent du couple Antoine DINASSE - Antoinette du PONS de la RIGAUDIE ne lui accordent qu'un seul enfant Jean.

Est-ce une confusion entre 2 Antoine DINASSE ? Sinon, si le couple est aussi parent de Charlotte, qu'en est-il de l'ascendance d'Antoinette de PONS de la RIGAUDIE.

Lucienne COUTANCEAU (cghav-3252)

NDLR : un article approfondi sera publié dans un prochain numéro. La patience est une qualité essentielle en généalogie.

155-17049 DOUET-DESCHATRES

x Antoine DOUHET - Gabrielle DESCHATRES, sûrement à Montaigut en Combrailles avant 1672

Catherine CHADENAT (cghav-3249)

*155-17050 DUCROS-MISSOUX (63)

x Georges DUCROS – Benoîte MISSOUX à St-Bonnet-le-Bourg ca 1735, notamment pour l'ascendance de Benoîte.

Dominique FOURNIER (cghav-2546)

155-17051 DURIF-LAUSSÉDAT (63)

° et + du couple Gervais DURIF (+ av .07.1783) – Françoise (DE) LAUSSÉDAT ° 24.07.1736 Pionsat.

Paulette SAUZEAU (cghav-1716)

*155-17052 DUZELLIER (63)

° Marguerite DUZELLIER, fa André et de Claudine CONSTANT sur Lachaux.

Ce couple a 2 Marguerite. L'une se marie le 25.02.1851 à Lachaux avec Annet PETELET. Dans l'acte, il est précisé qu'elle est née le 11 septembre 1827 ce qui est confirmé par la présence de l'acte au jour dit dans le registre de Lachaux (6 E 184 4). Elle + le 13.09.1874 à Lachaux et est dite épouse d'Annet PETELET (qui + 11.09.1895)

L'autre, se marie le 23.02.1857 à Lachaux avec Gilbert MAZELLIER. Dans l'acte elle est dite âgée de 29 ans et native de la commune, ce qui situe sa naissance autour de 1828 à Lachaux, sans plus de précision.

Mon problème : je ne trouve pas de trace de la naissance de cette autre Marguerite DUZELLIER fa d'André et de Claudine CONSTANT sur Lachaux.

Michel RAYNAUD (cghav-2978)

*155-17053 FABRE-CONSTANT (43)

x en secondes noces de François FABRE et Hélène CONSTANT, dont un fils Alexandre ° 19.07.1789 à Saugues. François FABRE est veuf de Catherine ROUSSET (+ 1783 Saugues).

Les relevés du CGHAV s'arrêtent en 1751.

Yvette JUMEL (cghav-1536)

NDLR : La ville de Saugues a mis en ligne des actes d'EC ancien, dont une table de baptêmes (jusqu'en 1768) et de sépultures (jusqu'en 1780) mais de très pauvre qualité (mauvaise définition = pratiquement illisible). Cette mise en ligne concerne également la succursale de Servièrre :

[http://visu.archives-](http://visu.archives-communes.com/recherche/resultat/Libelle/17)

[communes.com/recherche/resultat/Libelle/17](http://visu.archives-communes.com/recherche/resultat/Libelle/17)

*155-17054 FAURE-VALEYRE (63)

x et asc. du couple Gilbert FAURE (° ca 1748), charpentier Gilberte VALEYRE (VALAGNE), dont Annet ° à Riom le 22.02.1780.

Catherine CHADENAT (cghav-3249)

155-17055 FAURE-RODDE (63)

x Jacques FAURE (+ 28.04.1740 Limons) - Benoîte RODDE

Catherine CHADENAT (cghav-3249)

155-17056 GARDE (63)

+ Bonnet GARDE ap. 1702 à Ayat-sur-Sioule, époux de Françoise BOUGET, dont 2 fa :

- Gilberte x 07.02.1697 Cirgues AUBIGNAT,

- Louise x 26.02.1702 Marien GENDRE.

Michelle MILLETTE (cghav-1615)

*155-17057 GUITARD (15)

J'ai trouvé une transcription sur Chanterelle de l'acte de décès d'un de mes ancêtres, Jean GUITARD, décédé le 1^{er} août 1901 à Bordj-Bou-Arredj, en Algérie. Comment trouver plus de renseignements sur cette personne ?

Isabelle CHRISTOPHE (cghav-3765)

155-17058 HUGUET-DURIF (63)

° et + du couple Gilbert HUGUET – Marie DURIF, x 01.07.1783 St-Gervais d'Auvergne.

Paulette SAUZEAU (cghav-1716)

155-17059 IMBERT (63)

+ Antoinette IMBERT ap. 1747 à Marcillat, veuve Annet AUBIGNAT, dont Antoinette (x 1736 Gaspard DEFOSSÉS) et Jeanne (x 1747 Jean PLANE)

Michelle MILLETTE (cghav-1615)

155-17060 KRIQUEBERK-PAGES-MOLETTE (43)

1/ x à Brioude av. 1781 France Pierre KRIQUEBERK (° Aix-la-Chapelle, + 19.06.1815 Brioude à 66 ans) – Gabrielle PAGÈS (° ?, + 13.03.1820 Brioude à 64 ans)

2/ Paroisse de naissance de leur fils Jean Julien KRIQUEBERK (KRICHEBERG), ° 18.10.1781, x 19.04.1809 Brioude Nathaleine MOLETTE, fa Jean et Marie SERVANT.

France Pierre est dit « gendarme impérial » au mariage de son fils. Parmi les témoins, Etienne PAGÈS est Brigadier de gendarmerie impériale. Tous les intervenants semblent issus du même milieu professionnel.

Michel COLAS (cghav-1582)

155-17061 MALBEC (15)

1/ x de Giraud MALBEC originaire de Bagilet, Marchastel (15) avec Françoise REFOUVELET et son + av. 1764.

2/ ° de leur fs Gabriel MALBEC à Marchastel,

Serge DREY (C.G.Saintais et vendéen)

155-17062 MARCON-TOURNAIRE (63)

x et asc. du couple Armand MARCON – Antoinette TOURNAIRE ca 1700 à Saint-Rémy-sur-Durolle.

Bernard OLIVIER (cghav-3302)

*155-17063 MARQUET (63)

x François MARQUET, ° le 17.05.1779 à Chambon-sur-Dolore avec Anne GOUVERNEUR (Nanon sur son acte de naissance) ° le 1.05.1785 à Fournols. Des enfants nés au Chambon en 1805 et 1807.

Rien sur Geneabank. J'ai feuilleté en vain les registres de Fournols, St Bonnet le Bourg, Saint Bonnet le Chastel et de St Germain l'Herm. avant 1805.

Colette GUILLERMAT-ROCHE (cghav-3474)

155-17064 NAURE-MORILLON (63)

°, x et + du couple Jean NAURE – Marguerite MORILLON, d'où une fa Marguerite ° ca 1702 et x 13.09.1714 Argenty Philippe DESCHERY.

Paulette SAUZEAU (cghav-1716)

155-17065 PAGÈS-DAGIER (43)

x ou cm François PAGÈS – Bone DAGIER, ca 1640, ca Monastier-sur-Gazeille.

Paul VERDIER (cghav-1333)

*155-17066 du PATURAL-DEVAUX (63)

x Claudine du PATURAL- Annet DEVAUX à Courpière, entre 1700 et 1750....

Anne-Marie THÉALLIER (cghav-3687)

155-17067 PELISSIER-MARCHE (43)

x ou cm Pierre PELISSIER – Antoinette MARCHE ca 1640/50, ca Ally.

Paul VERDIER (cghav-1333)

155-17068 PELISSIER de MONTREDON

Je recherche d'où vient l'addition du nom de MONTREDON, le premier à le porter étant Claude PELISSIER en 1656.

V de MONREDON (cghav-11053)

155-17069 POUILLEN-DIGUAT (03, 63)

x et asc. de François POUILLEN (+ 09.01.1754 à Langy) et Marie DIGUAT ou DIGNARD (y + 19.03.1733). Leur premier enfant connu est né en 1723 à Langy. Les archives de Langy ne débutent qu'en 1722.

Mon espoir est fondé sur les descendants de ce couple, en particulier Françoise Pauline POUILLEN que l'on retrouve dans une généalogie « prestigieuse » les DUCHON de LA JAROUSSE basés à Cusset qui a été publiée dans les revues ces dernières années.

Simone DARCILLO POUILLEN (cghav-3828)

155-17070 POUYET-DEVIDAL (63)

x ca 1785/1786 François POUYET (POYET) et Françoise DEVIDAL (VIDAL) en Livradois.

4 enfants nés à St-Bonnet-le-Bourg à partir de 1786. Ni lui, ni elle n'y seraient nés, mais ils y sont morts.

Dominique FOURNIER (cghav-2546)

155-17071 RAMAIN-REYMOND (43)

°, + et x du couple Pierre RAMEN (+ Vézézoux ca 1725) – Antonia RAYMON [(x2 4.03.1726 Vézézoux Jean BRUHAT Le couple est présent à Vézézoux en 1697 où ° Anne, 1^{er} enfant connu. Pierre est alors dit sergent et tisserand.

Leur fs Jean RAMAIN, tisserand, ° Vézézoux ca 1703, y x1 1724, y x2 1745, + 21.02.1764 Brioude.

Françoise DESPORTES (cghav-1692)

155-17072 REIGNIER (63)

° Lucien REGNIER ca 1920 St-Genès-du-Retz, fs François et Annette MOITRON.

Michelle MILLETTE (cghav-1615)

155-17073 ROMEZIN-BRUN (43)

x ou cm Mathieu ROMEZIN – Charlotte BRUN, ca 1620-1630, ca Yssingaux.

Paul VERDIER (cghav-1333)

155-17074 ROMEZIN-CELLE (43)

x ou cm Estienne ROMEZIN – Vitalle CELLE av. 1580, ca Yssingaux.

Paul VERDIER (cghav-1333)

155-17075 ROUSSET-BALOT (63)

x et asc. du couple Denis ROUSSET, laboureur à Sauvessanges (Vauribeyre) – Marguerite BALOT.

Ils ont eu 3 enfants ° 1748, 1758 et 1760 à Vauribeyre.

Bruno ROUPPERT (cghav-2683)

155-17076 RUEL-FERRAPIE (43)

x ou cm Roland RUEL – Marie FERRAPIE, av. 1585, ca Yssingaux.

Paul VERDIER (cghav-1333)

155-17077 SABASTERIE-DECOMBRIS

x André SABASTERIE – Jeanne DECOMBRIS ca St-Bonnet-le-Château dont Antoinette y ° 1717

Dominique FOURNIER (cghav-2546)

*155-17078 SEVERAC-DESROIS (63)

Les « sénatories » ont été créées par sénatus-consulte du 14 nivôse an XI (4 janvier 1803). Elles correspondent à de grandes propriétés distribuées par Napoléon Bonaparte aux sénateurs.

Claude Gilbert Marie Gaspard de LESPINASSE est seigneur d'une partie de Saint-Martin-d'Ollières. Il + le 16 frimaire an VIII (samedi 7 décembre 1799), je ne sais pas où hélas. Comme il a émigré, ses terres sont revenues à la sénatorie de Riom et auraient été attribuées à Jean Philippe GARRAN de COULON.

Sa mère est Catherine de SÉVERAC/SEVEYRAC, fille du seigneur d'Auzon François Aldebert de SEVEYRAC Elle meurt à sa naissance le 4 mai 1745 à St Martin d'Ollières.

Son père Guillaume obtiendra en partie restitution de ses terres en l'an XIV, mais des parties restent détenues par la sénatorie (celles dont Claude Gilbert avait hérité de son oncle de SÉVERAC, seigneur d'Auzon, et de son cousin pendant son émigration, soit 1/8e de SMO)

Puis son père, peu après la mainlevée du séquestre, cède au sieur GRENIER le 18 vendémiaire an 14 (mardi 08.10.1805) tous les droits à lui revenant de la succession de son fils (dont il a eu connaissance du décès) ceci sans aucune garantie et pour la somme de 3.000 F. M. GRENIER les cède à la tante de Claude.

Or, en 1814, la loi du 15 décembre ordonne que les biens confisqués pour émigration soient rendus. D'où un procès entre G. de LESPINASSE et M. GRENIER, ce dernier estimant que c'est à lui que doivent être rendues les terres. Résultat du jugement ; elles sont rendues à G. de LESPINASSE.

Puis procès avec la tante de Claude (elle serait la veuve de l'oncle de SÉVERAC, frère de Catherine de SÉVERAC, la mère de Claude). Ce procès se clôt le 3 janvier 1828 contre Mme de SÉVERAC devenue Mme DESROIS. Qui peut

m'en dire plus sur cette de SEVERAC. épouse DESROIS ? et sur la généalogie des SÉVERAC d'Auzon ?

Sources

- p. 105 et 106 du livre « *Jurisprudence générale du Royaume* » de DALLOZ et TOURNEMINE, Paris 1828, via Google Book
- p. 33 et 34 du livre « *Journal du Palais* » (recueil de jurisprudence) par LEDRU-ROLLIN, 3e éd., 1827-1828
- p. 1089 et 1090 du livre « *Journal du Palais* »

Geneviève Le BLANC (cghav-1311)

155-17079 TATRY

Asc. de James TATRY ° ca 1825 à Tatamagouche en Acadie (Nouvelle Écosse - Canada). Il y x ca 1855 Hannah TANGEL et leur fille Rosanne y ° ca 1856.

N.B. : une branche TATRY via un migrant scieur de long avait fait souche à Cap Breton.

Thierry TATRY (cghav-1655)

155-17080 TEILHET (63)

° Marguerite TEILHET, ca 1724 St-Rémy-de-Blot, fa Gaspard et Françoise SOULIER, x 1743 Charles THOMARAT

Michelle MILLETTE (cghav-1615)

155-17081 VALEYRE-MAFISTE (63)

x Amable VALEYRE - Claudine MAFISTE à Riom probablement, dont Louise °27.07.1767

Catherine CHADENAT (cghav-3249)

155-17082 VIGERIE (63)

° Damien VIGERIE, fs Antoine et Sébastienne MARTIN, ca 1665 à Pégotard, Vernet-la-Varenne où il + le 26.04.1731.

Roselyne née VIGERIE

DEMANDES D'AIDE POUR DES RECHERCHES OU DES COPIES D'ACTES

Aux Archives du Puy-de-Dôme

Ne pouvant me rendre aux AD de Clermont-Ferrand, je sollicite votre aide pour obtenir les photographies des contrats de mariage suivants :

- Etienne FOMBOSTIER et Claudia MOULIAUD (x à Isserteaux le 08.01.1748). Le curé a noté en marge que le cm a été fait par Me DELAPCHIER à Malpic. Je n'ai pas trouvé ce lieu, mais il y a 2 études portant ce nom, l'une à Sauxillanges et l'autre à Courpière .

- Cm 04.10.1685 à Fayet-le-Château par Me CHALUS concernant 2 fratries qui se marient le même jour :

Pierre FOMBOSTIER et Antonia GUILHOT,
Charles FOMBOSTIER et Claudia GUILHOT,
et Annet GUILHOT et Marguerite FOMBOSTIER.

Anne FONBAUSTIER (cghav11026)

34, Bd de la Marne, 21000 Dijon

Malpic est un lieu dit de Sugères. Pour Pierre et Charles FOMBOSTIER, voir le dépouillement des contrats de mariage de Me Jean CHALUS, de Fayet-le-Château, fait par le CGHAV.

Anne-Marie THÉALLIER (cghav-3687)

Aux Archives du Cantal

Quelqu'un se rendant aux Archives d'Aurillac, pourrait-il me faire des photos d'un article de registre des formalités des hypothèques : il s'agit au bureau de Murat du volume 144 article 24 en date du 01.10.1866 concernant une cession aux noms de plusieurs GENESTOUX domiciliés à Picherande ?

Lucette GENESTOUX (cghav-3857)

Réponses du CGHAV



RÉPONSES AUX QUESTIONS GÉNÉRALES

154-16985 Registre matricules.

Jean MARCEPOIL, ° 1872 St-Etienne-sur-Usson, figure dans le registre de recrutement cantonal, arrondissement d'Issoire, canton de Sauxillanges, classe 1892.

Motif d'exemption : faiblesse

Décision du conseil : impropre au service pour motif de tuberculose.

Autres renseignements : degré instruction niveau 2

Aptitude musicale et instrumentale : aucune

Équitation, soin des chevaux et aptitude à conduire des véhicules : non

Cote du registre série R code 1004 282

Merci à Laurence RODET qui m'a conseillé dans cette recherche.



Annie MALHIÈRE (cghav-2037)

154-16986 Devises

Voici quelques devises de familles citées dans la question :

BEAUVOIR : Sancte Georgi ora pro nobis (Humbert de Beauvoir)

BEAUVOIR : Video nec invideo (Eugène de Beauvoir, romancier)

BEAUVOIR : Walincourt

BEAUVOIR : Conduct is fate (Irlande)

CHALUS : Doce me facere voluntatem tuam

CHALUS : Excelsi cunctos servata fide triumpham

CHALUS : Fais ce que dois (Bretagne)

COMBAREL : Assez à qui se contente (Limousin)

La ROCHE-AYMON : Il porte partout la terreur et la mort.

La ROCHE-AYMON : Je porte partout la terreur et la mort.

La ROCHE-AYMON : Justicia et pax osculatae sunt.

La ROCHE-AYMON : Ligat et ornat.

Pour les autres familles, il serait bon d'avoir l'origine géographique.

Michel RENARD (cghav-107)

La devise de la maison de CHALUS est : « *Excelsi cunctos servata fide triumphans* », ce qu'on peut traduire par : Triomphant de tous pourvu que la foi soit sauve.

Jean François NUGER (cghav-357)

155-17025 Mentions Serviette / Nappe sur les registres

Je ne peux faire qu'une hypothèse : les linges dont il est question ne peuvent-ils correspondre à ce qui a été utilisé lors de l'inhumation (pour le rite ou l'ensevelissement lui-même) ? On observe en effet que la taille du linge utilisé (serviette ou nappe) est fonction de la taille du décédé (enfant ou adulte). La mention « Rien » laisse imaginer que le morceau de tissu était donné par la famille. Dans les autres cas, on peut penser que le linge était fourni par le curé qui devait en faire le compte pour la tenue de son « stock » ou de sa comptabilité... Quelqu'un de plus savant sur le sujet pourra sans doute donner une explication exacte.

Michel LIGIER (cghav-3871)

155-17025 Inscriptions Serviette / Nappe sur les registres

Il me semble qu'il s'agit de la rémunération du curé pour les actes (ce qui était appelé « *le casuel* ». La monnaie étant rare, surtout dans les campagnes, la famille donnait un chiffon petit (*serviette*) ou grand (*nappe*). On trouve dans les pages suivantes des mentions telles que « *nappe fort belle* », mais aussi « *Rien* » ou encore « *20 sols* » ou « *2S6d* » (2 sols, 6 deniers)

Alain ROSSI (cghav-2140)

155-17026 Actes de baptême avec mention insolite

J'ai noté sur les registres que vous mentionnez que sont baptisés le 1^{er} mars 1792 à Courtesserre avec la formule que vous citez « *m'ont requis de lui administrer le sacrement du baptême et assurer qu'il y avait danger de différer plus longtemps* ».....

- Claude Louis FAYET, ° 14.12.1791, fs Antoine, marchand chapelier du bourg de Vollore
- Antoine Benoit Michel ARCHIMBEAU, ° 15.11.1791, fs Etienne, vigneron du bourg de Vollore
- Etienne MICHELON, ° 10.01.1792, fs à Claude Louis, marchand du bourg de Vollore

Le 24 juin 1791, Jean Antoine BOREL était devenu le nouveau curé constitutionnel de Vollore. Dans son histoire de Vollore, l'abbé GUELON (qui est juge et parti) écrit que ce nouveau curé qui avait donc prêté serment à la Révolution, envoyé par le « schismatique PERRIER », fut « objet d'horreur et de répulsion, méprisé et tenu à l'écart comme un pestiféré ». Le 11 septembre 1791, il présente une pétition en 6 articles à la municipalité qu'il convient de

lire. « Dans leur irritation, les braves gens étaient persuadés que contre un curé jureur toutes les vexations étaient légitimes.....le 21 février 1792, BOREL dut faire constater l'enlèvement, à la sacristie, de plusieurs objets de culte... » etc...

On peut comprendre que dans ce contexte certaines personnes de Vollore n'aient pas voulu faire baptiser leur enfant par ledit curé et qu'ils préférèrent aller ailleurs comme à Courteserre (je ne connais pas le statut du curé de cette paroisse, réfractaire ou non). Le baptême devenait, urgent pour les plus croyants, après plusieurs mois, d'où la formule.

Henri PONCHON (cghav-62)

Ces mentions commencent au 1^{er} janvier 1792.

Il faut rappeler les dates qui conditionnent les relations entre l'administration civile et le clergé : après la Constitution civile du Clergé d'août 1790, un serment de fidélité à la Constitution est exigé des curés qui, à ce moment sont salariés de l'Etat (1200 £/an) par le décret du 27.11.1790. Puis au 29.11.1791 est pris un décret contre les prêtres « réfractaires ». Comme le Pape n'est, bien entendu, pas d'accord, un pauvre curé de campagne comme celui de Courteserre est « pris entre deux feux ». Je pense que son expression dans les actes de baptêmes est destinée avant tout à sa hiérarchie ecclésiastique.

Ce serait apparemment un acte individuel car je ne connais pas d'autres paroisses où est été mise en œuvre une telle pratique (d'autant plus qu'il baptiserait des enfants d'une autre paroisse).

Alain ROSSI (cghav-2140)

155-17027 Changement de nom.

Je ne suis pas particulièrement troublé par ce « mystère ». Nous sommes à une époque où le livret de famille et la carte d'identité n'existaient pas. Il est tout à fait possible que « le fils à Lumin » ait été surnommé « Lumin »

Lors du baptême, le curé qui ne pouvait pas bien connaître ce paroissien arrivé seulement 18 mois plus tôt chez lui, utilise le nom que tout le monde lui donne au village.

Cependant, quand LUMIN s'est marié, comme il avait apporté le certificat de son propre curé (d'Effiat), le curé a recopié les données de ce dernier, qui étaient exactes.

Il est amusant de retrouver un phénomène semblable à Effiat 100 ans plus tôt (voir AmA! de novembre dernier) où existait une explication plus justifiée avec un Basque.

Pour mémoire on trouve dans les mariages du Puy-de-Dôme deux Limin ou Limy CHRISTOPHLE

Le 30.04.1709 à Clermont, psse St Pierre Limy x Marie FAUVETEIX

Le 22.02.1718 à Bas-et-Lezat (Lezat) Limin, fs Amable et Jeanne DELAIGLE x Anne PLANCHE, fa Claude et Marguerite MANDEMONT (sans indication de veuvage)

Alain ROSSI (cghav-2140)

155-17029 Documentation sur les prêtres

Vous pouvez consulter le fonds ADAM aux AD 63

Jean-Pierre Barthélemy (cghav-1260)

155-17030 Documentation sur les receveurs-buralistes

Les receveurs buralistes dépendaient de l'administration des contributions indirectes et ont dû avoir un dossier indiquant la raison de l'attribution d'un "emploi réservé".

En effet, les bureaux de tabac étaient une forme de pension attribuée à quelqu'un qui la méritait ; à cette époque, ce fut presque certainement quelqu'un qui eut à « souffrir » sous Napoléon III.

Mon AAGp qui bénéficia aussi d'un emploi de receveur buraliste avait été condamné à l'occasion de la révolte de son département (04) en décembre 1851, libéré puis repris à l'occasion de la Loi de Sûreté générale consécutive à l'attentat d'Orsini (1858) et fut assigné à résidence hors de son département, entraînant la perte de son statut d'artisan. Je ne pense pas que ces attributions aient pu être faites à cette époque à d'anciens soldats blessés (car ils touchaient déjà une pension)

C'est dans la série « P » des AD que vous pourriez trouver des informations (en ayant identifié préalablement le « bureau d'arrondissement » dont dépend Mezel).

Vous pouvez aussi aller sur Google : chercher « Le portail de l'Economie et des Finances », puis « Services Fiscaux » et « dossiers individuels des receveurs buralistes, auxiliaires de l'administration fiscale, en activité à partir de 1842 ». Je ne sais pas si vous aurez des listes nominatives ou s'il vous faudra leur écrire.

Alain ROSSI (cghav-2140)

155-17031 MABRU, sculpteur

NDLR : un article sur Raoul MABRU, avec sa généalogie, paraîtra dans un prochain numéro

155-17032 Terres de la Cheyre

Sur le document « Quartiers du comte Guillaume de Villelume et de son frère Arnoul » que vous pouvez consulter à

<http://merle63gen.free.fr/fichesdevillelume/quartiersvillelumea.doc>

On trouve un Guynot DUMAS, lieutenant général du mandement de la Cheyre, bourgeois de St Amant.

Je l'ai trouvé en tapant dans mon moteur de recherche « Nohanent mandement de la Cheyre » (mis entre guillemets). C'est la seule réponse.

Si je tape « mandement de la Cheyre » (mis entre guillemets), pas de réponse.

... voir peut-être du côté de Nohanent ?

Geneviève Le BLANC (cghav-1311)

Hypothèse : Saint Saturnin (63) qui est proche de Saint-Amant-Tallende (63) était appelé avant Saint-Amant-la-Cheyre.

Jean Marc FAYOLLE (cghav-2340)

Sur internet, on peut lire que jusqu'à la Révolution St-Amant-Tallende était dénommé Saint-Amant-la-Cheyre du nom de la Baronnie de la Cheyre dont il dépendait et rapport à la chaîne des Puys.

La baronnie de Cheyre avait comme chef-lieu St Saturnin, donc certainement un rapport avec le château royal de St Saturnin.

Odile SEGUY (cghav-3783)

Les réponses ci-dessus m'ont conduit, sur le site des AD, à un dossier sur la châtellenie de la Cheyre ou Saint-Amant-la-Cheyre

Et cette fois-ci le Dictionnaire des fiefs de Remacle donne la solution : Fief de Saint-Amant-Tallende anciennement Saint-Amant-la-Cheyre, mêmes seigneurs que Saint-Saturnin. Ce dernier fief fut donné à Marguerite de Valois (la reine Margot) en 1606 qui en fait donation au dauphin futur Louis XIII en 1609.

Les VILLOT étaient venus en Auvergne à la suite de la reine Margot, comme capitaine des gardes du château d'Usson et s'étaient justement installés en 1606 à Saint-Saturnin. (selon Tardieu)

Henri PONCHOIN (cghav-62)

155-17033 Jean-Baptiste LAMY et la cathédrale de Santa-Fé
Cinq évêques ou archevêques originaires du Massif Central se succédèrent à l'évêché puis à l'archevêché de Santa-Fe (Nouveau Mexique) aux USA, dont 3 du Puy-de-Dôme :

- Jean Baptiste LAMY, né en 1814 à Lempdes (63). Il sera le premier évêque de Santa-Fé en 1853 puis archevêque en 1875. Il se retire en 1885
- Jean Baptiste SALPOINTE, né en 1825 à St-Maurice-de-Pionsat, archevêque de 1885 à 1894
- Placide CHAPELLE, né en Lozère, de 1894 à 1897
- Pierre BOURGADE, ° 1845 Vollore-Ville archevêque de 1897 à 1908
- Jean Baptiste PITAVAL, ° 1858 St-Genis-Terrenoire (42), archevêque de 1909 à 1918

Marie Claude CHASTEL a évoqué la famille BOURGADE dans le n° 112 *d'A moi Auvergne!* et a parlé plus longuement de Pierre BOURGADE dans son livre récent « *Vollore au passé antérieur* ».

Henri PONCHON (cghav-62)

Il y eut plusieurs religieux auvergnats outre-atlantique :

- aux USA, un évêque de St-Julien-de-Coppel (voir le site de la commune ou le site universitaire www.univ-brest.fr/digitalAssets/UBO/9/9126)
- au Canada, un prêtre originaire d'Aydat, Ponteix, l'abbé ROYER qui y fonda une communauté.

Lucette GENESTOUX (cghav-3857)

155-17034 Plaques commémoratives 14-18

Il existe d'autres plaques commémoratives avec photographies sur les monuments aux morts eux-mêmes. Voir sur MémorialGenWeb, commune de Cisterne-la-Forêt par exemple, dans la galerie photos.

Annie FRIER (cghav-3065)

A Loubeyrat, dans l'église, en face de la plaque commémorative, il y a plusieurs plaques avec les photos de tous les soldats.

De mémoire j'ai rencontré ce genre de plaques sur les monuments à La Cellette, Saint-Magnier, Saint-Jacques-d'Ambur, Chapdes-Beaufort. Il doit aussi y avoir une plaque avec des photos plus petites à Ayat-sur-Sioule.

Jacques GOMOT (cghav-2318)

NDLR Voir ci-dessus dans « Les échanges du forum » le bilan de cette enquête par Henri PONCHON.

RÉPONSES

AUX QUESTIONS PARTICULIÈRES

130-15060 de BOSREDON

Le comte Albert de REMACLE dans son « *Armorial des Familles d'Auvergne* » (ARGHA, Chamalières, 1999) donne deux blasons généraux pour la famille de BOSREDON, avec représentation en couleurs, et deux blasons particuliers, non représentés, décrits à partir de sceaux :

- de gueules à deux lions léopardés d'or, l'un sur l'autre, couronnés à l'antique de même ; au chef de vair de trois traits
- écartelé aux 1 et 4 de vair, aux deux et trois de gueules
- le sceau de Louis de BOSREDON (1408-1415) représente un écu écartelé aux 1 et 4...au lion de..., aux 2 et 3 de vair
- le sceau d'Hugues de BOSREDON, baron d'Herment, en 1420 : écartelé aux 1 et 4 de...au gonfalon de... ; aux 2 et 3 de vair.

Le sceau de 1415 confirme donc, au moins partiellement, les données figurant dans la question.

Alain SOURY-LAVERGNE (cghav-378)

148-16647 NIGON (63)

Jeanne NIGON est née et baptisée le 30.03.1745 à St-Pardoux (source AD63 6 E 402/1 page 64/309). Le père Guillaume NIGON a signé. Jeanne fait partie de mes ancêtres.

Pascal PAPERREUX (cghav-2407)

153-16968 PARRY ou PARIS (63)

Peut-être une piste en suivant mes PARRY :

- Antoine PARRY, laboureur au village de Villevassoux sur la psse de Fernoël, x Sébastienne BAUMET, d'où
- Martin PARRY x Fernoël ca 1650 Madeleine RICHIN, d'où
- Toussaint Parry x Fernoël 01.02.1684 Catherine DELARFEUL, d'où
- Louise x Landogne 24.11.1705 Antoine PIGEON

Autre piste : une Marie DEMENEIX ° 04.08.1856 Villesebroux (Bourg-Lastic) y x 25.02.1911 Jean POUMEROL.

Geneviève CHAVET (cghav-1331)

154-16991 ARTAUD (63)

Notez tout d'abord qu'Etienne ARTAUD n'est pas né le 25.05.1713 (il s'agit là d'un fils de Guillaume et Isabeau FAYE), mais le 25.02.1712. Deux parents nommés ARTAUD, ainsi que 3 grands-parents sur 4, et 4 arrière-grands-parents sur 8, cela n'a rien de très surprenant, mais force à faire très attention aux risques d'homonymies, nombreuses à Valcivières.

Ci-dessous les premières générations de l'ascendance d'Etienne ARTAUD, que vous pouvez retrouver également dans mes travaux de reconstitution des familles de Valcivières, consultables sur Généanet :

<http://gw.geneanet.org/valcivieres63>

- 1-Etienne ARTAUD ° 25.02.1712 Valcivières (abrégeé en V.)
- 2-Guillaume ARTAUD, jeune, ° 19.02.1670 à V., y + 26.03.1742. [x1 V. 29.04.1698 Jacqueline CHEVALEYRE (Cm 08.04.1698 Me MADUR, Ambert). x2 V. 19.05.1711
- 3-Anne ARTAUD °10.01.1676 V., y +15.11.1741 [x1 Jean MANDONNIER], x2 V. 07.05.1708 Cosme BOISSADIE)
- 4-Jean ARTAUD Vérenand, ° 16.01.1626 V., y + 24.03.1705, x V. 10.01.1652 (Cm 29.11.1651 Me CHEVALEYRE, notaire à V.)
- 5-Agathe ARTAUD, + ap.1711
- 6-Antoine ARTAUD jeune, ° 20.08.1638 V., y + 29.12.1678. [x1 V. 06.06.1661 Anne DUPUY (Cm 28.05.1661 Me CHEVALEYRE, V). x2 V. 26.07.1673
- 7- Marie CHADENAT, ° 21.02.1643 à V., + av.1708 [sans doute x2 V. 06.11.1679 Damien EPISSE]
- 8- Antoine ARTAUD Vénérand, + 24.07.1650 V. [x2 V. 28.11.1643 Marie ARTAUD]
- 9-Claudine Clouvel +25.04.1642 à V.
- 10- André ARTAUD
- 11- Marie ARTAUD
- 12- Jean ARTAUD
- 13- Anne CLOUVEL
- 14- Robert CHADENAT, de St-Ferréol-des-Côtes, x V. 20.01.1633
- 15- Guillaumette FAURE

David COUYRAS (cghav-2890)

154-17002 BUFFERNE-DESHELLES

- 1- Enfants BUFFERNE
- 2- Georges Caprais BUFFERNE ° 13/01/1751 Paucheville (Craponne), + entre 1780 et 1817
25 ans à son x le 12.09.1780 à Craponne,
- 3- Catherine DESHELLES, 24 ans, de Vauribeyre (Sauvessanges), y + veuve le 20/10/1817
Tém. au x : Pierre BUFFERNE frère de l'époux (x Marguerite DESHELLES), Antoine AUTEVILLE beau-frère de l'époux
- 4- Claude BUFFERNE, + av. 1780, x av. 1747 (° une fille Catherine le 05/08/1747) mais pas de registre en ligne avant cette date
- 5- Catherine BERNARD, + après 1780
- 6- Jean DESHELLES ° 24.12.1731 Vauribeyre, (Sauvessanges) + avant 1780, y x le 10.01.1754
- 7- Catherine GAY, de St-Georges-Lagricol, 22 ans, + après 1787
- 12- Benoid DESHELLES de Medeyrolles, + avant 1754, x Sauvessanges 31.07.1725
- 13- Marie GAGNAIRE, de Vauribeyre, + le 11.07.1761 Vauribeyre, ca 61 ans
- 14- Mathieu GAY, + après 1754
- 15- Petronille DESORMES, + après 1754
- 24- Simon DESHELLES, + après 1725
- 25- Petronille PLACE, + après 1725
- 26- Jean GAGNAIRE, + avant 1725 x Sauvessanges le 05.06.1703
- 27- Marguerite SAPIN, + 29.04.1751 Vauribeyre ca 60 ans
- 52- Pierre GAGNAIRE, + avant 1703
- 53- Marguerite VALANTIN, + après 1703
- 54- Sebastien SAPIN, + après 1703
- 55- Marguerite CHOUVET, + après 1703
Annie MALHIÈRE (cghav-2037)

154-17004 CHANIER (63)

Je ne sais pas si cela correspond exactement à la question, mais j'ai trouvé le décès de Catherine CHANIER le 22.08.1759 à Joserand, avec la présence de Pierre et Antoine DUPOUZADOUX (fils)

Paule CHINET (cghav-3970)

Pour moi, Catherine CHANIER, veuve d'Antoine DUPOUZADOUX est décédée le 22.08.1759, âgée de 76 ans à Jozerand (en non vers 1730-1733).

L'acte ne mentionne pas l'époux dont elle est veuve mais la présence de « Pierre et Antoine DUPOUZADOUX ses fils » semble lever tout doute (source AD63 6 E 181/1 p. 178/330. Catherine fait partie de mes ancêtres.

Pascal PAPERREUX (cghav-2407)

154-17007 COURTINE (63)

Pour compléter la réponse de M. ROSSI,

- 2- Pierre COURTINE, ° vraisemblablement en 1710 (lacune BMS), + La Fourne (Auzelles) 08.09.1791, âgé d'environ 80 ans, ; Tém. : Germain COURTINE, fs du décédé, et Jean VIGIER. (AD63 – 6 E 23 4 [BMS 1776-1791] p. 310/311), x St-Dier-d'Auvergne 27.11.1731 (relevés CGHAV)
- 3- Marie VILLERETTE (VEILHERETTE), ° Auzelles 24.10.1714. p/m Benoit VEILLERETTE et Marie VEILLERETTES. (AM Auzelles – BMS 1714).
- 4- Annet COURTINE, ° Auzelles 16.09.1680 ? (relevé CGHAV non filiatif), x Auzelles 07.10.1706 (AD63 – 6 E 23/1 p. 252/254).

- 5- Catherine DISSARD, ° Auzelles 14.04.1680 ? (relevé CGHAV non filiatif),
 - 6- Pierre VEILHERETTE, ° ca 1680, x Auzelles 27.11.1698 (AD63 – 6 E 23/1 [BMS 1569-1706] p. 193/254).
 - 7- Anne PRULHIÈRE, ° ca 1684, + Le Besset Bas, Auzelles 23.02.1739 (AD63 – 6 E 23/2 [BMS 1736-1760] p. 44/385).
 - 8- Germain COURTINE, ° ca 1654, + Vindiolet, Auzelles 01.12.1714. (AM Auzelles – BMS 1714), x ?
 - 9- Clauda DISSARD, ° ca 1678, + Vindiolet, Auzelles 17.08.1713 (AM Auzelles – BMS 1713)
 - 10- probablement Jean DISSARD, ° ca 1628, + Auzelles 26.04.1694 (AD63 – 6 E 23/1 [BMS 1569-1706] p. 156/254). parrain à Auzelles 25.11.1664 de Benoiste CHAUTARD, fa d'Antoine x Charlotte MORGUES, x av. 1.1664
 - 11- Anne CHOTARD ° ca 1640, + Auzelles 08.09.1700 (AD63 – 6 E 23/1 [BMS 1569-1706] p. 208/254).
 - 12- Géraud VEILHERETTE ° ca 1641, + Auzelles 03.04.1725 (AM Auzelles – BMS 1725), x < 03.1667
 - 13- Alips DUMAS, ° ca 1650, + Taragnat, Auzelles 07.02.1710 (AM Auzelles – BMS 1710)
 - 14- François PRULHIÈRE ° ca 1657, + Le Besset Bas, Auzelles 12.05.1731 (AM Auzelles – BMS 1731), x
 - 15- Gabrielle LAGARDE ° ca 1653, † Auzelles 21.02.1723 (AM Auzelles – BMS 1723).
- François CHALAMAUD (cghav-2996)

154-17010 DAURAT-DAURAT

- 1 - Enfants DAURAT
- 2- Jean-Baptiste DORAT, 17 ans, tisserand Rochette Ribier, ° le 20.01.1776 Eglisolles, x le 1 pluviôse an 2 à Sauvessanges
- 3- Antoinette DORAT, 19 ans, dite Catherine Antoinette à sa ° le 20.04.1775 à Bouteyras, Viverols
- 4- Antoine DORAT
- 5- Marie CHOTARD
- 6- Jean DORAT, 25 ans, de Grange, Eglisolles, y x 05.10.1762
- 7- Catherine BONNEFOY, 26 ans, de Grandrif
- 12- Claude DAURAT, 22 ans, de Grange, x le 06.09.1735 Eglisolles
- 13- Marie Claudine GAY, de Mayaux, 21 ans
- 14- Jacques BONNEFOY, + avant 1751, x le 19.09.1724 à Grandrif (pas de filiation)
- 15- Marie COURTIAL, + avant 1751
- 24- Jean DAURAT, 27 ans, de Grange, + après 1735, x le 19.09.1724 à Grandrif (pas de filiation)
- 25- Anne LOGNIER (LONIER), 14 ans, de Paillange, + après 1735
- 26- Claude GAY, de Mayaux, + après 1735, x le 09.09.1710 à Sauvessanges
- 27- Anne PITAVI, du Pinet, + avant 1735
- 48- Jacques DAURAT, de Tourris, + le 28.01.1704
24 ans à son x le 16.11.1671 à Eglisolles, Cm chez notaire Besseyre de Viverols le 29.10.1671
- 49- Marguerite THEVENON, 21 ans, des Granges Eglisolles, y ° le 13.01.1650
- 50- Claude LONIER, de Pailhanges, + après 1701
17 ans à son x le 30.01.1675 à Eglisolles
- 51- Anne FOLEAS, 19 ans, du Vernet, + avant 1701

- 52- Jacques GAY, de Mayaux, + après 1710, x le 30.09.1682 à Sauvessanges
 53- Marie FAYE, de Sermoulis, + après 1710
 54- Simon PITAVY, + après 1710
 55- Marguerite FERRY, + après 1710
 96- Claude DAURAT, + avant 1711
 97- Jeanne GAY, + avant 1671
 98- Jean THEVENON, + après 1671, x le 24.10.1647 à Eglisolles
 99- Marguerite BREULH, + après 1671
 100- Jean LONIER, + avant 1675
 101- le prénom manque mais je crois que c'est Catherine ESTRADE
 102- Jean FOLEA, + après 1675
 103- Jeanne ROUX, + après 1675
 104- Claude GAY, de Mayaux, + avant 1682
 106- Claude FAYE, de Sermoulis, + après 1682

Annie MALHIÈRE (cghav-2037)

154-17010 DUBOST-GALET

- 1-Enfants DUBOST
 2-Claude DUBOST, de Triachet, psse St Jean, ° Vauribeyre, Sauvessanges, x le 27.09.1736 à Dore-L'Eglise
 3-Marie GALLET, de Saignes, Dore L'Eglise
 4-Claude DUBOST, + avant 1736, x Sauvessanges le 06.09.1689
 5-Catherine GAY de Triachet, + avant 1736
 6-Jean GALLET métayer à Boutinel, Dore, + avant 1703, x Dore 28.08.1703, autorisation du curé de St-Pal-en-Chalancon
 7-Jeanne MALLAPERT, du Meynial, Dore, + après 1703
 8-Pierre DUBOST, du Crozet, + après 1689
 10- Jacques GAY de Vauribeyre, + après 1689
 11- Magdeleine MORAND, + après 1689
 12- Claude GALLET, + après 1703
 14- Guillaume MALLAPERT, + avant 1703

Annie MALHIÈRE (cghav-2037)

154-17014 FAVIER (63)

Louis FAVIER, né à Pradis, Bertignat, le 14.03.1869, employé à l'Est (Paris 19^e) en 08.1901, est décédé à Thiolières le 18.01.1940.

Fils de François FAVIER et de Marie Anne MIOLANE, x Ambert 08.02.1896 Marie Anne FAURE, née à Noirat (Ambert) le 06.11.1873, décédée 70 rue Petit à Paris (19^e) le 11.08.1901 (fille de Joseph FAURE (parent à Claude DRAVINE) et de Françoise Marie FAVIER)

x2 St-Martin-des-Olmes 22.10.1902 Anne Marie JARRIX D'où 1^{er} lit : Joséphine Félicie FAVIER, née rue Petit à Paris (19^e) 23.02.1899, x Bobigny (Seine) le 27.02.1924 avec Ovide Auguste HUOT

Claude PÉRA (cghav-863)

154-17022 de PARADES (63)

Si Vincent de PARADES a une généalogie complète de sa famille, je suis preneur. J'ai pour ma part, beaucoup plus tardivement que sa question, une Madeleine-Vitaline de PARADES du Saulzet née en 1792, fille de Jean-Baptiste de PARADES du Saulzet, brigadier des gardes du Corps du Roi, chevalier de Saint Louis, et de Françoise-Ursule ARAGONNES d'Orcet, laquelle épouse le 23 mai 1810 à Durtol (63) Jacques-Michel TEILHARD né et baptisé à Clermont Fd, paroisse Saint Genès le 15 mai 1785, 2^e fils de Pierre et de Françoise PELLISSIER de FÉLIGONDE, dont postérité [à la génération inférieure, ils donnent la branche Teilhard de Chardin toujours existante]

Tous renseignements sur les PARADES m'intéresseraient au-delà de ce qu'en dit REMACLE dans le tome III de son Dictionnaire généalogique (Argha 1995). Selon lui Jean-Baptiste de PARADES du Saulzet appartient à la branche établie à Maringues. BELLAIGUE ne traite pas cette famille mais Jacques LACOUR (+ 2005) en parle brièvement.

Michel TEILLARD d'EYRY (cghav-1)

155-17036 ACHALME (15)

Jean ACHALME fs Jean (boucher à Vendeze-St Flour) et + Marie MORNAT x 8.08.1780 St-Flour Elix VALETTE, fa Jean et Agnes MARTIN de Roueyre-St-Flour, eux-mêmes x 31.12.1740 St Flour, lui de Massiac, elle des Ternes (10 km de St-Flour)

A noter que les relevés de St-Flour sont disponibles sur :

<http://www.genea-saintflour.com/les-relevés/saint-flour/>

Alain ROSSI (cghav-2140)

155-17039 BADUEL-ROCHE (63,15)

L'adoption, inexistante sous l'Ancien Régime, a été instaurée dans le Code Civil de 1803

Art 343 L'adoption n'est permise qu'aux personnes de l'un ou l'autre sexe, n'ayant ni enfants, ni descendants légitimes, âgés de plus de 50 ans et ayant au moins 15 ans de plus que l'adopté.

Art 345 L'adoption ne pourra être exercée qu'envers un individu à qui l'on aura, dans sa minorité et pendant 6 ans au moins, fourni des secours et procuré des soins ininterrompus

Art 346 L'adoption ne pourra en aucun cas avoir lieu avant la majorité de l'adopté (21 ans) et avec le consentement des parents naturels avant 25 ans

Art 347 L'adoption conférera le nom de l'adoptant en l'ajoutant au nom propre de l'adopté

Art 350 L'adopté aura sur la succession de l'adoptant les mêmes droits que ceux d'un enfant légitime

Visiblement, la petite Marguerite a été « placée » chez les adoptants qui l'ont élevée comme ils l'auraient fait de leur propre fille pendant au moins 6 ans (ou plus)

De ce fait, elle est leur héritière, à partager éventuellement avec d'autres enfants adoptés car ces gens n'ont certainement pas eu d'enfants naturels.

Alain ROSSI (cghav-2140)

155-17046 DES(O)ULHIERES, DESHOULLIÈRES

Sur les listes de recensement de population de Marcillat 1906 (page 4/17), j'ai trouvé Marcel DESHOULLIÈRES, pupille de la Seine, né à Paris en 1895, placé chez Pierre LANIRAY et Marie MIGEON, sa femme, au bourg de Marcillat.

Michel MALCOURANT (cghav-86)

Merci, je l'avais manqué. Ces pupilles de la Seine placés dès qu'ils avaient quelques mois pour en faire des domestiques, étaient présents dans toutes les familles de Marcillat. C'est tout juste s'ils avaient une identité. Pas question de se marier avec une fille du village sauf si elle aussi était de l'assistance. Il y en a 11 sur les 48 du monument aux morts.

Ceci m'a rappelé ma jeunesse, quand je passais des vacances à Marcillat avec mes cousines et qu'on nous interdisait de jouer avec « les gosses de l'assistance » parce que « on ne sait pas d'où ils viennent ». Quelle époque !

Annie FRIER (cghav-3065)

155-17047 DESRIBES (63)

La réponse à ma question se trouvait dans le dossier du Caran F/19/2927 communiqué par le Fil d'ariane.

Alphonse Jérôme DESRIBES est né à Issoire le 23.11.1814. Il est fils de Jean Pierre Victor contrôleur des

contributions directes et de dame Françoise BINET. Il est le frère de Joseph DESCRIBES, père jésuite.

Ordonné prêtre le 22.12.1838. Vicaire à Saint-Eutrope (Clermont) de 1839 à 1848. Vicaire à Saint-Amant-Tallende de 1848 à 1859. Aumônier de la maison des frères de la doctrine chrétienne à Clermont de 1859 à 1868. Curé de Dallet de 1868 jusqu'en 1870

Dans son courrier du 12 juillet 1870 adressé au ministre, l'évêque estime que dans chaque poste occupé, le curé Alphonse DESCRIBES a été entouré d'estime et de respect. C'est un homme instruit et actif, prêtre pieux, dévoué et plein de zèle Il réunit toutes les qualités et toutes les vertus nécessaires pour gérer le bien dans l'importante paroisse d'Arlanc. Il prend ses fonctions le 12 juillet 1870.

Le ministre de la justice et des cultes interroge le Préfet par courrier du 14 juillet 1870 afin de savoir s'il peut entériner cette décision. Le courrier du cabinet du préfet du 28 juillet 1870, indique que c'est un honnête homme, un bon prêtre ultramontain. Il a de la fortune, ce qui ne l'empêche pas de conserver ses habitudes qu'on a qualifiées de parcimonieuses tout au moins. Il n'a jamais pris part aux affaires et aux divisions locales et s'il se tient à l'écart ses opinions politiques ne sont pas connues. Je ne vois pas d'inconvénient à ce que le choix de Monseigneur soit agréé par le gouvernement.

Il a remplacé le curé Mathieu JARRIGE, décédé le 26 juin 1870. Il décède au presbytère du bourg d'Arlanc le 23 mars 1877 (AD 63 vue 83)

Arlette PACROS (cghav-2478)

155-17048 DINASSE (63)

NDLR : un article un peu approfondi sera publié dans un prochain numéro. la patience est une qualité essentielle du généalogiste..

155-17050 DUCROS-MISSOUX (63)

Benoite MISSOUX est née probablement en 1702 à Chambon-sur-Dolore. Le mariage a du avoir lieu dans cette paroisse, mais les années sont manquantes sur les AD 63.

Colette GUILLERMAT (cghav-3474)

155-17052 DUZELIER (63)

Il pourrait s'agir de Marguerite née le 22-11-1824 à Lachaux. Je ne trouve pas le décès de cette Marguerite entre 1824 et 1857, pas plus que de mariage.

Marguerite DUZELIER x Gilbert MAZELLIER, + le 16.04.1890 à Lachaux à l'âge de 62 ans !

Daniel BIGAI (cghav-3355)

Si on regarde le recensement de Lachaux en 1836, on ne trouve pas 2 filles portant le prénom de Marguerite, alors que l'on a 2 actes de naissance dans les registres de l'état civil : Marguerite née le 23.11.1824 et une autre née le 11.09.1827.

Ne trouvant pas de naissance d'une fille Agathe et au vu des âges, Marguerite née en 1827 devait être surnommée Agathe (peut être le prénom de son baptême ?)

Annie MORALES PONCHON (cghav-3436)

Le couple André DUZELIER - Claudine CONSTAND ont eu 3 enfants nommés Marguerite

- une ° 22.11.1824, x Lachaud 23.02.1857 Gilbert MAZELLIER

- une ° 11.09.1827, x Lachaud 25.02.1851 Annet PETELLET

- une ° 04.12.1837, x Lachaud 23.06.1861 François FAYE

L'une est décédée le 13.09.1874 à 51 ans mais son mari serait Annet PETELLET

Une autre décédée le 16.04.1890 à 62 ans; son conjoint serait Gilbert MAZELLIER.

Renseignements trouvés sur Genealogie.com

Une autre Marguerite apparaît effectivement dans le recensement de 1841, mais les âges n'y figurent pas.

Monique VEDRINE (cghav-3357)

J'ajoute un Cm chez Me LAPEYRE à Ris le 9-02-1857.

Daniel BIGAI (cghav-3355)

155-17053 FABRE-CONSTANT

Le mariage aurait eu lieu le 12/10/1785 à Paulhac en Margeride (48) Baptêmes Mariage page 4/5 AD 48 Paulhac Ils auraient eu 7 enfants : Alexandre (1786), Claude (1788), Jean André François (1789), Marie (1790/1835), Baptiste (1792), Augustin (1793/1799), Louis (1795).

Odile SEGUY (cghav-3783)

155-17054 FAURE-VALEYRE (63)

On trouve le mariage de ce couple sur Geneabank :

Gilbert FAURE de Limons, mineur, charpentier, fs Gilbert, maître d'école, et Gabrielle ROBILLON x 11.10.1768 Riom Gilberte VALEYRE de Riom, mineure, fa + NN, maçon et Marguerite TAILHARDAT

Michel LIGIER (cghav-3871)

155-17057 GUITARD (15)

Sur le site A.N.O.M tous les actes d'état-civil français d'Algérie sont indexés et disponibles

<http://anom.archivesnationales.culture.gouv.fr/coamec>

Bernard OLIVIER (cghav-33302)

155-17060 KRIQUEBERK-PAGES-MOLETTE (43)

1/ Le 23.05.1786 à Brioude, psse St-Pierre, François KRICHELPERG dit France (Frantz ?), 38 ans, cavalier de la Maréchaussée, fs de + Denys et Jeanne SPITZ, de Merkstein (dcse de Cologne - 20 km au nord d'Aix-la-Chapelle) x Gabrielle PAGES, 30 ans, originaire de La Roche (Bournoncle), fa de Jean, vigneron, et Jeanne TIVERAT. Tem : Guillaume POYET (qui signe « France Poyet » et Antoine JOLY (sgn), tous deux cavaliers de la maréchaussée,

- Gabrielle PAGES : dite « Myonné

-« *ledit François KRICHEBERY nous a déclaré par écrit être le père* »

Le mariage PAGES-TIVERAT n'est pas retrouvé à Brioude, mais peut-être à Bournoncle (le lieu-dit de La Roche appartenait à la paroisse de Bournoncle).

2/ Un fils naturel, Mathieu, ° 03.12.1784 Brioude (St-Pierre), Un fils légitime Jean Julien ° 18.10.1786 Brioude St Jean, x Blesle 19.04.1809 Nathaleine MOLETTE fa de marchand

Une fa Marguerite ° 22 pluv. an II Brioude section du midi, x Brioude 29.11.1815 Joseph BESSON

La présence de « cavaliers de la Maréchaussée » ou de « cavaliers impériaux » n'est pas étonnante à Brioude qui fut au 19^e siècle le siège d'une importante brigade de gendarmerie (dont un Napoléon BOSQUET, originaire du Calvados, gd-père du 2^e mari de la gd-mère de ma femme).

(Pierre) François KRIKEBERG est d'ailleurs « gendarme retraité » à son décès à Brioude la 19.06.1815.

Alain ROSSI (cghav-2140)

155-17063 MARQUET (63)

Leur fille Marie étant née le 17 septembre 1805, il reste une place (infime) pour un mariage cette même année. C'est le cas, puisqu'ils se sont mariés à Ambert le 23 nivôse an XIII (13.01.1805).

On peut trouver l'acte en ligne: AD63 - 6 E 3/17 (NMD an XIII-1806) p. 130/281.

La raison pour laquelle le mariage a lieu à Ambert est peut-être explicite dans l'acte : en effet, la future « *filie pauvre et honnête, désignée pour l'arrondissement*

d'Ambert par Monsieur le sous préfet suivant son arrêté du vingt deux thermidor dernier pour être dotée conformément à l'article 9 du décret impérial en date du treize prairial précédent »

Lorsque l'on recherche sur Fournols ou Chambon, ne pas oublier de consulter le site de Jean VERNET qui a fait un gros travail sur cette région : Généalogie des communes de Fournols et Chambon-sur-Dolore.

François CHALAMAUD (cghav-2996)
155-17066 du PASTURAL-DEVAUX (63)

Le couple, Annet DEVAUX et Claudine du PASTURAL, existe bien dans les relevés de Geneabank mais uniquement comme parents de Claude DEVAUX qui

- x1 Courpière 29.04.1720 Marguerite de VIVIENS de la LANDE
- x2 Courpière 02.11.1738 Jeanne VERNET (c'est ce que Geneanet vous aurait vendu)

Je pense qu'on peut trouver la généalogie des du PASTURAL dans REMACLE ou autres; ils sont seigneurs de différents lieux du Livradois-Forez à cette époque (voir TIXIER)

Henri PONCHON (cghav-62)

Effectivement, c'est le *Dictionnaire généalogique des familles* de REMACLE qui répond :

Claudine du PASTURAL, ° ca 1650, + 4.05.1730 au Chambon (Courpière), fa de Antoine, écuyer, sgr de La Bresle, habitant dans sa maison du Pastural (Grandrif), maintenu noble le 25.02.1668, ayant testé au Chambon le 15.04.1644 (fonds Guillemot Reg 10 f°119), né 1.06.1627, + 2.08.1710 à Grandrif

et de Françoise de BONNEVILLE (+ 8.05.1696 Grandrif) x Cm 11.08.1648 notaire Fournel à Chambilhat

x1 Cm 30.12.1681 notaire Roussel à Grandrif (IR Reg 167 f°177) avec Annet de VAUX, écuyer, sgr du Buisson (Vollere) et du Chambon (Courpière) (+ 16.10.1697 Courpière, 77 ans), fs d'Antoine, sgr de Vaux et de La Farge, et d'Anne du BOURG, sa 1^{ère} femme (deux enfants connus, mariés, Antoine et Claude)

x2 Grandrif 17.09.1697 Georges GRIVEL, bourgeois de St-Martin-des-Olmes, natif d'Ambert

Attention, incompatibilité en 1697 entre le Cm du 17.09 et le décès de Annet le 16.10. Les deux sont accessibles et vérifiables en ligne ???.

REMACLE remonte l'ascendance de Claudine jusqu'à un Antoine, dont le fs Jacques passe un Cm le 5.02.1502

De même pour les de VAUX, jusqu'à un Guy, cité en 1380

Attention aux références de REMACLE notées IR Reg xxx, Depuis ses recherches il y a eu une renumérotation des registres avec un décalage de 35 à 36 numéros dans la série appelée aujourd'hui B-IR (Insinuations de Riom)

On peut ajouter qu'il est mentionné une dispense du 4^e degré de consanguinité que REMACLE permet de décrypter :

Antoine de VAUX est fs de

- Annet x Claudine du PASTURAL
- fs Antoine Cm 15.08.1611 Anne du BOURG, fa Michel et Philiberte du PETIT-BOIS
- fs Pierre Cm 17.02.1554 Antoinette de CHAZERON (+ Vollere 1.11.1607)
- fa de Jacques de CHAZERON Cm 1.04.1554 Philiberte de CARLAT

Françoise de CHAZERON est fa de

- Annet de C x 9.11.1661 (St-Julien-de-Coppel) Isabeau de ROBERT de Bussy (+ Celles 17.02.1723) fa naturelle légitimée de Simon de ROBERT et Marie AUREL (famille différente des ROBERT de LIGNERAC)

- fs Jean de C. Cm 6.06.1635 Marguerite DINASSE (+ Vollere 11.11.1641) fa Annet et Anne SALAMY (Annet DINASSE, marchand à Thiers, teste le 5.10.1615, réf. TIXIER Tome.1606-1620 Cm DELAPRUGNE (les SALAMY furent notaires de Vollere, chanoines de St Genès de Thiers, et un Baptiste curé de Celles en 1639)

- fs Jean de C. Cm 7.02.1589 Michelle GENESTE de La Chaumette (+ Vollere 22.12.1623), vve Jehan de LEOTOING, fa Gabriel G. et Antoinette de CERIERS

- fs Jacques de C. et Philiberte de CARLAT (aucune information disponible sur celle-ci dans REMACLE)

Notes :

- 1- C'est la petite fa de Annet de C. qui épousera à Bort le 25.08.1733 Louis VALENSON (de Montfaucon)
- 2- Le gd-père de Jacques de C., François, est un enfant naturel, sans doute légitimé, de Jacques de C. et de Antoinette CELLIER (du village du Bournet à Chatel-Guyon).
- 3- Jacques de C. acheta en 1403 la seigneurie de Montfaucon pour 1300 écus d'or, à Antoine de BUEIL, cousin germain de sa 2^e épouse, Anne de BUEIL

Alain ROSSI (cghav-2140)

155-17078 SEVERAC-DESROIS (63)

Ne pas confondre la famille « de SEVERAC » avec les ALDEBERT, bourgeois de St Flour, seigneurs depuis 1359 de Séveyrac (Mossac-15).

Amable Henriette de CHAUVIGNY de BLOT, fa de Gilbert Joseph Michel et de Marie Valette de BOSREDON (x Cm 4.12.1754) ; ° 26.03.1756 St-Bonnet de Rochefort; + 20.11.1842 Moulins

x1 François ALDEBERT, vicomte de Séveyrac, officier aux Gardes françaises ; sp

x2 8.09.1797 Auzat-sur-Allier, Claude Etienne Annet des ROYS d'Echandelys ; ° 13.09.1754 Echandelys, capitaine au régiment du Dauphin, député de la noblesse du Limousin aux Etats généraux. Maire de Moulins 1805-1816, baron d'Empire, puis comte héréditaire le 20.12.1821 ; + Avrilly 22.09.1823. Avec descendance de sa première femme Anne Joseph de LEONARD de St-Cyr

Sources :

REMACLE : Familles T. I p. 20 (Aldebert) et p. 501 (Chauvigny de Blot) ; T. III p. 264 (Roys (des))

JOURDA-DE-VAUX : Nobiliaire du Velay : T. VI, p. 101-6

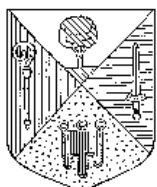
Alain ROSSI (cghav-2140)

RÉPONSES AUX DEMANDES D'AIDE ET DE COPIES D'ACTES

Merci à Annie MALHIÈRE d'avoir transmis à Yvette FAVIER :

- le traité entre les frères Favier du 24.02.1692 passé chez le notaire Dupic à Bertignat.
- l'enregistrement (à Ambert) qui résume le Cm de Louis MIOLANE – Marie PRADIER, passé chez le notaire Chassaing à St Amand-Roche Savine, les minutes de ce notaire n'étant pas déposés.

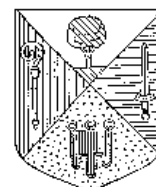
CERCLE GÉNÉALOGIQUE ET HÉRALDIQUE DE L'Auvergne ET DU VELAY



Fondé en avril 1978 - Association loi de 1901

membre de la Fédération Française de Généalogie
filiale de la Ligue Auvergnate et du Massif Central
membre de l'Union Généalogique Auvergne-Bourbonnais-Velay
Siège social : 55 rue de Châteaudun - 63000 Clermont-Ferrand

Internet : <http://www.cghav.org> - Forum : <http://fr.groups.yahoo.com/group/cghav>



Conseil d'Administration 2015-2016 : Mmes Christiane BELLIER – Marie-Françoise BRUNEL (Vice-Présidente) – MM. Jean-Pierre BARTHÉLEMY (Secrétaire) – Dominique BÉNET – Jean-François CROHAS – Jean-Marc FAYOLLE – Robert LÉOTOING (Trésorier et Vice-Président d'Honneur) – René MONBOISSE – Jean-Noël MAYET – Jacques PAGEIX – Henri PONCHON (Vice-Président) – Alain ROSSI (Président).

Membres Fondateurs :

Mme Marguerite Marie HYPPOLITE – M. Michel TEILLARD d'EYRY (Président d'Honneur)

Adresses des correspondances :

- Générales, Adhésions, Renouvellements : M. Alain ROSSI, Tél. : 01 4637 3315 ; 06 8070 1538 ;
16 rue de l'Église, 92200 Neuilly ; Courriel : rossi.cghav@orange.fr ,
- Questions et réponses : M. Jean Pierre BARTHÉLEMY, Tél. : 01 4336 2005 ;
14 rue Broca, 75005 Paris, Courriel : barthelemyjpmc@wanadoo.fr
- Commandes de tables de mariages, baptêmes et sépultures et bulletins anciens :
M. Robert LÉOTOING, Tél. : 01 6903 5509 : 47 rue d'Yerres, 91230 Montgeron.,
- Commandes des « Publications du CGHAV » : M. Henri PONCHON, Tél. : 01 4626 4114,
5 rue des Fontenelles, 92310 Sèvres, Courriel : henri.ponchon@wanadoo.fr ,

Rappel : tous les règlements doivent être effectués par chèques libellés à l'ordre du CGHAV.

Internet : Site Internet : <http://www.cghav.org>

Contact général par le site : « Contactez-nous »

Forum : <http://fr.groups.yahoo.com/group/cghav> (modérateur M. Jean François CROHAS, jfcrohas1@orange.fr)

Nimègue : responsable de la gestion informatique des bases et de leur mise en ligne : Dominique BÉNET

Assistance et questions : M. Jean-Marc DAUDANS : 01 4760 0531 ; Courriel : cpamtil@club-internet.fr

Puy de Dôme : Mme Marie-Françoise BRUNEL, Courriel : cghav63@orange.fr

Bibliothèque : 55 rue de Châteaudun 63000 Clermont-Ferrand. (voir ouvertures dans « Avis Importants »)

Région Parisienne : M. Jean Pierre BARTHÉLEMY, 14 rue Broca, 75005 Paris, barthelemyjpmc@wanadoo.fr

Cantal : Correspondant : M. Jean Marc DAUDANS, Tél. : 07 7782 4852 ; Courriel : utiles@club-internet.fr

Groupes d'échanges :

Livradois-Forez : M. Henri PONCHON ; Courriel : henri.ponchon@wanadoo.fr

Volcans-Val d'Allier : Mme Marie Françoise BRUNEL,

55 rue de Châteaudun, 63000 Clermont-Ferrand ; Courriel : cghav63@orange.fr

Combrailles et Limagne : Mme Christine EMERY-DI BELLA,

19 allée des Tilleuls, Neuviale, 03800 Bègues, Courriel : mumchris63@yahoo.fr

Délégations :

Lyon / Rhône-Alpes :

M. Jean Marc FAYOLLE, 17 rue de St Cyr, 69009 Lyon, Courriel : jean-marc.fayolle@dbmail.com

Mme Brigitte LACROIX, Tél. : 06 6600 2100, Courriel : celacgen@yahoo.fr

Bibliothèque : 39 bis rue de Marseille, 69007 Lyon. (voir les ouvertures en rubrique « Avis Importants »)

Provence, Mme Jacqueline BRIFFE, les Cassams, chemin des Lauves, 13100 Aix en Provence,

Tél. : 04 4296 3221 ; Courriel : jacqueline.briffe@wanadoo.fr ;

Pour la gestion des adhérents et l'envoi de la revue, nous utilisons un fichier informatisé (CNIL n° 855488) Aussi, conformément à la Loi Informatique et Libertés, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification auprès de M. Alain ROSSI, par courrier (16 rue de l'Église - 92200 Neuillys/Seine) ou courriel (rossi.cghav@orange.fr)

SOMMAIRE

Le mot du PrésidentA. ROSSI	page 1
Hommage à Yves GLADELA. ROSSI	page 2
ActualitésLA RÉDACTION	page 7
Vie du Cercle	38 ^e Assemblée générale du 23 avril 2016JP BARTHÉLEMY	page 9
	Rapport financier à la 38 ^e Assemblée GénéraleR. LÉOTOING	page 11
Avis importants	Permanences et Réunions - Jean ANGLADELA RÉDACTION	page 12
Cantal	Des enfants juifs à Vic-sur-Cère (1940-1944).....N. ABELANSKI	page 14
Méthodes et sources	Les matricules napoléoniens, une mine d'orH. PONCHON	page 16
L'Auvergne ... la guerre	Plaques commémoratives avec photos (14-18)H. PONCHON	page 23
Vie et métiers d'autrefois	La gabelle et le faux-saunage en Auvergne.....JP BARTHÉLEMY	page 26
	Les mesures et les prix du sel sous l'Ancien Régime.....A. ROSSI	page 31
Personnages et familles	Etienne CLÉMENTEL et les régionsJP BARTHÉLEMY	page 32
	L'Auvergnat J.M. VILLOT, cardinal et secrétaire d'ÉtatH. PONCHON	page 35
	Généalogie du Cardinal VILLOT.....A. CHADEBOST	page 37
	Compléments aux généalogies GROISNE (AmA ! 154),F. CHALAMAUD	page 43
Auvergnats en migration	Émigrés dans les régions bordelaise et sètoiseLA RÉDACTION	page 45
Questions & Réponses	Questions du CGHAV.....LES ADHÉRENTS	page 51
	Réponses du CGHAVLES ADHÉRENTS	page 56
Adresses et Sommaire	(pages anciennement sur les couvertures 3 et 2).....LA RÉDACTION	page 63
Couvertures :	1 ^{ère} = Yves GLADEL, ancien Président du CGHAV	
	2 ^{ème} = Souvenirs d'Yves GLADEL	
	3 ^{ème} = La France en Régions depuis Et. CLÉMENTEL	
	4 ^{ème} = Carte des Gabelles de France	
Encart piqué central	I- Nouveaux outils, II- Réunion Lyonnaise du 19 mars III-IV- Bordereau d'inscription à l'AG du 23 avril (ou pouvoir à donner)	

Les auteurs sont seuls responsables des opinions émises par eux dans « A moi Auvergne ! ».

COTISATIONS, ABONNEMENTS, ANCIENS NUMÉROS, RÉPERTOIRES, PUBLICATIONS

Il est possible de s'abonner à la revue sans être membre du Cercle et, donc, sans bénéficier des avantages réservés aux adhérents.

Cotisation/Abonnement 2015 à la revue (4 numéros annuels) : France & DomTom : **33 Euros** ; Europe : **36 Euros** ; Outre-mer : **40 Euros**.

Abonnement seul à la revue, sans adhésion au CGHAV : France & DomTom : **31 Euros** ; Europe : **34 Euros** ; Outre-mer : **38 Euros**.

Cotisation 2015 au CGHAV sans abonnement (simple ou couple) = **25 Euros**.

Tous les règlements sont à effectuer par chèque à l'ordre du CGHAV

Pour des commandes, s'adresser à :

1/ Monsieur Robert LÉOTOING, 47 rue d'Yerres – 91230 Montgeron, pour les commandes de numéros anciens de « A moi Auvergne ! », commandes de publications diverses et des répertoires (BMS. et 6^e RFE)

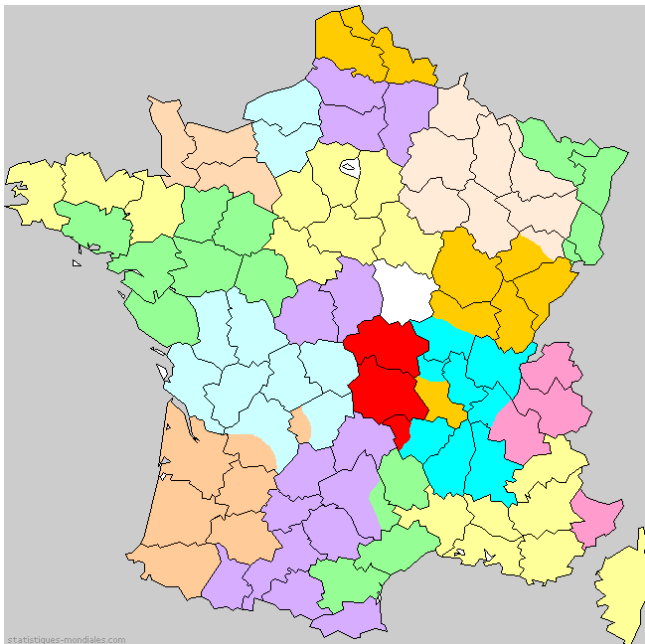
6^e RFE - Répertoire des Familles Étudiées par les membres du CGHAV (*port compris*) : 15 Euros

Numéros anciens disponibles : par numéro (*port compris*) = 7,50 Euros (*sauf les numéros des années 2013/2014* = 8,25 Euros)

2/ Monsieur Henri PONCHON, 5 rue des Fontenelles 92310 Sèvres : Collection « **Publications du CGHAV** »

« Généalogie des familles BEAL... », 2 ^{ème} Ed. par Pierre Lucien POUZET.....	27 Euros
« Différentes familles de la région de la Chabasse, Job, Marat Vertolaye », Tome I, par P.L. POUZET	27 Euros
« Différentes familles de la région de la Chabasse, Job, Marat Vertolaye », Tome II, par P.L. POUZET	27 Euros
« Différentes familles de la région de la Chabasse, Job, Marat Vertolaye », Tome III par P.L. POUZET (†).....	29 Euros
« Généalogie de quelques familles aux confins Auvergne-Limousin-Marche », par Joseph PRADEL.....	27 Euros
« Anciens noms et vocables des paroisses et communes du Puy de Dôme », par Jean Noël MAYET	13 Euros
« Anciens noms et vocables des paroisses et communes de la Haute-Loire », par Alain ROSSI	13 Euros
« Actes de tutelle et curatelle (Bailliages de Menat, Montaigut, Pionsat, St Gervais) », par Richard DUJON	8 Euros
« A travers les actes du bailliage de Pionsat (1727-1733) », par Richard DUJON.....	8 Euros
« Aix-la-Fayette, regard sur son passé », par Jean LASSAGNE.....	27 Euros
« Petit vocabulaire de termes généalogiques ou historiques en Auvergne » par Marie Claude CHASTEL	13 Euros
« Les procès criminels de l'Auvergne au 18 ^e siècle, jugés à Paris » Tome I, 1700-1769 par J-P. BARTHÉLEMY	29 Euros
« Les procès criminels de l'Auvergne au 18 ^e siècle, jugés à Paris » Tome II, 1770-1792 par J-P. BARTHÉLEMY	29 Euros
« Les Auvergnats de Paris sous la terreur » par Jean Pierre BARTHÉLEMY	15 Euros
« Généalogie des Familles CHAPPAT » Tome I par Marc CHAPPAT	29 Euros
« Les JALABERT de Grandval » Par François CHALAMAUD (21 pages)	11 Euros
« Les DUBOURGNOUX d'Olliergues, St Gervais-s/s-Meymont et Courpière » par François CHALAMAUD (62 p.)..	21 Euros
« Généalogie des Familles CHAPPAT, originaires du Puy-de-Dôme » Tome 2 - Arlanc par Marc CHAPPAT (121 p.)...	25 Euros

LA FRANCE EN RÉGIONS



Régions CLÉMENTEL 1919 (projet sans suite)



RÉGIONS 1956-2016



Carte des 15 régions du comité Balladur

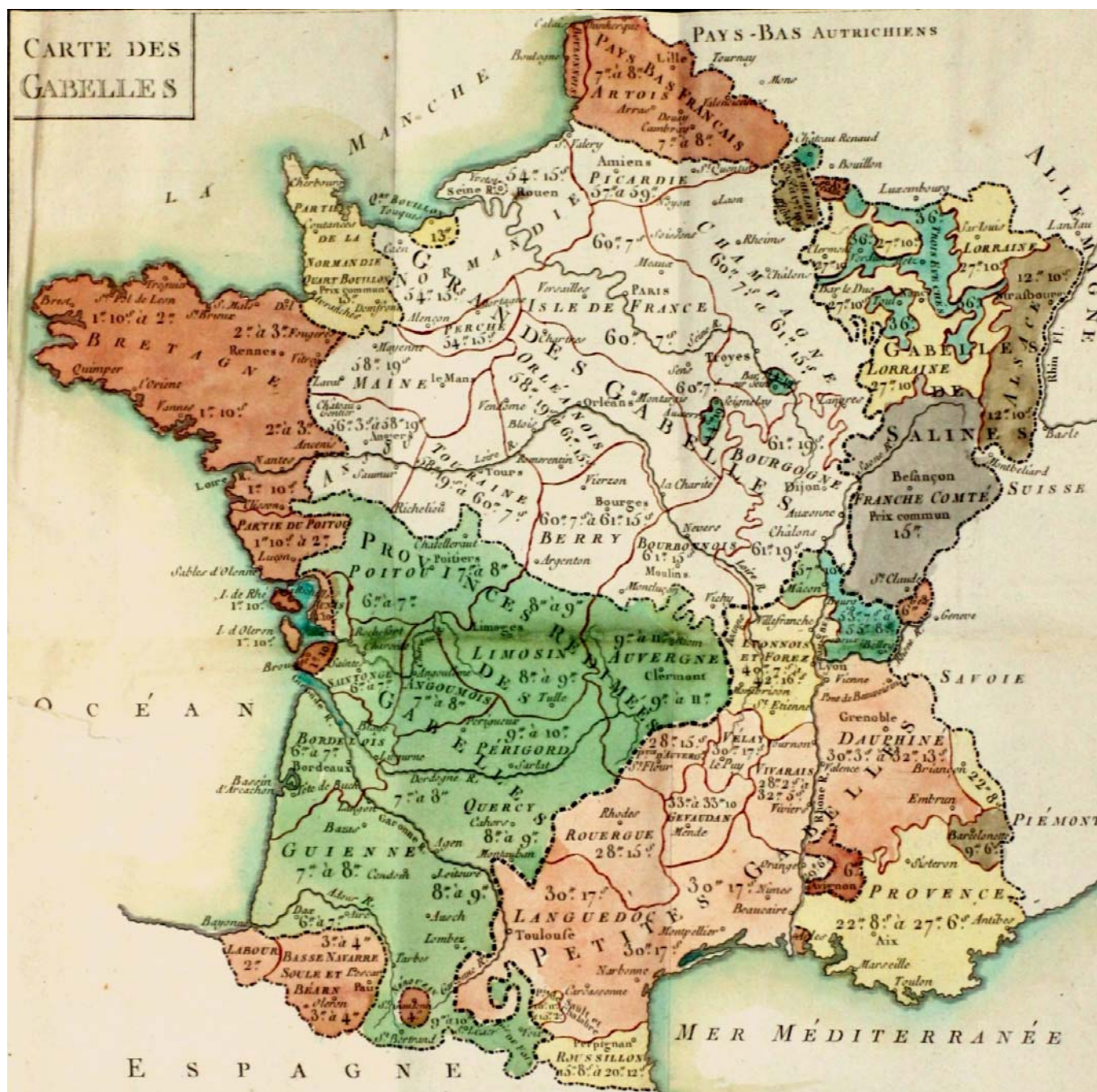
COMITÉ BALLADUR 2009



RÉGIONS 2016

Les différents découpages de la France en régions, depuis le projet d'Étienne CLÉMENTEL en 1919, jusqu'au découpage actuel (1^{er} janvier 2016) (voir pages 26 à 31 de ce numéro l'article sur Étienne CLÉMENTEL, par J.-P. Barthélemy)

Carte des différentes gabelles de France



(Lombards Library DR)

Cette carte administrative, imprimée en 1781, faisait partie du « **Rapport au Roi** » de Necker.

Sur cette carte, se trouvent indiqués les prix du sel selon les provinces, prix qui sont rappelés au-dessous de la carte (*partie non reproduite ici mais détaillée dans un article page 31 de ce numéro*).

Les prix du sel sont notés en livres-tournois et sols pour un quintal ou « minot ».

Le quintal représente 100 livres « poids de marc », soit 100 x 489,5 g.

Pour environ 50 kg de sel, les prix varient donc de 2 livres en Labour, 3 livres en Bretagne, à 60 livres en Ile-de-France, en passant par 9 livres en Auvergne et 30 livres en Velay ou Gévaudan (*voir l'article de Jean Pierre BARTHÉLEMY, pages 26-30*)

ISSN 0220 6765

Directeur de la publication : Alain ROSSI

16, rue de l'Église – 92200 – Neuilly sur Seine

Imprimerie SOPEDI : 5 avenue Ampère – 91321 – Wissous Cedex

CPPAP : 0916 G 85293

Publication trimestrielle, paraissant en février, mai, août et novembre

N° 155 - février 2016 (1^{er} trimestre)

DEUX NOUVEAUX OUTILS DE RECHERCHE

Les familles CHAPPAT du Livradois

Après un premier tome consacré aux CHAPPAT de la région de St-Martin-des-Olmes et plus largement du canton d'Ambert, Marc CHAPPAT (cghav-2733) et son épouse nous livrent le deuxième tome de leurs recherches sur ce patronyme, consacré cette fois aux CHAPPAT (et autres orthographes) du Pays d'Arlanc.

Comme dans le premier tome, chaque famille est décrite dans son existence, dans sa généalogie et dans ses relations familiales, avec tout ce que nos amis ont pu rassembler comme informations à partir des sources écrites de l'époque

Ces ouvrages, qui s'intègrent dans la série des « Publications spéciales du CGHAV », nous permettent de rappeler les 3 tomes que Pierre-Lucien POUZET (†) a consacré aux BEAL et familles alliées de la région.

Pour vous procurer ces ouvrages, les commander à :

M. Henri PONCHON - 5 rue des Fontenelles - 92310 - SEVRES

en joignant un chèque au nom du CGHAV (*frais de port compris*) :

« Généalogie des familles CHAPPAT » - **Tome 2 – Arlanc** – 121 pages.....29 Euros

« Généalogie des familles CHAPPAT » - **Tome 1 - Canton d'Ambert** – 186 pages.....25 Euros

(vous pourrez trouver les autres ouvrages de la série des « Publications spéciales », y compris celles de P.L. POUZET avec le Sommaire de ce numéro en page 64)

Les anciennes familles dans les Insinuations judiciaires de Clermont-Ferrand (1676-1706)

Un nouvel ouvrage d'Éric TIXIER

Chacun d'entre nous, dont les ancêtres ont pu « être remontés » au 17^e siècle, a pu avoir affaire aux précédents ouvrages d'Eric TIXIER et utiliser des informations issues des 7 tomes de ses « Anciennes familles bourgeoises dans les Insinuations judiciaires de Riom » (1539-1703)

Cette fois, l'auteur s'attaque aux Registres d'Insinuations de l'autre sénéchaussée d'Auvergne, celle de Clermont-Ferrand.

Pour mémoire, les insinuations judiciaires représentent la copie intégrale de tous les actes et contrats notariés entraînant échange de propriété de plus de 50 livres. Destinées à la « publicité » de ces actes, elles concernent donc contrats de mariage, testaments, donations, etc... et reflètent la vie de nos ancêtres. Elles furent remplacées à partir de 1693 par le « Contrôle des Actes », qui ne donne malheureusement que des informations succinctes, en l'absence d'accès aux actes originaux (rares en Auvergne).

Sur le modèle des ouvrages précédents, Eric TIXIER rassemble et classe de façon brève, mais orientée vers nos besoins généalogiques, les actes insinués. La source est précisée et permet d'accéder à l'acte.

L'ouvrage est en souscription au prix de 43 euros + 5,30 euros de frais de port, jusqu'au 25 février

Sa parution est prévue pour le 25 mars 2016, au pris de 50 euros + 5,30 euros de frais de port

Commande à adresser à M. Éric TIXIER - 13 rue de Gravenoire - 63000 - Clermont-Ferrand
(avec chèque à son ordre)



**Cercle Généalogique et Héraldique
De l'Auvergne et du Velay**
Délégation RHÔNE-ALPES - 39 bis rue de Marseille 69007 Lyon



REUNION CGHAV / RHÔNE-ALPES

Samedi 19 Mars 2016 à partir de 9h00

Accès : *Le local du CGHAV est situé dans le bâtiment de la Société de Lecture, en face de miroiterie TARGE, à proximité du garage Citroën – Accès en transports en commun : Tram T1 arrêt rue de l'Université.*

C'est donc pour la Mi-Mars que nous vous donnons rendez-vous pour notre réunion des adhérents CGHAV Rhône-Alpes. Nous nous retrouverons le matin à partir de 9h00 au local en présence de notre président Monsieur Alain Rossi, pour notre Réunion Annuelle. Comme à notre habitude nous nous retrouverons ensuite pour prendre le repas de midi au restaurant (*choix en cours*) à 10 minutes du local par le tramway T1) nous nous retrouverons avec nos amis du CGHML (Marche et Limousin) : nous espérons que cette rencontre donnera lieu à des échanges fructueux entre les adhérents de nos deux cercles. Nous resterons l'après-midi à l'hôtel pour une petite conférence/discussion :

Programme de la journée du 19 Mars 2016 :

- **Le matin** (au local: 9h00-12h15) : Bilan de l'année de notre président Mr Rossi, questions diverses sur la vie du cercle et quelques échanges généalogiques.
- **Repas** (vers 12h30-12h45) à l'hôtel Best Western Charlemagne 23, cours Charlemagne 69002 Lyon (tel 04.72.77.70.00)
- **Conférence** (vers 14h30) Recherches sur les origines Limousines d'**Antoine CHARIAL** Par Mme Eliane FOURGNAUD – Pour compléter l'après-midi, Mmes ALLARD et NECTOUX nous présenteront leur synthèse sur **les maçons Creusois dans le Lyonnais**.



Règlement par chèque au moment de l'inscription à l'ordre du « CGHAV » :

Participation Repas : 31 € (repas + participation à la location de la salle de conférence)

Pour tout renseignement complémentaire (et pour tout désistement ou inscription de dernière minute) merci de vous adresser à : Jean-Marc FAYOLLE ☎ 04.26.02.56.57 fayolle-jeanmarc@bbox.fr
Brigitte Lacroix : celacgen@yahoo.fr

Afin de prévoir le nombre de repas exact, il est impératif de confirmer votre participation dès que possible et au **plus tard le 12.03.2016** à l'aide du bulletin de participation ci-dessous.

Bulletin d'inscription à retourner accompagner le cas échéant de votre chèque pour le repas à :

Mr Jean Marc FAYOLLE : 17 rue de Saint Cyr 69009 LYON

✂ -----

NOM Prénom Nombre de Repas :

Adhérent CGHAV n° :Téléphone :

Participera :

- à la réunion du **matin** au local rue de Marseille : OUI NON
- au **repas** chèque à l'ordre du CGHAV: OUI NON
- à la conférence de l'**Après-Midi** au Best Western Charlemagne: OUI NON

CERCLE GÉNÉALOGIQUE ET HÉRALDIQUE DE L'AUVERGNE ET DU VELAY

Siège Social : 55 rue de Châteaudun 63000 Clermont-Ferrand

Correspondances : Alain ROSSI, Président, 16 rue de l'Église - 92200 Neuilly sur Seine

Vous êtes membre du C.G.H.A.V. : vous êtes invité à participer à la **38^e Assemblée Générale** du Cercle qui se tiendra à **Pontgibaud (63)**, à la Mairie (Salle de Justice de Paix 1^{er} étage), le **samedi 23 avril 2016 à 10 heures** (Accueil dès 9 h 30).

Que vous participiez (ce que nous souhaitons) ou non, **utilisez l'un des deux coupons** ci-dessous selon les modalités indiquées



SI VOUS ASSISTEZ A L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE, retournez le coupon-réponse ci-dessous à :

M. Mme BELLIER – Bel Horizon – Allée des Rossignols – 63780 – St Georges-de-Mons (Tél : 06 8070 1538)
avant le **10 avril 2016**.

Nom : Prénom : Adhérent n°

Adresse :

Code Postal : Localité :

	oui	non	Prix	nombre de participants	Total
Assistera à la 38^e Assemblée Générale du CGHAV à Pontgibaud, le samedi 23 avril 2016 à 10 heures			xxx	xxxxxxx
Participera au repas à l'Hôtel de la Poste, place de la République, à Pontgibaud, le 23 avril à 12 h 30			30 €
Participera à partir de 15 heures , à la visite guidée gratuite du château de Pontgibaud et de la Mine d'argent			xxx	xxxxxxx
Joindre un chèque à l'ordre du CGHAV :	TOTAL			



SI VOUS NE POUVEZ ASSISTER A L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE,

Utilisez le coupon ci-dessous :

- soit en le remettant à un membre du CA ou à un autre membre du CGHAV qui sera présent à l'AG
- soit en le retournant à : **M. Jean Pierre BARTHÉLEMY**, 14 rue Broca, 75005 Paris (Tél. 01 4336 2005)
(attention, prévoyez des délais postaux suffisants = envoi **avant le 10 avril 2016**)
- soit par courrier électronique à : barthelemyjpmc@wanadoo.fr

Nom : Prénom : Adhérent n°

Adresse :

Code Postal : Localité :

n'assistera pas à la 38^e Assemblée Générale du CGHAV, le samedi 23 avril 2016, et **donne pouvoir à :**

M. ou Mme Adhérent n°

(précisez le nom de la personne, à qui vous pouvez donner directement ce pouvoir, si vous le désirez)

pour me représenter et prendre part aux votes de l'Assemblée Générale,

ou, en cas de besoin, transmettre ce pouvoir à une personne de son choix.

En cas de nécessité (personnes déjà en possession de 10 pouvoirs), ce pouvoir sera considéré comme donné en blanc :

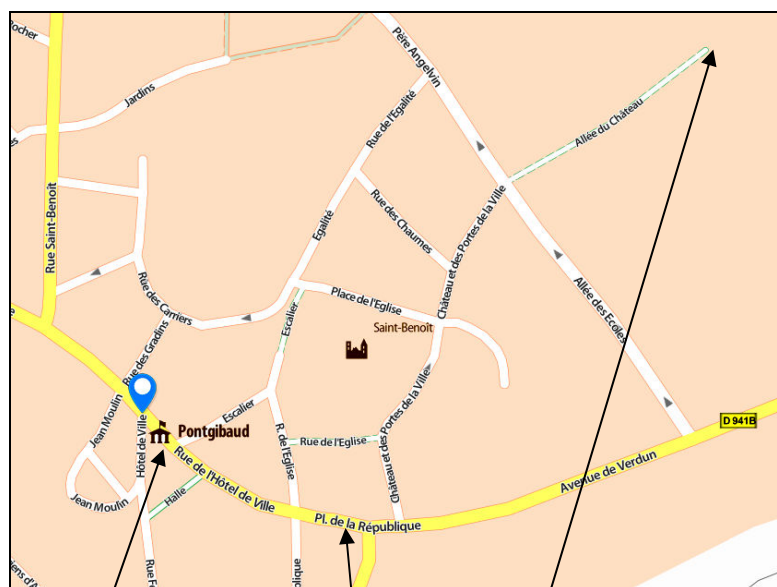
M. ou Mme Adhérent n°

A : le **Signature**

QUESTIONS QUE VOUS AIMERIEZ VOIR ABORDER EN ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

(les réponses seront publiées dans la revue avec le compte rendu de l'AG)

Nom, numéro d'adhérent et signature :



Plan de Pontgibaud

- Mairie
- Hôtel de la Poste
- Château

Mairie
PONTGIBAUD
Hôtel de la Poste
Château « Dauphin »